

LEMON CHARGER
• **Gard** •
IL EST AGREABLE D'AVOIR SOIF
QUAND ON PEUT S'EN REGALER

The Canadian

Avez-vous besoin d'ARGENT
FINANCIAL LOAN BUREAU LIMITED
4439 St-Denis
Tél.: Lancaster 1127
Succursales:
80 St-Pierre - Québec
941 St-Pierre - Trois-Rivières
Edif. Olivier - Sherbrooke
64 Hurler - Drummondville
62 Ste-Cécile - Valleyfield

VOL XXXVI — No 93 Temps probable: nuageux avec orages (v. détails p. 3) MONTREAL, SAMEDI 23 JUILLET 1938 Minimum, hier: 60 — Maximum, hier: 70 PRIX: TROIS SOUS

La police provinciale a arrêté le communiste Lessard

Il s'était introduit, hier soir, dans son logement cadennassé de Saint-Sauveur, après avoir brisé les scellés qui en fermaient la porte. — Deux agents l'ont surpris en flagrant délit

Il aurait délibérément provoqué son arrestation

Québec, 22. (P.C.) — La police provinciale a arrêté, ce soir, F.-X. Lessard, ouvrier communiste, locataire de la maison cadennassée, hier, lors de la première application faite dans la ville de Québec de la loi "protégeant la province contre la pénétration du communisme". Lessard a pénétré de force dans son domicile aux portes duquel on avait apposé les scellés. Quelques minutes plus tard, les constables provinciaux le conduisaient à la sûreté.

Deux constables de la police provinciale gardaient le logement qui se trouve au troisième étage d'un immeuble de Saint-Sauveur. On en avait expulsé hier, pendant que Lessard était à son travail, la femme et deux des enfants de celui-ci, qui refusaient de sortir de bon gré.

Les témoins assurent que Lessard s'est rendu chez lui, ce soir, un peu après huit heures. Les constables faisaient le guet dans une automobile stationnée aux environs. Lessard s'est introduit dans l'immeuble par la porte ouvrant sur la rue. Il a monté les trois escaliers conduisant à son logement où il est entré après avoir brisé les scellés.

Les constables l'ont suivi, revolver à la main. Ils l'ont arrêté dans la cuisine. Le communiste québécois n'a opposé aucune résistance. Sa femme et ses amis ont affirmé par la suite aux reporters que Lessard avait délibérément provoqué son arrestation dans le but de permettre de contester la validité de la loi "du cadennas".

Lessard était absent hier lorsque la police a scellé portes et fenêtres de son logis. On avait donné, la veille, ordre aux Lessard d'évacuer les lieux. Mme Lessard a, cependant, refusé de quitter sa maison de bon gré. Les constables ont été obligés de la reconduire avec Gérard et Edouardine, ses deux enfants, jusqu'au trottoir.

Mme Lessard, pendant qu'on l'évacuait de son logis, chantait "l'Internationale" et Gérard, son fils de 10 ans, "La Jeune Garde".

Avant l'arrivée de la police provinciale, Mme Lessard, qui attendait les constables assise dans sa cuisine, a dit aux reporters: "Ils nous ont donné 24 heures pour déguerpir. Nous ne nous ferons pas prier si Duplessis paie le loyer pour le reste de l'année".

On savait Lessard communiste, mais on ignorait qu'il tenait chez lui un bureau de propagande.

La loi "protégeant la province contre la propagande communiste" autorise la police à cadennasser tout édifice privé ou public où l'on garde des imprimés de propagande communiste ou bien où se tiennent des meetings communistes.

La "loi du cadennas" a été invoquée pour la première fois à Montréal en novembre dernier, lors de la fermeture des bureaux du journal *Clarité*.

Londres accueille George VI comme un triomphateur

Le roi George VI et la reine Elizabeth remercient la France de son accueil

Paris, 22. (P.C.-Havas) — Avant de quitter définitivement la France, le roi George VI a adressé, ce soir, le message suivant à M. Albert Lebrun, président de la République: "En quittant les rives de France, la reine et moi désirons vous exprimer, monsieur le Président et Mme Lebrun, de même qu'à tous les membres du gouvernement français nos remerciements les plus cordiaux pour l'amabilité et pour l'hospitalité dont vous avez fait preuve à notre égard pendant notre séjour."

Nous apprécions beaucoup plus que nous ne pouvons le dire le soin infini que l'on a pris partout pour notre plaisir et pour notre confort. Jamais, croyons-nous, votre magnificence capitale, grâce à l'habileté et au travail de ses citoyens n'a eu autant de charme qu'elle en eut pour nous. Encore une fois, le génie français a montré qu'il était inégalable. L'impression que nous garderons de notre séjour en France, nous ne l'oublierons plus. Nous n'oublierons jamais, de même, l'accueil chaleureux et affectueux que nous ont accordé les hommes et les femmes de votre pays. Cet accueil nous a profondément touché et nous en serons éternellement reconnaissants. Je le considère comme une autre preuve de ces liens si cordiaux d'amitié et d'estime mutuelle qui ont si longtemps uni nos deux pays. Notre union est basée sur des idéaux communs, sur des sacrifices communs. Elle n'a pour but, je tiens à le rappeler, que le maintien d'une paix juste et durable.

La reine et moi disons au revoir au peuple de France et le remercions du plus profond de notre cœur."

Le peuple de la capitale, enthousiasmé par le succès de sa visite en France, lui fait une réception qui rappelle les scènes du couronnement. — Rien ne prévaudra plus contre l'Entente cordiale, dit le souverain

Hommage aux morts australiens de la guerre

Londres, 22. (P.A.) — Des milliers de personnes qui s'étaient réunies, ce soir, à la gare Victoria et devant le palais de Buckingham, ont acclamé frénétiquement le roi George VI et la reine Elizabeth, de retour d'une visite triomphale de quatre jours qu'ils ont rendue à la France. Il était 9 heures 14, 4 heures 14, heures de Montréal, lorsque les souverains descendirent du train qui les ramenait dans leur capitale. Après leur entrée dans la résidence royale, George VI et la reine, constatant que l'enthousiasme populaire était à son comble, se montrèrent à leur balcon en compagnie de leurs deux filles, les petites princesses Elizabeth et Margaret. Le roi semblait un peu fatigué. La reine, toute souriante, s'inclina et envoya la main à la foule. Cette dernière était tellement enchantée qu'elle cria, en français: "Vive la France! Vive d'Angleterre!"

Devant cette manifestation qui démontre bien que l'Entente cordiale n'est pas un vain mot, la reine adressa des baisers à la foule. Cette dernière ne se tint plus de joie. Les chapeaux, les journaux, les gants, tout ce qui lui tombait sous la main, elle le lançait joyeusement en l'air, puis se dispersa peu à peu après que les souverains eurent disparu dans leurs appartements. Certains observateurs de cette manifestation ont déclaré qu'elle faisait songer aux scènes qui se dérouleraient au moment d'enterrer, l'an dernier, lors du couronnement.

Tokio s'incline devant Moscou

L'attitude énergique de la Russie sur l'incident de Changfouken, émeut le Japon

Conciliation

Tokio, 22. (P.A.) — A la suite du rejet, par Moscou, de la note diplomatique dans laquelle le gouvernement japonais avait protesté, pour la seconde fois, contre ce qu'il appelait l'invasion du Mandchoukouo par des troupes soviétiques, le Japon a pris, aujourd'hui, une attitude plus conciliante que celle dont il avait fait montre ces jours-ci. Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a nié, ce soir, devant les correspondants de presse étrangère, que le gouvernement du premier ministre Kono avait menacé d'avoir recours à la force pour chasser les soldats russes de la parcelle de territoire du Mandchoukouo qu'ils ont occupée en prétendant qu'elle appartenait à Moscou. Il a ajouté que M. Mamoru Shigemitsu, ambassadeur du Japon à Moscou, s'était contenté de proposer à M. Maxim Litvinov, commissaire aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S. de retirer ses troupes de la région disputée, afin que l'on puisse, par des pourparlers diplomatiques, arriver à un compromis acceptable tant pour le Japon que pour la Russie.

Cependant, la presse japonaise, citant un autre porte-parole du ministère des Affaires étrangères, lui fait dire que la Russie vient de lancer un défi au Japon, que cette dernière doit prendre toute la responsabilité de ce qui arrivera et que le Japon est prêt à prendre et à le droit de prendre toutes les mesures qu'il jugera nécessaires pour venger cet affront. Il n'a pas précisé ce que seraient ces mesures.

C'est une coutume du ministère japonais des Affaires étrangères de ne pas dire la même chose aux correspondants de presse étrangers qu'aux correspondants de presse japonais. On comprend, en effet, que dans certains cas, le plus important est avant tout de sauver la face et qu'il est bon de montrer au peuple que le gouvernement ne craint rien, même quand cela n'est pas tout à fait vrai.

Officiellement le ministère de la Guerre garde le silence sur toute cette affaire. Mais sous le manteau, il a laissé entendre qu'il espérait que cette situation dangereuse sera bientôt réglée pacifiquement.

Les Japonais sont sur le point de prendre Kioukiang

Les aviateurs de Tokio se livrent à une série foudroyante d'attaques aériennes

Civils tués

Shanghai, 22. (P.A.) — Pendant que les observateurs militaires étrangers prédisaient la chute imminente de Kioukiang, port du Yangtze contre lequel, depuis quinze jours, sont venus se briser tous les efforts de l'ennemi, un porte-parole de la marine japonaise a annoncé, ce soir, que les aviateurs de Tokio avaient, au cours de la journée, effectué de nombreuses et massives attaques aériennes contre plusieurs centres militaires chinois dans le but d'ébranler le magnifique esprit de résistance des soldats de Tchang Kai-Shek.

Les avions de guerre japonais s'en sont surtout pris à la région de Kioukiang et aux forts du Lion qui dominent, à 10 milles à l'est de Kioukiang, la décharge du lac Poyang dans le Yangtze. Les Japonais assurent en plus qu'ils ont forcé un navire de guerre chinois à s'échouer et qu'ils ont coulé une vingtaine de jonques, armées de petites pièces d'artillerie. A Hankéou, les bombes japonaises ont aussi détruit une gare et de nombreux wagons de chemins de fer.

Un porte-parole de l'ambassade japonaise en Chine a informé les ministres des pays étrangers que les Chinois attachaient aux trains de voyageurs qui font la navette entre Canton et Hankéou des wagons remplis de munitions. Il a averti les étrangers des dangers qu'ils couraient à monter dans de tels trains.

Le Reich arme ses frontières contre la Tchécoslovaquie

D'immenses quantités de matériel de guerre sont expédiées en Autriche, secrètement

Crise imminente

Manchester, Angleterre, 23. (P.C.-Havas) — Le correspondant diplomatique du *Manchester Guardian*, journal libéral, déclare aujourd'hui que le Troisième Reich a secrètement expédié d'immenses quantités de matériel de guerre à la frontière austro-tchécoslovaque, où il est aussi en train de construire d'importantes fortifications. "Des quantités prodigieuses de matériel de guerre ont passé dans Vienne au cours des trois dernières semaines, poursuit-il. Des trains entiers, chargés de munitions et d'armes, arrivent dans l'ancienne capitale autrichienne, durant la nuit, et sont immédiatement dirigés vers la frontière de la Tchécoslovaquie. Bien que partout, on ait généralement l'impression que la crise germano-tchécoslovaque ne se dénouera qu'au début de l'an prochain, on est d'avis, en plusieurs endroits autrichiens, qu'elle peut se produire aussi rapidement que le mois prochain."

Suffoqué en tentant de chasser les rats

St-John, Terre-Neuve, 22. (P.C.) — Thomas Anthony, 67 ans, de Hedgeswater, est mort, aujourd'hui, suffoqué par la fumée avec laquelle il tentait de débarrasser son logis des rats.

Le feu a déjà détruit cinq millions de pieds de bois

Les flammes menacent d'en détruire encore 35.000.000 de pieds. — Sur l'île de Vancouver

Les Soeurs prient

Courtenay, C.A., 22. (P.C.) — Les flammes du feu de forêt qui menacent le secteur nord de l'île de Vancouver entouraient ce village ce soir et menaçaient les quartiers généraux de la compagnie Comox Logging.

Déjà le feu a détruit 5.000.000 de pieds de bois près de Courtenay et on s'attend à ce que 35.000.000 de pieds soient détruits si le feu continue. Ce bois était pile près de Courtenay. Le feu fait rage aux alentours de Headquaters, petit village d'où tous les citoyens ont dû fuir.

Le feu est à huit milles de Courtenay. Les gardes forestiers en charge des équipes qui combattent le feu disent que le village n'est pas encore en danger.

Les Soeurs prient

Campbell River, C.A., 22. (P.C.) — Les Soeurs de Sainte-Anne sont réunies dans la petite chapelle de l'hôpital de Lourdes, priant pour la fin des feux de forêts qui menacent les petits villages de cette région. Le calme de cette petite chapelle fait un contraste frappant avec le bruit du dehors, où les hommes luttent contre le feu. Les religieuses de la même congrégation, de Vancouver et de Victoria, sont aussi en prières.

Une réelle menace

Victoria, 22. (P.C.) — M. E.C. Manning, directeur des garde-forestiers de la province, a déclaré ce soir

(Suite page quatre)

Ravisseur coffré pour sept ans en Grande-Bretagne

L'homme qui voulait enlever lord Nuffield était le neveu d'un pair d'Angleterre

Le complot

Birmingham, Angleterre, 22. (P.A.) — L'histoire bizarre du complot par lequel on avait projeté d'enlever le vicomte Nuffield, le magnat anglais de l'automobile, s'est terminée, aujourd'hui, lorsque John-Bruce Thornton fut trouvé coupable d'avoir cherché à commettre ce rapt et à entraîner une autre personne à lui aider. Thornton qui est âgé de 50 ans a été condamné à 7 ans de réclusion.

Selon le complot, lord Nuffield aurait été conduit à bord du yacht, après avoir été enlevé. En pleine mer, le menaçant de lui appliquer la torture, on l'aurait forcé de remettre une rançon de \$491.000 pour sa mise en liberté.

On assure que Thornton fut déjà marié à la nièce d'un pair d'Angleterre et que dans sa jeunesse il disposait d'un revenu annuel de plusieurs millions de livres sterling. Récemment il était sans le sou. C'est ce qui l'aurait incité à commettre le crime pour lequel il a été condamné. C'est le complot qu'il s'était choisi qui a découvert le piège aux roses à la police et qui lui a permis d'arrêter le délinquant.

NAVIRE ANGLAIS ATTAQUE EN CHINE

Hong-Kong, 23, samedi, (P.A.) — Le cargo anglais "Leana" a rapporté, ce matin, qu'il avait été arrêté et fouillé à dix milles au large de Hong-Kong par un navire de guerre japonais qui lui lança un obus pour l'avertir d'arrêter sa marche.

C'est le premier navire étranger qui ait été attaqué par les Japonais depuis que ces derniers font le blocus de la côte du sud de la Chine.

M. MANION ET LES JOURNAUX

Ottawa, 22. (P.C.) — Dans les rapports de journaux du discours qu'il a prononcé hier soir à Toronto, on a fait dire au docteur Manion, nouveau chef du parti conservateur, qu'il n'avait pas accordé d'interview au "Journal" de Québec touchant l'influence qu'aurait exercée sur la convention conservatrice le premier ministre Maurice Duplessis.

Aujourd'hui, M. Manion a déclaré qu'il n'avait pas voulu parler du "Journal" mais du "Soleil". On lui a dit que "Le Soleil" avait écrit qu'il (le docteur Manion) attribuait sa victoire à la direction qu'il avait prise conservateur aux efforts de M. Maurice Duplessis, de Québec, qui était président de la convention avec M. MacNicol de Toronto.

"Le Journal" a reproduit l'article du "Soleil", mais par erreur, a mis le nom de M. Maurice Duplessis, au lieu de celui de M. Maurice Dupré. "Le Journal", le lendemain, corrigea l'erreur, mais "La Canada" de Montréal avait déjà cité des passages de l'article du "Journal" et le "Globe and Mail" de Toronto, à son tour, avait cité le "Canada".

Villiers-Bretonneux, France, 22. (P.C.)

Le roi George VI, debout, aujourd'hui, devant l'imposant mémorial de l'Australie à l'éléve à ses morts de la Grande-Guerre, affirmait que les quatre années de tuerie qui, de 1914 à 1918, rapprochèrent la Grande-Bretagne de la France avaient créé entre ces deux pays des liens que ne saffairaient jamais. Le roi, parlant au nom de l'Australie, remercia pour ce Dominion M. le président Albert Lebrun d'être venu assister à la cérémonie du dévoilement. "Le chef du grand peuple sur le sol duquel nous nous tenons aujourd'hui nous rend un grand hommage. Nous tenons à lui rappeler que les événements que nous commémorons, aujourd'hui ont attaché nos deux peuples par des liens que le cours des ans ne pourra plus affaiblir."

A la suite de la cérémonie de Villiers-Bretonneux, le roi et la reine partirent pour Calais pour y monter à bord du yacht "Enchanteress" qui

Mission d'experts anglais en route pour le Dominion

Un nuage de sauterelles s'abat sur Régina

Régina, 22. (P.C.) — Il a plu des sauterelles aujourd'hui à Régina. Voyageant en un nuage dense et touffu, elles se sont jetées sur la ville par milliers, couvrant en un rien de temps les rues d'où les citoyens se hâtèrent de fuir. Le nuage semblait transporté par le vent à une altitude d'environ 1.000 et 2.000 pieds. On rapporte que cette horde n'est qu'une faible partie des innombrables millions en train d'émigrer vers le nord.

Ils s'embarquent, aujourd'hui, à Southampton, sur l'Empress of Britain

Londres, 22. (P.C.-Havas) — Les membres de la mission d'experts anglais en aéronautique qui ont reçu la mission de venir au Canada pour y discuter avec qui de droit de la question de construire dans le Dominion de gros avions de bombardement pour le compte de la Royal Air Force s'embarquent, demain, à Southampton, sur l'Empress of Britain. On remarque parmi eux M. Frederick Handley Page, président de l'Association des constructeurs britanniques d'avions, M. A.H. Self, sous-secrétaire du ministère de l'Air, Sir Edward Ellington, chef de l'état-major général du ministère de l'Air qui fait aussi partie de la délégation, est avant de venir au Canada, allé en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il se rend actuellement lui aussi à Ottawa. A leur arrivée, les membres de cette mission rencontreront sir Hardman Lever qui est actuellement aux Etats-Unis. Ce dernier est le chef de la présente délégation.

Ottawa, 22. — On assure que la seconde mission britannique, qui vient au pays pour distribuer des commandes d'avions aux industries canadiennes, visitera d'abord Ottawa, bien que ce soit à Montréal et à Toronto qu'elle doit accomplir la plus grande partie de son travail.

Un prix minimum de 87 1/2 cts pour le blé

C'est ce que demandent les trois cartes du blé des provinces des prairies

Calgary, 22. (P.C.) — A l'assemblée des directeurs provinciaux des cartels du blé des trois provinces des prairies, ici, aujourd'hui, il a été décidé de faire pression auprès du gouvernement fédéral pour que le prix minimum du blé soit fixé à 87 1/2 cts par bushel. Les trois cartes du blé ont un effectif global de 135.000 membres, tous des producteurs de blé. Les directeurs disent que si le prix minimum est trop bas le marché s'en ressentira et les cultivateurs en souffriront.

Québec, 22. (P.C.) — Le conseil municipal a approuvé, ce soir, un crédit de \$66.000 pour secours aux chômeurs durant le mois d'août. On a aussi voté \$2.400 pour venir en aide aux femmes dans le besoin.

M. Neville Chamberlain en informe l'ambassadeur de Berlin en Angleterre

Nouveau projet

Londres, 22. (P.A.) — La Grande-Bretagne a indiqué clairement, aujourd'hui, à l'Allemagne qu'elle considérait qu'il était temps, alors que le roi George et la reine Elizabeth rentrent dans leur pays après la visite triomphale qu'ils ont effectuée en France, que l'axe Rome-Berlin se mette d'accord avec les deux grandes démocraties de l'Europe occidentale. On comprend, ici, ce soir, que durant l'entrevue de 45 minutes qu'il a eue, cet après-midi, avec le Dr Herbert von Dirksen, ambassadeur de Berlin à Londres, le premier ministre lui a déclaré que l'Angleterre partageait entièrement le désir d'Hitler qui veut que toutes les grandes questions internationales se règlent pacifiquement.

Toutefois, avant de quitter la France, le roi George ayant déclaré que le cours des ans ne parviendrait pas à affaiblir les liens qui unissent la Grande-Bretagne à la France, on a la certitude, ici, que Londres exigera de Rome et de Berlin qu'elles s'accordent parfaitement avec la France.

M. von Dirksen quitte, demain, la capitale anglaise pour aller passer plusieurs semaines dans son pays.

Il reste que les deux plus graves problèmes qui empêchent actuellement la situation européenne de s'apaiser sont ceux de la Tchécoslovaquie et de l'Espagne. Ils ont été longuement discutés à Paris par lord Halifax et les hommes d'Etat français, ces jours-ci. Dans certains milieux, on avance comme possible la théorie suivante qui n'est pas officielle: l'Allemagne, la France et la Russie soviétique signeraient un pacte de non-agression. Cet accord aurait pour résultat, non seulement de protéger la Tchécoslovaquie, mais aussi de faire disparaître les traités qui irritent tant Berlin et qui obligent la France et la Russie à se porter au secours de la Tchécoslovaquie si elle était attaquée par le Reich.

On est aussi d'avis, dans les milieux diplomatiques, que si l'on parvenait à faire entrer l'Allemagne dans des relations plus amicales avec la France et la Grande-Bretagne, l'Italie se verrait immédiatement obligée de composer elle aussi avec les deux démocraties.

Succès insurgés sur un front large de 30 milles

Presque partout, les soldats de Franco sont supérieurs aux républicains

Italiens capturés

Hendaye, France, 22. (P.A.) — Les nationalistes espagnols, puissamment aidés par des unités entières de soldats italiens, attaquent rageusement, ce soir, les portes de l'ouest de Viver, avec l'espoir qu'une fois cette ville forte capturée, ils pourront rapidement reprendre leur marche dans la direction de la Méditerranée et de Valence.

Viver n'est située qu'à trente-quatre milles au nord-ouest de Valence sur la route qui va de Tétouan à la mer. Cette route, passant par Sagonte, y croise, à cet endroit, la voie qui conduit à l'ouest, avant que Franco n'attaque la Catalogne du reste de l'Espagne républicaine, de Barcelone à Valence.

Le front s'étend actuellement sur une largeur de 30 milles. Près de Viver, il se dirige vers le nord-est en plein cœur des montagnes Espagnoles et de là un peu au sud de Nules, petit port de la Méditerranée, pris récemment par les insurgés.

Au sud de la route Tétouan-Méditerranée, les républicains ont cerné la colline Cruix, près de la frontière des provinces de Tétouan et de Castellon et ils ont fait prisonniers un grand nombre de soldats italiens qui possédaient quatre canons de campagne et un grand nombre de mitrailleuses.

Valence, 22. (P.C.-Havas) — Les avions nationalistes ont été très actifs, aujourd'hui. Ils se sont attaqués aux ports de Candie, y tuant une femme et blessant dix personnes; de Denia, y blessant trois personnes et de Carthagène d'où ils furent repoussés.

Saragosse, 22. (P.C.-Havas) — On attache beaucoup d'importance, ici, ce soir, à une offensive que le général Queipo de Llano a lancée, il y a deux jours, sur le front des Estramaduras. De Llano ne devrait d'abord attaquer que dans le but de débarrasser une partie des forces républicaines du front de Tétouan-Sagonte. Toutefois, comme sans faire d'efforts, il remportait des succès étonnants, il décida de pousser l'aventure avec le résultat qu'après 48 heures ses hommes avaient avancé de 8 milles et menaçaient de s'emparer de la riche région minière d'Almadén.

Violente sortie contre Roosevelt

Ses adversaires républicains lui reprochent de se faire du capital politique

Washington, 22. (P.A.) — M. John Hamilton, président national du parti républicain, a accusé, aujourd'hui, l'administration Roosevelt de distribuer plus généreusement que jamais les allocations de chômage et les travaux publics dans le seul but d'obtenir au président Roosevelt qu'il soit élu, pour un troisième terme, chef des Etats-Unis grâce au vote des pauvres et des misérables.

En même temps, le leader républicain a déclaré qu'il était convaincu que le peuple condamnerait sévèrement cette tactique électorale malhonnête. Il a ajouté qu'il doutait que même les plus chauds démocrates voteraient de nouveau pour M. Roosevelt s'il cherchait à se présenter de nouveau comme candidat à la présidence de la République américaine. Hamilton a dit aussi: "Que M. Roosevelt ne croit pas, parce qu'il est devenu l'homme qui emploie le plus d'hommes de la nation que ses ouvriers qu'il paie parcimonieusement avec l'argent des contribuables, votent de nouveau pour lui. Ils en ont assez d'être à la charge de l'Etat. Ce qu'ils veulent c'est un travail d'homme libre et non pas un travail de serf."

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau de CirculationsLe Canada est imprimé par la Compagnie de Publication de
Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques,
à Montréal.Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

SAMEDI, 23 JUILLET 1938

Le discours de M. Manion et le désarroi des conservateurs

La Gazette n'accorde qu'une importance très secondaire au premier discours de l'honorable R. J. Manion en tant que chef du parti conservateur. Cette réserve du grand journal tory est très significative. Ce n'est évidemment pas sans raison que M. Manion a exprimé le souhait que le parti lui soit fidèle. Le compte-rendu des journaux laisse clairement entendre que plusieurs milieux conservateurs ont accueilli le discours du nouveau chef avec une froideur quelque peu inquiétante pour l'unité du parti et son avenir.

Discours fumeux, M. Bennett parlait souvent du haut de la lune ; M. Manion s'élève jusqu'à Sirius. On a rarement vu, en effet, un chef politique se contenter de propos aussi vagues et nébuleux. Quand M. Bennett commentait la nécessité des réformes dans notre régime démocratique, il se donnait au moins la peine d'en proposer quelques-unes. Le Dr Manion reconnaît seulement l'obligation de réaliser certaines réformes. Les chefs de tous les partis politiques en disent autant avec une aussi grande sincérité. Ce sont les moyens de les obtenir et le caractère particulier de chacune d'elles qui opposent les partis les uns aux autres. Nous n'ignorons pas que trois quarts d'heure avant sa mort M. Manion sera encore en vie. Faut-il vraiment que le remplaçant de M. Bennett lutte d'ingéniosité avec ceux qui ont mis en chanson le seigneur de La Palice ?

Une déclaration positive de M. Manion a trait à l'édification des chemins de fer. La seconde approuve une politique d'immigration : ce qui est le plus sur moyen d'accroître le chômage. La troisième est une profession de foi impérialiste.

Les conservateurs sont souvent des as dans le maniement de la gaffe. M. Manion a voulu, quant à cela, éclipser même M. Howard Ferguson. Certaines allusions au régime de M. Bennett sont d'une inconvenance suprême. Parler de "farce" au sujet d'un projet présenté au Comité du Sénat par le président du C. P. R., c'est au moins manquer de décence élémentaire : cela frise la grossièreté.

M. Manion nie que l'influence de M. Duplessis ait eu une large part à son élection comme chef du parti conservateur. Certaines tournures de phrases nous porteraient pourtant à croire que les deux chefs conservateurs se fréquentent volontiers.

Que reste-t-il de tout cela ? Au moment où il lui fallait galvaniser les énergies conservatrices, le Dr Manion a parlé comme un apprenti orateur, et il a parlé "à travers son chapeau". Le discours du nouveau chef illustre excellemment le désarroi sinon la décadence du parti conservateur.

Le chef conservateur "attrape" le "Journal"

"Pauvre Canada", écrivait lundi dernier le Journal de Québec, à propos d'une attaque injuste dont nous avions été l'objet.

Voici notre tour ! Mais l'humiliation de notre confrère est si totale, qu'il nous faut baisser la voix pour murmurer tout bas : "Pauvre Journal !"

Ce n'est pas un quelconque bonhomme mécontent des rédacteurs d'un autre journal, c'est l'honorable Robert James Manion, M.D., chef du parti conservateur, qui a publiquement sermonné et officiellement écrasé de son mépris la gazette conservatrice de Québec.

A propos du Journal, M. Manion a déclaré à Toronto : "Je ne connais personne de cette feuille. JE NE SAIS PAS MEME PAS QU'ELLE EXISTAIT. J'ignorais où elle était publiée. Mais j'ai appris depuis que c'est un journal libéral."

Les amis de M. Duplessis se sont empressés de signaler à M. Manion sa gaffe monumentale. Nous publions sa rétractation dans une autre page ce matin. Mais le chef conservateur n'est pas capable de nier, à moins de vouloir passer pour un parfait malhonnête homme, qu'il a déclaré ignorer le dévouement de ses collaborateurs du Journal au point de dire que ce quotidien est libéral.

S'il ne fait point le petit chien, le confrère de Québec devra reconnaître que M. Manion est un virtuose de la gaffe. Car il a bruyamment manifesté, sans même prendre la peine de se renseigner, son abomination du Journal. Un seul mot à M. Dupré ou à M. Duplessis, ses protecteurs du Québec, l'aurait empêché de confondre, dans une unique macédoine, le Journal, le Soleil et le Canada.

M. Manion a stupéfiement prouvé qu'il ne lit aucun des journaux canadiens-français. Voilà qui doit avancer considérablement les affaires du parti conservateur dans la province de Québec.

Le Journal n'a-t-il pas lui-même donné à M. Manion le goût de la gaffe ? Voulant

taquer le Canada, à propos du quiproquo Dupré-Duplessis, le confrère québécois a écrit textuellement : "Il y a trop de sujets à discuter pour recourir à de tels enfantillages..." C'est justement cet "enfantillage" que M. Manion a si sérieusement discuté. C'est le même "enfantillage" qui a mis sur le chemin du chef conservateur une embûche qu'il n'a pas su éviter.

Une seule petite note du Canada attire sur le Journal les foudres du chef conservateur et tend à celui-ci un piège où il trébuche comme un politicien sans expérience.

Qui a le droit de rigoler maintenant, le Journal ou le Canada ?

Choses du temps

La publicité

La publicité est en voie de devenir un art au sens propre du terme, parce qu'elle cherche de moins en moins à convaincre par la persuasion, mais par le goût, par l'habile persuasion des formes, une clientèle désabusée qui ne croit plus beaucoup aux arguments trop frappants des publicitaires. La publicité est une vieille chose. Elle est une grande importance dans la vie commerciale de la Grèce et de la Rome antiques. Sans doute, elle était alors bien élémentaire, si on la compare à ce qu'elle devient aujourd'hui. Elle était sèche aussi, sauf cette espèce de publicité pittoresque faite par des crieurs sur les places publiques. Dans les derniers siècles de l'empire romain apparut la première forme des prospectus modernes qu'on appelait alors des "livrets". Mais la publicité-art est récente. Et il est facile d'expliquer la transformation rapide qui se produit dans ce sens.

La réclame, vieille nécessité du commerce, est devenue une nécessité sociale. Non seulement nos moeurs en sont toutes marquées, au point qu'elle ne se dissocie pas de notre civilisation, mais, comme le dit M. Alain Serdac dans la Revue de France, elle a l'énorme valeur de garder de l'optimisme dans un monde de plus en plus tourmenté.

Il ne s'agit pas là d'une simple plaisanterie, dit-il, et l'imaginaire mal un monde privé soudain de ce confort que lui apporte la publicité, et que tous nous subissons plus ou moins. De même qu'aux environs des fêtes de fin d'année, celui qui parcourt le centre de la capitale en retire une impression de prospérité et de gaieté, de même le lecteur qui donne, à cette même époque, son attention aux annonces, se dit malgré lui : "Les affaires ne vont donc pas si mal, notre vieux monde n'est pas tant en péril". Au feu des enseignements lumineux des grands magasins, on ne peut imaginer qu'il y a par le monde et des guerres, et des risques de guerre. Au feu des annonces colorées, pas davantage. Tout n'est pas absurde, tout n'est pas inutile dans cet optimisme puéril. On peut regretter seulement les excès auxquels il se livre, et en attendant l'efficacité. Les annonces surenchérissent sur leurs performances respectives et le public se bécote. L'abus du superlatif finit par lui enlever toute signification et la publicité risquerait, pour peu que ses auteurs persévèrent dans cette voie, de s'éteindre elle-même toute son efficacité.

Et c'est précisément cet abus du superlatif, auquel les publicitaires devaient fatalement arriver, qui, par réaction, élève aujourd'hui la publicité sur le plan de l'art. Certains "ingénieurs en publicité" affirment qu'ils ont pu fixer à ce genre d'activité, "où le bon sens toujours et le goût, chaque fois qu'il est possible, doivent rester les guides essentiels", des normes quasi scientifiques. M. Serdac fait là-dessus des observations très justes que l'expérience de chacun confirme :

Ce n'est pas à dire que la publicité ne nécessite pas connaissance, expérience et étude. Mais il faut se garder de la rendre esclave d'une technique étroite aussi bien que de la facilité. La première tend à argumenter sans fin, la seconde à multiplier les hyperboles. Actuellement, le public cesse de mordre aux arguments comme aux superlatifs. Saturé des uns et des autres, il les néglige ; seul son plaisir ou sa surprise amuse peuvent l'attacher à une annonce. La publicité a donc chance, aujourd'hui, si elle en a le souci, d'apparaître comme une forme d'art nouveau, ce qui ne serait pas si mal, tout en demeurant un promoteur d'optimisme discret. Le jour où les spécialistes comprendront qu'il vaut mieux suggérer qu'affirmer, nous n'aurons peut-être plus lieu de nous plaindre, ni de nous moquer d'elle.

La publicité, partout vivante et variée, constitue l'un des plans les plus familiers du décor de la vie moderne. L'amélioration à laquelle sa nature même et les circonstances l'obligent finira, espérons-le, par faire de cette industrie rendue trop souvent détestable en dépit de sa nécessité l'un des éléments les plus aimables de notre civilisation.

Indigestion électorale

Un an après l'élection municipale de Pittsburg, une petite fille de onze ans, Jane Mathos, "ne l'avait pas encore digérée", dit un chroniqueur de l'Epoque. Le propos fort amusant de notre confrère mérite d'être cité :

Dans l'enthousiasme de la dernière soirée où vit l'élection comme maire du candidat de son père (il s'agit évidemment du père de Jane Mathos) cette enfant avait avalé un insignifiant ou liant : "Je vote pour le maire Weddell". Jusqu'à ces jours derniers, la future électorale n'avait jamais été incommodée par cette soirée électorale. On croyait même qu'elle l'avait discrètement éliminée. Or, l'insigne vient de se rappeler à son souvenir d'assez pénible manière ; et la radioécoute l'a montrée vaguement autour de son pylore. Consulté, un chirurgien n'a pas conseillé tout d'abord avec beaucoup de chaleur une dangereuse intervention. Mais M. Mathos père ayant changé d'opinion depuis l'année dernière ne pouvait plus supporter que le nom d'un élu qui n'avait plus sa faveur continuât de loger dans l'estomac de sa fille ; on a donc finalement opéré cette dernière. Le père et l'enfant se portent bien.

Nous prions les gens de chez nous qui ignorent la subtilité de l'humour français de relire une seconde fois le texte cité.

L'obstacle catholique

Le catholicisme, sous le coup de l'"Anschluss", parut d'abord quelque peu humilié à Vienne. Il fallut l'autorité discrète, mais promptement et ferme, du Vatican pour empêcher un dégrat de prestige. Peut-être sans l'affaire de Vienne, la visite du Führer à Rome eût-elle provoqué une attitude de réserve moins publique de la part de Pie XI.

A Budapest, par le discours du cardinal Pacelli, le catholicisme se redressa de toute sa hauteur doctrinale et morale dans le drame de l'Europe danubienne.

Les agglomérations industrielles et quelques flots de protestantisme, quasi tout entière attentive à la voix de saint Pierre. En Roumanie même, la province de Transylvanie se rattache au catholicisme par les Roumains du rite "unite" et par les minorités hongroises.

A côté de l'axe politique Rome-Berlin, un autre axe, religieux celui-là, soude l'Italie aux populations de l'Europe danubienne et orientale qui professent la foi catholique, entre le racisme des nazis d'Allemagne et le matérialisme des Soviets.

Il n'est pas besoin de souligner que le discours prononcé par le cardinal Pacelli à Budapest contre le ralliement de la masse des fidèles, placée entre ces deux risques, à l'affirmation de sa croyance et de sa morale.

Le principe de croyance et de morale, qui définit le front de défense, est la primauté de la personne humaine contre les exigences de la "totalité" raciste et celles de la "totalité" communiste.

Les conséquences pratiques d'une telle situation ne peuvent pas ne pas apparaître peu à peu. L'expansion de l'Allemagne vers l'Est, si elle s'affirme sous le drapeau raciste, rencontrera une résistance religieuse de plus en plus forte. Cette résistance la gênera déjà en Hongrie, en Croatie et en Pologne. Même dans le cas de la Tchecoslovaquie, le catholicisme des Slovaques est un élément d'une telle importance que seule la Pologne, et non l'Allemagne, peut exercer sur eux une influence pour les détacher des Tchèques.

Sans doute, les agents nazis ont encouragé des racismes locaux, par exemple en Hongrie et en Roumanie. Mais, à la longue, une telle méthode se retournerait contre l'expansion allemande, attendu que les racismes locaux aboutiraient fatalement, une fois au pouvoir, à des nationalismes exaspérés.

L'Allemagne sera donc amenée soit à limiter son expansion au côté économique, soit à composer avec le catholicisme, soit à livrer un vaste combat dont le caractère religieux multiplierait les obstacles devant elle et nous reporterait à plusieurs siècles en arrière.

D'ailleurs, si un tel combat religieux se développait de l'Adriatique à la Baltique, l'Italie en serait elle-même profondément ébranlée.

Lucien ROMIER

(Le Figaro)

Le Collège Stanislas de Paris

Nous nous proposons, dans un premier article, d'esquisser l'histoire de cette grande institution parisienne. Nous souhaitons qu'il s'en dégage un sentiment de profonde admiration pour l'enseignement catholique de France. Dans un second article, nous montrerons ce que sera le Collège Stanislas canadien, qui ouvrira ses portes, à Montréal, en septembre prochain. En disant les espoirs que cette fondation fait naître au cœur de tous ceux qui savent à quelles conditions on pourra, chez nous, sérieusement parler de survie, l'auteur espère que les bien-pensants auront l'audace de se réjouir et les indigénistes, l'occasion de se taire.

Le Collège Stanislas occupe un emplacement considérable, entre la paisible rue Notre-Dame-des-Champs et la bruyante rue de Rennes. Son fondateur fut Claude-Marie-Rosalie Liatard. Né à Paris, en 1874, il fut élève d'abord à Picpus, puis à Sainte-Barbe, ayant été dévot par cet abbé Nicole qui fonda plus tard le Collège Rollin et qui devint, sous la Restauration, recteur de l'Académie de Paris. Ayant quitté Polytechnique pour ne pas prêter le serment, il revint à Versailles, où il vécut en donnant des leçons. Puis, le sacerdoce l'attirant, il entra au séminaire de Saint-Sulpice. Déjà les œuvres d'éducation l'intéressaient. A la faveur du renouveau religieux, quelques-uns des grands collèges d'autrefois, désaffectés par la Révolution : Sorèze, Vendôme, Pontlevoy, Tournon, rouvrirent leurs portes. M. Liatard se décida, avec deux amis animés du même zèle, Messieurs Augé et Froment, à acheter, rue Notre-Dame-des-Champs, l'hôtel Traversaire et à l'ouvrir, à peine aménagé, aux élèves, le 15 août 1894. Il en devint le directeur. Le collège, qui allait prendre le nom de Stanislas, au temps de Louis XVIII, est fondé. Son œuvre d'éducation et d'apostolat ensemble fut tout de suite comprise : première année, trente élèves ; seconde année, plus de cent. En 1896, on relève une foule de noms appartenant aux meilleurs familles de France. Il divisa sa maison en grand et petit collège et il y adjoignit un séminaire. Loin de forcer les vocations, il se défendit toujours d'orienter la jeunesse autrement que par d'heureuses habitudes morales. Il découpa son programme en trois parties : la religion, les études, la discipline. La religion fut rendue partout présente mais M. Liatard ne multipliait pas les dévotions. Modération et prudence étaient sa règle. Quant aux études, tout en acceptant le programme de l'Université, il fit large la place aux mathématiques, à l'histoire, aux langues vivantes. La discipline visa à donner l'habitude de la bonne conduite, sans formalisme ni jansénisme. Ni les exercices physiques, ni l'amour de la nature, ni la politesse ne furent exclues de cette éducation intégrale. Pas de surveillance qui transforme le collège en "réaules de jeunesse captive" selon le mot de Montaigne, pas de sévérité excessive qui comprime la spontanéité juvénile. En revanche, il voulait que l'enfant fut traité avec honneur, comme un futur gentilhomme. En 1910, le collège de la rue Notre-Dame-des-Champs comptait trois cents enfants, deux cents. Le décret impérial de 1908, en supprimant l'enseignement libre, obligea M. Liatard à conduire ses élèves au lycée Napoléon. La Restauration vint modifier, dans un sens plus libéral, le régime instauré par l'Empire. Alors que Mgr Fraysinoux occupait le ministère de l'Instruction publique, une ordonnance royale permit aux collèges les mieux réputés de jouir des privilèges accordés aux collèges royaux. Tels collèges furent soumis à la rétribution universitaire et leurs professeurs ne pouvaient exercer leurs fonctions que s'ils avaient obtenu, au concours général, le titre d'agrégé. Comme l'abbé Nicole, au collège Rollin, l'abbé Liatard se hâta de bénéficier de l'ordonnance. C'est à cette époque que l'institution prit le nom de Collège Stanislas, en souvenir du bisauvul maternel du souverain.

M. Liatard, au poste durant vingt ans, eut pour successeur son collaborateur, M. Augé qui occupa cette charge de 1924 à 1938. L'héritage, accepté en toute confiance, était onéreux. Pour sortir d'embaras, M. Augé dut vendre le collège à la Ville de Paris et signer avec elle un bail de vingt ans. Stanislas prospérait néanmoins, obtenant de grands succès au Concours général, quand la Révolution de 1930 et le choléra en 1932, vinrent compromettre les rentrées. M. Augé découvrit alors Lacordaire qui vint prêcher au Collège, à Noël et à Pâques, puis donner une série de conférences qui eurent un succès retentissant. C'est là que le célèbre Prêcher découvrit sa vocation d'apologiste. On devine que le collège en acquit un surcroît de renom, car la presse ne parlait que des conférences de Stanislas. Dès 1938 à 1941, M. Buquet, d'abord élève, puis professeur à Stanislas, donna une impulsion nouvelle aux études. Il s'y trouvait toute une classe de futurs académiciens : Roussel, le duc d'Audiffret-Pasquier, Caro, Lemoigne, etc.

L'abbé Graty succéda à l'abbé Buquet. Étrange figure que celle de Graty dont les mémoires sont une série de chants lyriques où il raconte comment Dieu s'empara de son âme. Après Polytechnique, on le trouve à Strasbourg, où il rencontra un foyer d'âmes catholiques réunies autour de l'abbé Baudouin et de Mlle Humann. Ce groupe ressemblait à celui de la Chesnais, où Lamennais attirait Montalambert, Lacordaire, Maurice de Guérin. Une part d'utopie se mêlait au désir de hausser la vie intellectuelle sur le plan religieux. L'abbé Graty était préparé au poste de directeur de Stanislas par sa culture, son emprise sur la jeunesse et par douze années déjà consacrées à l'éducation. Ses conférences à la chapelle de Stanislas, quoique différentes de celles de Lacordaire, attirèrent ses auditeurs vers les altitudes de la pensée. Le nouveau directeur innova pour les plus âgés comme pour les jeunes élèves. Il organisa pour ceux-ci une école

primaire, directement préparatoire aux études classiques. Il créa une école préparatoire pour les aînés qui se destinait aux Grandes Ecoles. Cette école préparatoire pour les finissants existe maintenant dans la plupart des lycées et collèges. Il leur assura une formation de tout premier ordre ; il prit pour professeur de mathématiques l'illustre Leverrier et pour enseigner la rhétorique le non moins illustre Frédéric Ozanam. Hélas ! tandis qu'il exhaussait le niveau des études, la maison, au point de vue budgétaire, allait de mal en pis. Il avait pris le collège financièrement instable ; son administration l'emporta. Il passa la main à l'un de ses camarades de Strasbourg, l'abbé Goschler, qui le conduisit au bord de l'abîme. Du moins, celui-ci eut-il le mérite de remettre en vigueur la discipline, qui avait fléchi. L'esprit de 1848 se faisait sentir au milieu de cette jeunesse remuante. L'indiscipline fut beaucoup plus facile à réprimer que la débâcle où la société civile se précipitait. Ses biens furent vendus aux enchères. Au collège, il ne restait plus que son passé et son nom. Une société nouvelle se constitua donc, au capital de 300.000 francs, qui acheta l'ancien hôtel de Mailly, à côté des anciens locaux.

Si M. Liatard a été le fondateur de Stanislas, M. Lallane en fut le restaurateur. Celui-ci allait en quinze ans donner au collège une prospérité qui le plaça au tout premier rang. M. Lallane, ancien de Stanislas, où il avait connu M. Liatard, rencontra à Bordeaux l'homme qui lui permettrait cette restauration, le Père Cheminade, fondateur de la Société de Marie (Marianistes) dont l'originalité était d'inclure à la fois des prêtres et des laïques réunis dans le même but de l'instruction de la jeunesse. Quand il entra à Stanislas le 3 janvier 1885, il amenait avec lui une congrégation qui se substituait à l'ancienne société, prenant à sa charge la responsabilité financière. Sur le champ, M. Lallane remit l'ordre ; il alla même de l'avant. Il renouela Stanislas par les jeunes enfants. En 1893, il fusa avec les classes élémentaires une institution dont il avait été jadis le directeur. Il acquit l'hôtel de la princesse Belgio, attenant à l'ancien hôtel Mailly. Contre le préjugé scientifique et contre l'abandon des langues mortes, M. Lallane sut réagir. Tout en se soumettant à la circulaire Fortoul sur les langues vivantes, il ne perdit pas de vue la part nécessaire de l'antiquité. Il créa une académie d'émulation et fonda une Association des Anciens Elèves qui allait, plus tard, s'avérer d'une grande importance. Il conduisit le collège à une grande prospérité matérielle, intellectuelle et morale. L'esprit était excellent, les succès aux Concours généraux multipliés et les finances, saines.

Pendant la guerre de 1870 et la Commune, c'est l'abbé de Lagarde qui dirigea les destinées du collège. Les élèves réfugiés à Juilly, chez les Oratoriens, revinrent et les classes, interrompues pendant la bataille du quartier, étaient suivies par des élèves un peu distraits mais satisfaits d'avoir assisté à de grands événements. M. de Lagarde ayant été décoré de la Légion d'Honneur, la croix lui fut remise devant le collège assemblé par l'abbé Garnier, ancien aumônier de l'institution. Evoquant le souvenir de Bayard, il proposa à Stanislas cette devise : "Français sans peur, chrétiens sans reproche". La maison comptait en 1870, six cents élèves. Ce nombre double sous la direction de M. de Lagarde. Chaque division, ne dépassant pas cent vingt élèves, était dirigée par un préfet. L'école préparatoire pour les grands formait un tout. Chaque classe, de la philosophie à la cinquième, constituait une division séparée et le petit collège était réparti en trois divisions. Cette distribution existe encore. Stanislas acceptait les nouveaux programmes des baccalauréats et des grandes écoles qui réservaient une part plus grande aux sciences et aux langues vivantes. En ses disciplines, ajoutées aux humanités traditionnelles, il voyait des moyens utiles de donner le goût sacré à l'étude. Son but était de faire des hommes adaptés à leur milieu. Visant à la formation de l'esprit et du cœur, l'examen n'était pas un but, mais un moyen. Par l'Association des Anciens, le collège restait en contact avec les familles et le monde. Le directeur rassemblait même, une fois par mois, au collège, les parents des élèves, en qui il voulait des collaborateurs.

A la mort de M. de Lagarde, Stanislas eut pour directeur M. Prud'homme. Sous sa régie, le collège prit encore de l'extension. Les constructions surgissaient, comme par magie. Il comptait en 1886, quinze cents élèves. Le Stanislas d'aujourd'hui est à peu près le Stanislas d'aujourd'hui, avec ses nombreux bâtiments, ses multiples cours de récréation, ses surveillants, ses préfets, son personnel enseignant de prêtres et de professeurs laïques, tous agrégés de l'Université, tel que l'a décrit Henry Bordeaux. Parmi les lauréats du Concours général que de noms illustres à glaner : le prince Henri d'Orléans, de Cossé-Brissac, d'Arpement, de Brémont d'Arç, de Contenson, de Rohan-Chabot, de Seze, de Loménie, de Vogue, de Boissieu, de Pange, d'Argenson, etc. D'autres, encore au collège, présageaient leur future célébrité. Alfred Rambaud, Pierre Imbart de la Tour, Marcel Sembat, Pierre de Quiriel, Louis Arnould, Henri de Régner, Henri Gouard, James Hennessy, Henri Aubépin, Jean Hannouti, Gérard-Lefebvre Pontalis, Paul Renaudin, Marc Sangnier, Augustin Cochin, Louis Gillet, Henri de Jouvenel, Yves le Trocquer, Champetier de Ribes, Anatole France.

L'abbé Pautonnier en était le directeur, vers 1902, alors que Stanislas se vit refuser par le ministère Combes participation au Concours général, où ses succès étaient une valable publicité. Cependant, la rupture avec l'Université allait le priver du recrutement de ses professeurs qui bénéficiaient chez lui des avantages universitaires pour l'avancement ou la retraite comme dans les autres lycées de Paris. Lui faudrait-il se contenter de licenciés, ou, s'il se pouvait, des agrégés qui se détacheraient de l'Etat ? Autre grave problème. La loi sur les Associations (1903) frappait les Congrégations et, parmi elle, cette Société de Marie, en charge du collège. L'Association des Anciens de Sta, pour sauver son Alma Mater, fonda la Société Immobilière et d'Enseignement libre, qui acquit des mains du séquestre les propriétés du collège. Graduellement, les professeurs insuffisants furent éliminés. On réussit à suppléer au départ de la Société de Marie. Avec des recherches heureuses et des appuis influents, comme ceux de Brunetière, de Gebhart, de Maurice et Alfred Croiset, on combla les vides universitaires. Lors des fêtes du centenaire, on célébra la survivance du collège. La Grande Guerre affecta Stanislas comme tous les autres collèges qui, la paix revenue, reprirent leur essor. Avec des modifications de détail et des aménagements nouveaux, des prêtres ont remplacé des professeurs, les laïques ont remplacé les laïques. A l'heure présente, Stanislas est en pleine floraison, avec sa vaste clientèle d'élèves, près de deux mille, ses centaines de professeurs tous agrégés de l'Université. Le chanoine Méjez, l'auteur d'un bel ouvrage sur Ozanam, en est le directeur depuis 1932.

Stanislas est le prototype du collège français, au service d'une nation chrétienne et amie de l'esprit. Ses Anciens, on les retrouve dans toutes les sphères ; ils sont trop nombreux pour en dresser une liste adéquate. Une tradition à Stanislas donne une idée de ce collège : la distribution des prix. C'est l'usage d'inviter un personnage officiel, ordinairement un Ancien, de venir parler à la cérémonie. On y remarque dans l'ordre chronologique les noms suivants : Charles Lévêque, de l'Institut, Alfred Croiset, Caro, Lachetier, inspecteur de l'Académie de Paris, M. Beaudrillard, Mgr Beaudrillard, René Doumic, qui y enseigna durant trois ans la rhétorique, François Fabié, Emile Trolliet, Eugene Melchior de Vogüé, Brunetière, Denys Cochin, de Laporte, Maurice Croiset, le comte d'Haussonville, Henry Housaye, Etienne Lamy, Frédéric Masson, le marquis de Ségur, Imbart de la Tour, Mgr Duchesne, le duc de Broglie, le baron Sellière, l'amiral Lacaze, Louis Madelin. Tous ces anciens, occupant des postes élevés dans la vie française, vantent Stanislas, ses méthodes, ses succès, ses gloires. Le collège a fourni des recrues, à la science, aux lettres, à la diplomatie, à la politique, à l'art. L'Eglise a eu sa large part. Citons, le R. P. d'Alzon, supérieur des Augustins de l'Assomption, Mgr d'Hulst, Mgr Schoepfer, Mgr de Guébriant, des missions étrangères, Mgr Giberge, Mgr Rivière, Mgr Brulay, etc.

Stanislas a compris que le premier devoir de l'enseignement est de faire aimer la France, telle que l'histoire l'a faite. On ne sert bien que ce que l'on aime. Par delà les succès scolaires et les glorieuses d'examen, qui lui sont venus par surcroît, Stanislas a voulu, depuis sa fondation, grâce à un personnel entraîné et dévoué, faire des hommes : de ces hommes, des Français et des chrétiens.

Hermas BASTIEN

Quand prendre ses repas ?

Nous avons l'habitude de consommer notre ration alimentaire journalière en plusieurs fois. L'homme n'est pas bâti comme le boia, qui n'est guère qu'un long tube digestif et qui peut se contenter d'absorber de temps en temps une proie énorme, qu'il mettra de longs jours à digérer dans un profond sommeil.

Le travailleur des champs, au temps de surmenage que comporte la moisson, fait facilement six repas par jour et absorbe une forte quantité de liquide pour parer à la déperdition sudorale. L'homme de bureau se contente facilement de trois repas et s'il place le repas principal vers midi, c'est tout simplement afin de le faire coïncider avec le temps de repos qui s'impose pour séparer les deux périodes de travail de la journée.

L'heure des repas, à proprement parler, n'a, en soi, aucune importance, pourvu qu'en ayant adopté une on la conserve avec toute la régularité possible. Seul importe le point de départ, c'est-à-dire le premier repas, qui, si léger soit-il, fut-il borné à une tasse de café, s'impose peu après le réveil pour relever le plus tôt possible la pression sanguine qui s'est abaissée par le double effet du sommeil et de la position couchée.

Les heures des repas suivent selon les occupations habituelles du sujet. A Londres et dans les grandes villes anglaises, où la plupart des gens habitent plus ou moins loin du centre, on fait, vers huit heures et demie, un *breakfast* solide. Les bureaux et les magasins n'ouvrent guère qu'entre 9 et 10 heures, et ferment à 17 heures ; après quoi on court au théâtre et aux sports. Le dîner n'a pas d'importance, sauf le cas de grande cérémonie, et se prend à n'importe quelle heure, selon que l'on a ou non au théâtre. Le repas du milieu du jour est pris hâtivement dans un restaurant, vers 13 heures, pendant la courte fermeture des bureaux.

En France, les heures ordinaires des repas ont fait à peu près tout le tour du calendrier. Toujours en mettant à part le premier repas du matin, on a longtemps déjeuné chez nous à 10 heures et dîné à 17 heures, quitte à souper avant de se coucher, si la veille s'était prolongée ou si l'on était allé au spectacle.

Ces heures, par une singulière routine, ont été conservées dans les casernes, et aussi dans les hôpitaux, malgré les protestations répétées des médecins et des chirurgiens, qui voient ainsi troubler gravement leur travail à l'heure de leur visite.

Chez les particuliers, l'heure du repas dit "de midi" se déplace de plus en plus vers 13 heures, et souvent plus tard. Le snobisme a fait adopter par l'élite mondaine (?) les heures de Deauville et de Cannes, où les désœuvrés se couchent très tard ; peut-être aussi, par chic, les heures adoptées en Amérique espagnole et en Espagne, où l'on déjeune à 15 heures et où l'on dîne à 21 heures, quitte à se coucher à 3 ou 4 heures du matin...

Mais, je le répète, cela n'a aucune importance, pourvu que l'on conserve avec une certaine régularité l'heure adoptée. De ce fait, il se crée un automatisme du travail secret et moteur de l'estomac et de l'intestin, automatisme excellent, puisqu'il se traduit par le moindre effort et la moindre fatigue.

La répartition de la quantité de notre ration alimentaire entre nos divers repas est une autre question, et il faut bien que j'y revienne, puisque j'ai signalé son intérêt dès le début de cet article. L'importance du premier repas dépend de la distance qui doit le séparer du second ; d'où le *breakfast* copieux des Anglais. Pour les mondaines qui déjeunent dans leur lit vers 10 heures et prendront leur repas suivant trois heures plus tard, les toasts beurrés et le chocolat ne peuvent se justifier que par le besoin d'une cure d'engraissement.

Le repas du milieu du jour, pour les gens occupés, étant pris de plus en plus tard, est forcément plus copieux, parce que l'appétit est plus éveillé. Mais il prend plus de temps et exige plus de délais pour sa digestion. Il en résulte qu'en dehors des gens de Bourse et du monde du Palais, la plupart des commerçants, des industriels et des bourgeois aisés ne se remettent au travail que vers 15 heures, ce qui est beaucoup trop tard.

Il vaudrait donc mieux que ce repas, puisqu'il est tardif, fût plus sobre, comme celui des Anglais, de façon à réserver le plus fort de notre ration alimentaire pour le repas du soir.

C'est la conclusion à laquelle arrive un éminent médecin. Mais il avance, à l'appui de sa thèse, des arguments physiologiques, tels que la plus grande aisance de la digestion pendant le sommeil et même simplement dans la position couchée — adoptée par les Romains — et qui ne me convainquent guère.

Voici pourquoi. Après un repas très copieux — et il faut qu'il le soit, s'il est le vrai repas de la journée — il se produit un torpéur qui entraîne facilement au sommeil, parfois même plus tôt qu'on ne le voudrait.

Mais au bout de deux ou trois heures se produit inévitablement une vive congestion du foie. Celui-ci, gonflé comme une éponge, peut alors renfermer jusqu'à un ou deux litres de sang de plus qu'à l'état de jeûne. De là l'abaissement de la tension artérielle et la tendance à la torpéur.

Malheureusement, il y a un très grand nombre de personnes, surtout vers la quarantaine et encore plus au-delà, chez qui cette congestion hépatique provoque, au bout de trois ou quatre heures d'un sommeil lourd, un brusque réveil, suivi de deux ou trois heures d'insomnie. Après quoi reprend un second sommeil, très lourd, qui laisse au réveil le sujet fatigué et mal reposé.

C'est là le danger du repas du soir très copieux. Et il est d'autant plus grand que le menu a comporté davantage d'aliments capables de fatiguer le foie : plats épicés, corps gras, sauces, vins, liqueurs ; d'autant plus grand aussi que le sujet, en avançant en âge, apporte une foie insuffisant.

Aussi faut-il considérer comme une très sage habitude celle qui commence à se répandre dans la société bourgeoise d'aujourd'hui, particulièrement chez les gens qui ont dépassé la cinquantaine, de réduire le repas du soir — hors des circonstances exceptionnelles et de réunions inévitables — à un menu très modeste, ne comportant que des légumes, des fruits et très peu de vin. Chez les vieillards moins encore. C'est une assurance prise pour un bon sommeil et un parfait repos.

Il vaut mieux, pour les personnes qui adoptent ce système, prendre par avance un goûter léger. Mais faire du repas du soir le repas principal pour la raison que la digestion s'en fera mieux pendant le sommeil ne peut être une règle que pour des gens jeunes et vigoureux ou restés tels par grâce spéciale, très actifs et qui n'ont eu le temps que d'avaler une bouchée hâtive au milieu de la journée.

Encore, même à ceux-là, l'âge viendra tôt ou tard les ramener à une formule plus rationnelle et leur rappeler tout ce qu'il y a de sagesse dans le vieux proverbe : "Qui dort dîne", qu'il faut traduire, en langage physiologique : "Tel sera le dîner, tel sera le sommeil".

(L'Epoque)

Docteur BLONDEL.



L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

Windsor
PARIS ROMAIN

M. Rosario Bourdon vivement applaudi à la quatrième audition populaire

Il fait entendre devant cinq mille personnes un programme varié d'œuvres connues.

Les soirées des Concerts symphoniques sur la terrasse de la montagne sont vraiment ce qu'on a connu d'appeler des concerts populaires à en juger par la foule très nombreuse, plus nombreuse encore que la semaine dernière, qui a applaudi, hier soir, M. Rosario Bourdon au pupitre de chef d'orchestre.

M. Bourdon, dont on a pu apprécier les qualités de directeur au Plateau et à la radio, avait préparé un programme des plus alléchants pour les habitués des auditions populaires, encore qu'il fit entendre des pièces peu connues comme la Berceuse et la Préludium du finlandais Järnfeldt, la Perpetua mobile de Joseph Strauss, la Danse des Mâtélots de Glière.

M. Bourdon dirigea avec maîtrise finesse et précision l'ouverture de "Prédre" de Massenet, le Nocturne et le scherzo du "Songe d'une nuit d'été" de Mendelssohn, la Marche

slave de Tchaikowsky, le Rêve d'amour de Liszt et la Marche triomphale de Grieg. A la fin du concert, il dut donner un rappel.

La beauté exceptionnelle du site donne à ces concerts un cachet que n'ont certainement pas les concerts populaires de certaines grandes villes américaines. La terrasse de la montagne est un magnifique point d'observation qui donne sur la ville et le fleuve, dont l'aspect change constamment pour l'admiration des visiteurs du soleil couchant jusqu'à l'obscurité de la nuit, alors que Montréal scintille dans toute son efflorescence lumineuse.

Au nombre des auditeurs, on pouvait remarquer sir Ernest MacMillan, dont l'arrivée au concert fut saluée par les applaudissements de l'assistance. Sir Ernest avait dirigé le concert précédent. On annonce pour la semaine prochaine M. Charles O'Connell, assistant-directeur de l'Orchestre de Philadelphie.

AVERTISSEMENT DES E.-U. AU MEXIQUE

Washington, 22 (P.A.). — Le sénateur Pittman, président du Comité sénatorial américain des Affaires étrangères, a déclaré, ce soir, que si le Mexique refusait de soumettre à un arbitrage neutre la question que soulève le fait qu'il s'est saisi des biens de plusieurs nationaux américains sans leur payer ces biens, ce pays pourrait bien un jour être victime d'une guerre économique qui l'opposerait aux Etats-Unis. "Un refus de Mexico sur ce sujet, a-t-il continué, et notre politique de bon voisinage avec le Mexique serait ruinée".

Religieuses espagnoles recueillies à Londres

Londres, 22 (P.C.-Havas). — Vingt-huit religieuses espagnoles de la congrégation du Sacré-Cœur qui, grâce à l'intervention de M. Joseph Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, ont pu quitter Barcelone, sont arrivées à Londres, ce soir. Elles séjourneront dans des couvents de leur congrégation en Angleterre, tant que la guerre civile n'aura pas pris fin. On rapporte qu'elles se sont engagées, avant leur départ de l'Espagne, à ne pas faire de politique.

Choix d'une date pour la convention en Ontario

Toronto, 22 (P.C.). — M. Cecil G. Frost, qui vient d'être élu président de l'Association conservatrice de l'Ontario, a annoncé aujourd'hui que d'ici deux semaines le nouvel exécutif de l'association se réunira pour fixer la date de la convention conservatrice qui devra choisir un nouveau leader au parti conservateur provincial. L'hon. M. Earl Rowe, en effet, qui était le leader du parti conservateur en Ontario, a démissionné à la réunion annuelle de l'association hier. Il a été décidé, à cette réunion, que la convention aurait lieu avant le 15 octobre.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- Un des généraux de Xerxès. — Conj.
- Dans l'Inde, domestique à pied. — Petite colline.
- Couvert publiquement de honte. — Pronom pers. — Article espagnol. — Rôti.
- Mesure de dix litres. — Particule affirmative.
- Ancien bouclier. — Mettre en ordre.
- Numéro. (abréviation). — Cadavre conservé au moyen de l'embaumement. — Coups de baguettes données sur le tambour.
- Assurée. — Copvaineue. — Métal. — Ouvrage de maçonnerie.
- Garniture qui sert à parer. — Petit poème lyrique.
- Saison. — Syn. de pas.

VERTICALEMENT

- Famille d'insectes hémiptères.
- Partie de plaisir, de débauche. — Vase dans lequel on boit le champagne.
- Adi. possessif. — Partie du corps humaine. — Pronom pers. — Mammifère rongeur.
- Cercle de matière dure auquel on attache quelque chose. — Pur. (adj.).

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1 EPAMINONDAS
2 OASIS RONDE
3 LI E A NI P
4 IN RUEE T
5 EF M PAU
6 N LOBE TE O
7 NUR MURER
8 EUT U IET
9 E O N E I E
10 S N I A E R R A

- Sur-le-champ, immédiatement.
- Préposition latine signifie par. — Amour. (latin).
- Interjection qui exprime le dépit. — Titre féodal de certains seigneurs.
- Conj. — Amas de paille qu'on met pourrir.
- Perte de valeur que subit une marchandise. — Pronom pers.
- Pronom pers. — Apre au toucher.
- Ainsi. (latin). — Qui n'est pas commun.

On prévoit une bonne récolte

On estime d'avance à 300.000.000 de boisseaux la prochaine moisson de blé

Winnipeg, 22 (P.C.). — Les rapports de la Winnipeg Free Press sur l'état de la récolte dans l'Ouest, l'ont dit une moisson de plus de 300.000.000 de boisseaux de blé, la plus abondante depuis six années.

Cependant, l'optimisme des correspondants du journal est mitigé par la menace de la rouille qui a fait son apparition un peu partout au Manitoba et en Saskatchewan. Cependant, elle n'a encore causé de dégâts sérieux que dans peu de districts.

On a aussi enregistré des dégâts par la grêle, la sécheresse et les sauterelles. Il se pourrait bien que l'on ait à enregistrer d'autres dégâts provenant de ces mêmes causes. On rapporte par contre, une amélioration marquée dans l'humidité du sol.

Réunion de gardes-malades

Saint-Hyacinthe, 22 (Du correspondant du Canada). — Plus de trente gardes-malades gradués de l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe, dirigé par les RR. Soeurs de la Charité (Soeurs Grises), ont eu leur réunion annuelle à l'Institution des Soeurs Grises. Les congressistes furent reçus par la R. Soeur Gélina, supérieure, qui leur remercia pour Mlle Juliette Tétreault, présidente de l'Amicale.

Mlle Thérèse Maynard, autrefois de Drummondville et attachée depuis un an à la Clinique Mayo, de Rochester, donna lecture d'un intéressant travail sur les activités de cette célèbre maison.

Les élections du comité exécutif de l'Amicale ont donné le résultat suivant: Mlle Juliette Tétreault, présidente; Céline Boulay, vice-présidente; Candide Lefebvre, secrétaire; Corina Racine, trésorière; Lucia Pélissier, secrétaire adjointe; Mlle Thérèse Maynard, secrétaire adjointe.

L'Ecole des gardes-malades de l'hôpital St-Charles compte 90 graduées. De ce nombre, 25 sont entrées en religion et dix se sont mariées depuis leur graduation.

Médecin juif chassé du territoire italien

Rome, 22. — Le ministère de la culture populaire a informé aujourd'hui le Dr Edouard-D. Kleiner, correspondant romain d'une agence télégraphique juive depuis 14 ans, qu'il devait quitter le territoire italien d'ici 8 jours.

Plusieurs observateurs sont portés à établir une relation entre cet ordre et la publication la semaine dernière du credo racial italien.

Kleiner a déclaré qu'il n'avait jamais eu de difficultés avec le gouvernement et qu'on ne l'avait jamais réprimandé au sujet des dépêches qu'il avait envoyées.

Le "God Save the King" et l'hymne national sud-africain

Le Cap, Afrique du sud, 22. — Le "God Save the King" et l'hymne national sud-africain "Die Stem Van Suid Afrika" ont été exécutés aujourd'hui à l'ouverture du Parlement de l'Union sud-africaine.

Cette procédure a été suivie à la suite d'une déclaration ministérielle du mois de juin reconnaissant l'égalité aux deux hymnes. On avait omis de chanter le "God Save the King" lors des cérémonies pour commémorer l'anniversaire de l'Union et M. Richard Stuttaford, ministre de l'intérieur, avait démissionné pour protester contre cette omission. Il revint cependant sur sa décision lorsque le gouvernement publia sa déclaration.

Excursion en Abitibi

A l'occasion de la célébration du 25ème anniversaire de la colonisation de l'Abitibi, le mois prochain, le Canadian National organise une grande excursion populaire qui partira de la gare de la rue Moreau, le vendredi 5 août prochain, à 7 h. 20 du soir (heure d'été) à destination de toutes les stations de l'Abitibi. Le même soir partira une excursion semblable de la ville de Québec de Québec et le lendemain il y aura une excursion locale entre les autres stations de l'Abitibi et Amos, siège principal de la célébration. Les billets délivrés à Montréal et à Québec seront valides jusqu'au mardi suivant et pour la commodité des résidents de l'Abitibi venus pour assister aux fêtes d'Amos un train spécial quittera cette dernière ville, lundi soir, à destination de La Reine et un autre à destination de Senneterre et Val d'Or.

L'Espagne possède une équipe de donneurs de sang

Londres, 22. (Dépêche de la "Presse canadienne" apportée à Montréal à bord du "Mercury"). — Allen-R. May, qui a servi pendant 18 mois dans l'équipe des donneurs de sang organisée à Madrid par le Dr Norman Bethune, a donné à la "Presse canadienne" d'intéressants détails sur cette organisation.

May a lui-même donné son sang à cinq reprises pour sauver la vie de soldats républicains blessés.

"Cette équipe, a-t-il dit, a été établie et est maintenue par le comité canadien d'aide à la démocratie espagnole. Elle se compose en grande partie de femmes et de jeunes filles.

Une famille de 35 enfants

Drummondville, 22. (Du correspondant du Canada). — M. et Mme Daniel Lamothe qui fêteront le 8 août leurs noces d'or, sont les parents de 28 enfants. A ce nombre déjà imposant, s'ajoutent 7 autres enfants que M. et Mme Lamothe ont adoptés.

Mme Lamothe avait treize ans lors de son mariage.

Tradition violée

New-York, 22. — Une tradition vieille de cent années sera violée lundi, lorsqu'une femme dirigera l'orchestre symphonique de New-York au stadium Lewisohn. Cet honneur a été accordé à Antonia Brno, depuis quatre ans elle dirige un orchestre symphonique entièrement composé de femmes. Elle est l'élève de Sigismund Stojowski.

MARINS ITALIENS BATTUS EN IRLANDE

Dublin, 22. (P.A.). — Plusieurs marins italiens ont été battus sauvagement, aujourd'hui, par une foule de jeunes gens qui leur criaient: "Soyez-vous de l'Abyssinie". Ces marins se retirèrent en désordre dans les rues du port jusqu'à ce que la police alertée soit venue à leur secours et les ait escortés jusqu'à leurs navires.

Vérification du testament de Mme Mabelle Sidley

Ottawa, 22. (P.C.). — Le docteur George Campbell et le docteur J.P.S. Cathcart, d'Ottawa, ont dit, aujourd'hui, qu'ils avaient servi de témoins lors de la signature du testament de Mme Mabelle Horlick Sidley en avril dernier. Ils étaient tous deux les médecins de la défunte. Le testament de Mme Sidley a été inscrit pour vérification aujourd'hui à Racine (Wisconsin).

Les pertes causées par le feu au pays

Toronto, 22 (P.C.). — Au cours de la semaine qui s'est terminée le 20 juillet, les pertes causées par le feu au Canada ont été de \$162,360. Les pertes enregistrées au cours de la semaine précédente étaient de \$121,800. Du 1er janvier au 20 juillet, les pertes totales causées par le feu se sont élevées à \$8,930,975, comparativement à \$7,778,975 pour la période correspondante de l'an dernier.

Injonction contre les écoles catholiques de Québec

Québec, 22. (P.C.). — M. le juge Alfred Savard a accordé, aujourd'hui, une injonction au National Fuel Syndicate défendant à la commission des écoles catholiques d'octroyer des contrats de charbon à la compagnie Borubé et Côté. La compagnie demanderesse allègue que la compagnie défenderesse n'a pas pour principale affaire de vendre du combustible.

M. Roosevelt sera présent à l'inauguration du pont

Brockville, Ontario, 22. (P.C.). — M. W.-Grant Mitchell, secrétaire du Thousand Islands Bridge Authority, de Watertown, N.-Y., a été officiellement avisé aujourd'hui que le président Roosevelt des Etats-Unis sera présent à l'inauguration du pont reliant Collin's Landing, de New-York, à Ivy-Lea, en Ontario, sur le Saint-Laurent. La cérémonie aura lieu le 18 août.

S. E. Mgr Hallé était un peu plus faible hier soir

Québec, 22 (P.C.). — On a annoncé, ce soir, à l'hôpital Saint-François-Assise que S. E. Mgr Joseph Hallé, premier vicaire apostolique du nord de l'Ontario et évêque titulaire de Pétrée, était "un peu plus faible". Il a passé une journée très agitée. Mgr Hallé est âgé de 54 ans. Il a été admis à l'hôpital le 27 juin. Il a eu une rechute dimanche et S. E. le cardinal Villeneuve lui a administré les derniers sacrements.

Nouveau trésorier de la ville de Québec

Québec, 22. (P.C.). — M. R.-C. Fontaine, qui était premier comptable de la commission municipale de Québec, a été nommé ce soir trésorier municipal avec appointements de \$6,000 par année. Depuis la démission de M. Eugène Barry, M. Fontaine agissait comme trésorier municipal.

Fausse rumeur lancée à Montréal

Québec, 22. (P.C.). — Le Board of Trade a prié le ministère de la Voirie de publier des bulletins périodiques sur l'état de la route Montréal-Québec afin de dissiper les rumeurs malicieuses, lancées par les citoyens et les organisations de Montréal, à l'effet que les touristes ne devraient pas visiter la vieille capitale à cause de l'état déplorable de la route.

A la kermesse de N.-D. du Mont-Carmel

M. Candide Rochefort a bien voulu présider la soirée de samedi 23 juillet de la kermesse de Notre-Dame du Mont-Carmel qui se tient au N 015 est, rue Dorchester et 1205, rue St-André. A cette occasion le révérend Père B. Maltempi a résolu de préparer un de ces spaghetti dont il a le secret et les membres du cercle San-Pélagino Laziosi ont organisé, pour la circonstance, un programme varié.

Un appel chaleureux est fait à tous de venir passer une soirée agréable tout en faisant la charité.

Trois ministres à Chicoutimi

Québec, 22. (P.C.). — Le ministre des Mines, l'hon. M. Onésime Gagnon, le ministre de la colonisation, l'hon. M. Henri L. Auget, et le ministre du Commerce, l'hon. M. Joseph Bilodeau, iront à Chicoutimi demain pour assister aux manifestations qui se dérouleront dans cette ville à l'occasion du centenaire du Saguenay.

Arrivée de lord MacMillan

Québec, 22. (P.C.). — Lord MacMillan, pair d'Angleterre, est arrivé ici aujourd'hui à bord du "Duchess of York". Lord MacMillan va représenter l'Association du Barreau anglais au congrès annuel du Barreau américain à Cleveland. Dans la suite, il assistera à la célébration du centenaire de l'université Dalhousie, à Halifax.

Piqure mortelle

Lethbridge, Alberta, 22. (P.C.). — Douglas Shaw, 17 ans, de Cardston, est décédé aujourd'hui d'une maladie étrange que les médecins croient avoir été causée par une piqure de mouches à chevreuil. Il fut piqué sur le menton le 14 juillet et immédiatement la tumeur commença à enfler.

Records de chaleur

Edmonton, 22. (P.C.). — Tous les records de chaleur de l'année ont été dépassés aujourd'hui dans la province de l'Alberta. A Edmonton le thermomètre a enregistré 89 degrés, alors qu'à Calgary il montait à 92. A Lethbridge il a fait du 98.8.

Le Canada n'a pas de bourreau

L'exécuteur des hautes œuvres est officiellement le shérif

Ottawa, 22. — Lorsque le bourreau Radcliffe mourut, nombreux sont ceux qui s'adressèrent au gouvernement fédéral dans l'espoir de le remplacer. On conçoit difficilement que des fonctions aussi répugnantes puissent être convoitées. Maintenant que le bourreau Ellis est mort, plusieurs de ceux qui désirent lui succéder vont s'adresser au gouvernement fédéral, inutilement d'ailleurs, puisque ce n'est pas Ottawa qui paie ou embauche les bourreaux. La position de bourreau n'existe même pas. C'est, en fait, le shérif qui est désigné par la loi pour exécuter les condamnés à mort. Le gouvernement fédéral a le pouvoir de confirmer ou de commuer les sentences de mort, mais l'arrête son autorité. L'administration de la Justice relève du gouvernement provincial. Le shérif peut procéder lui-même à l'exécution des condamnés à mort ou engager quelqu'un pour le remplacer. Celui-ci reçoit d'ordinaire \$100 par exécution, plus ses frais de déplacement. Il est payé même si le condamné est gracié. Bref, les fonctions de bourreau officiel n'existent pas au Canada. S'il y a quelque chose, c'est le shérif qui, parmi ses nombreuses fonctions, compte celles de bourreau.

Ristourne sur l'essence achetée en Belgique par des touristes étrangers

Les étrangers faisant en Belgique ou au Grand-Duché de Luxembourg un séjour ininterrompu d'au moins trois jours peuvent, moyennant diverses formalités, obtenir une ristourne de cinquante centimes au litre, pour une quantité forfaitaire de vingt litres d'essence par jour et pour un total de 300 litres, au cours de leur séjour. Ces dispositions sont valables entre le 15 juillet et le 30 septembre. La Légation de Belgique (395 Avenue Laurier Est à Ottawa, ou 680 rue Sherbrooke Ouest à Montréal) se fera un plaisir de donner toutes les informations nécessaires aux personnes qui désirent profiter de ces ristournes.

Festival de musique de Bach relayé par CBF

Tous les ans, plusieurs artistes de la presqu'île Montereys se réunissent à Carmel, en Californie pour célébrer la musique de Bach. Cette année les dilettantes éloignés de Carmel pourront en quelque sorte participer à cette fête musicale puisque la N.B.C. en diffusera une partie le dimanche 24 de minuit à une heure. Pour l'écoute à Montréal — CBF.

Congrès annuel des Gardes à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 22 (Du correspondant du Canada). — Le 17e congrès annuel de la Fédération des Gardes catholiques de la province de Québec sera tenu dans notre ville du 30 juillet au 1er août inclusivement. Les cérémonies les plus importantes du congrès se dérouleront dimanche le 31 août. A 10 heures du matin, les gardes se rassembleront sur la place du marché puis défilèrent jusqu'à l'église du Christ-Roi, rue Concorde, où l'on entendra la messe. Après la cérémonie religieuse, les gardes iront saluer l'autorité civile, à l'hôtel de ville, et l'autorité religieuse, à l'évêché. A deux heures de l'après-midi, il y aura un grand défilé de tous les congressistes après rassemblement sur la place du marché. Le défilé sera suivi d'une réminiscence, à 3 heures, sur le terrain du séminaire. A 8 heures du soir, il y aura soirée récréative dans le sous-sol de l'église du Christ-Roi. Lundi matin, une messe de requiem sera célébrée pour les défunts des différentes gardes. Après une séance d'étude, le congrès se clôturera par une visite en auto de la ville de Saint-Hyacinthe.

La Garde N.-D. du Rosaire

C'est la Garde indépendante Notre-Dame du Rosaire (Inc) qui eut l'honneur d'escorter, à l'occasion de la Kermesse paroissiale, le chef du parti libéral provincial, M. Adélaïde Godbout, lors de sa visite.

LE BRIDGE-CONTRACT

par Arsène DesROCHERS Membre agréé des Studios de ELY CULBERTSON

Problème cartes sur table

La clef de notre vingt-et-unième problème consiste à faire la défausse successive de deux hautes cartes.

Solution — Problème No 21

♠ A 7542
♦ A D
♣ A D
♥ A D

Problème cartes sur table

Ce sacrifice de hautes cartes fait dire à M. Eugène Boivin, de Pierre-ville, Co., Yamaska: "Faut-il conclure de ce jeu que les petits sont tout aussi importants que les gros?" Et il ajoute: "Aux cartes, les gros prennent beaucoup plus de place que les petits et sont souvent pour cela très encombrants".

ON BRIDGE...

Au Cercle de Bridge Préfontaine

Dédaignant le beau soleil de dimanche dernier, les fervents du bridge-contrat en dupliqua se réunirent nombreux pour participer à la septième rencontre du tournoi d'été que l'on tient actuellement à ce populaire rendez-vous des bridgeurs de l'est de la ville.

Dix-huit équipes prirent part à cette rencontre et voici les noms de celles qui prirent la tête du classement:

1ers, MM. Arcade Nadeau et François Guillette 66%

2èmes, MM. J.-Lucien Lafont et 63%

3èmes, MM. Maurice Landry et 61%

4èmes, MM. Henri Piché et Paul 59%

5èmes, MM. Lorrain Gervais et 55%

6èmes, MM. René Gauthier et 53%

7èmes, MM. René Gauthier et 51%

8èmes, MM. René Gauthier et 49%

9èmes, MM. René Gauthier et 47%

10èmes, MM. René Gauthier et 45%

11èmes, MM. René Gauthier et 43%

12èmes, MM. René Gauthier et 41%

13èmes, MM. René Gauthier et 39%

14èmes, MM. René Gauthier et 37%

15èmes, MM. René Gauthier et 35%

16èmes, MM. René Gauthier et 33%

17èmes, MM. René Gauthier et 31%

18èmes, MM. René Gauthier et 29%

19èmes, MM. René Gauthier et 27%

20èmes, MM. René Gauthier et 25%

21èmes, MM. René Gauthier et 23%

22èmes, MM. René Gauthier et 21%

23èmes, MM. René Gauthier et 19%

24èmes, MM. René Gauthier et 17%

25èmes, MM. René Gauthier et 15%

SERVICE DES SIGNAUX

MONTREAL A QUEBEC

LONGUE POINTE, 5 — Nueux, nord est. Montant 10.20 a.m. Marguerite T., 12.35 p.m. Transfert, 12.40 p.m. J.H. McDougall, 1.30 p.m. Locoma, arrive montant 1 p.m. Seitz, 1.10 p.m. Bulkarier.

CAP ST-MICHEL, 14 — Nueux, nord est. Montant 10.20 a.m. S. Ward, 11.15 p.m. Impremont, arrive montant 12.20 p.m. J.J.O. Hackett, 12.35 p.m. Aurania, 1.35 p.m. Triford, 1.25 p.m. C.W. Cadwell, 1.140 p.m. R. Glickrist, 2 p.m. Newton Beech, 2.05 p.m. St-Stanislas 14.

SOREL, 29 — Nueux, nord est. Montant 10.45 a.m. Charlebert, 11.05 a.m. Meadcliff Hall, 11.20 a.m. Brynhild, 12.30 p.m. Bomp, 11.35 a.m. Montmarché, 11.45 a.m. Hindpool, parti montant 11.15 a.m. S.G.C. Safeguarder, descendant 11 a.m. Mont St-Joseph, 11.25 a.m. G. McKee & B. 11.30 a.m. satch Edm. 11.35 a.m. Melmore Head, arrive descendant 11.15 a.m. Task Bay, 12.40 p.m. Penetang, parti descendant 1.30 p.m. Keyvise, 1.15 a.m. Montmarché, 1.20 p.m. S.G.C. Frontenac & Barge.

PTB CITROUILLE, 84 — Nueux, nord est.

GRONDINES, 98 — Nueux, nord est. Montant 1.30 p.m. Anthes. Descendant 2.05 p.m. Beaverhill.

ST-NICOLAS, 127 — Pluie, nord est. Montant 10.45 a.m. S. Ward, 11.15 p.m. Hackett, 11.45 a.m. Eaglescliffe Hall, 12.05 p.m. Maid of Sterling, 12.40 p.m. Sinfonia. Descendant 1 p.m. J. Lev.

QUEBEC, 129 — Pluie, nord est. Montant 10.30 a.m. Duchess of York, 11.20 a.m. Domb, 11.30 a.m. S. Taylor, descendant 1 p.m. Rockcliffe Hall, arrive descendant 11.35 a.m. Montmarché, 11.45 a.m. Saguenay Trader, midi, S.G.C. Detector.

GOLFE

Montant 8.42 a.m. Wendover, 75 milles à l'est de Québec, desc. 5.30 p.m.; montant midi, Frank Seaman, 55 milles à l'est de Québec, desc. 6 p.m.; montant 2.35 p.m. Richelieu, 45 milles à l'est de Québec, desc. 6.40 p.m.

ST-JEAN D'OR

CHRONIQUE

Le bon lit

COMMENT doit-on préparer un "lit", une "bonne couche", réunissant à la fois les conditions de l'hygiène et du bien-être? Dans une chambre le lit ne doit être placé ni dans un coin, ni dans une alcove, ni dans une soupenne; il doit être dressé au milieu d'un panneau de muraille, perpendiculairement à ce panneau; de cette façon, on peut circuler aisément autour de lui; de plus, l'air l'entoure largement de toutes parts.

Deux points essentiels: l'orientation et l'aération. Sauf impossibilité, il faut orienter le lit de telle façon que les pieds soient tournés vers le midi et la tête appuyée au côté nord. Il y a là une influence magnétique indéniable autant que bienfaisante. Quant à l'aération, si l'on peut supporter la fenêtre entrebâillée, sauf humidité, c'est parfait. On en est quitte pour se bien couvrir et éviter les courants d'air.

La lumière du jour ne doit pas arriver directement sur les yeux, car rien n'est plus pénible à supporter. Dans certaines maladies, l'impression de la lumière solaire ou factice est une des plus douloureuses. La "couchette" en cuivre ou en fer est la meilleure, car elle est la plus hygiénique, pouvant se nettoyer et se désinfecter aisément; cette couquette sera large pour permettre au occupant de pouvoir se retourner sans gêne ni difficulté; la longueur sera proportionnée à la taille du sujet.

Tous les "sommiers" sont bons, à la condition qu'ils soient élastiques, solides, aérés et facilement désinfectables. Il ne faut pas que le "matelas" soit dur; il devra être refait fréquemment, être battu tous les matins et après une grande heure. Il sera composé de laine et de crin. Les "lits de plume" sont à proscrire.

Les "draps" seront usagés, très amples, lavés tous les mois et largement exposés au grand air chaque matin.

Enfin, toute "tenture" ou "draperie" autour du lit devra être supprimée. On aura soin de prescrire les fleurs, plantes, animaux et parfums qui sont contraires à l'hygiène.

Et de cette façon, on dormira sept heures de suite sans bouger et, au lever, le corps sera frais, dispos, ingambe, prêt à recommencer la lutte journalière pour l'existence.

G. VARIN.

Mondanités

Mme E.-G. Joly de Lotbinière est à Pointe Platon, depuis quelques semaines l'invitée de Mme Alain Joly de Lotbinière.

M. et Mme Robert Manion, après avoir séjourné quelques jours à Kennebunk Maine, sont partis pour Cape Cod où ils passeront une quinzaine.

M. et Mme François Hone et leurs fillettes, Elisabeth, Béatrice et Marie-Solange sont actuellement à Beauharnois, les invités de Mme Alfred Thibault.

Mme George Hiam et Mlle Lucile Hiam passent la saison estivale à la Pointe-au-Pic.

Le sénateur Lorne-C. Webster ainsi que M. Charles-J. Burchell, d'Halifax, sont partis, hier soir, pour Vancouver d'où ils s'embarqueront le 2 août à bord de l'"Aurora" pour un voyage de quatre mois en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Le Dr et Mme C.-A. Bohémier, de Montréal, ainsi que Mme H.-O. Patenaude et Mme Oscar Leclair, d'Ottawa, sont partis pour un voyage dans la Gaspésie. A leur retour, ils feront un court séjour à Spencer-Wood où ils seront les invités du lieutenant-gouverneur et de Mme E.-L. Patenaude.

Lady Swettenham, de Staffordshire, Angleterre, arrivée de Biarritz, est à bord du "Montclair", passera plusieurs mois à London, Ont., chez sa nièce, Mme Neill Malcolm.

Mlle Marthe Martineau est actuellement en villégiature à Rawdon.

Mme Adélard Raymond et sa famille sont parties hier pour une villégiature de quelques semaines à Lockport, N.-Y.

Mlle Gabrielle Pelletier passe une quinzaine à Old Orchard Beach. Mlle Pelletier fera également un séjour à Boston.

M. et Mme J.-H. Pinard ainsi que M. et Mme Roger Pinard sont de retour d'Atlantic City où ils ont passé une quinzaine.

M. et Mme Henry Winkworth sont embarqués, mardi, pour retourner en Angleterre, après un séjour de quelques semaines à Montréal, au cours duquel ils furent les invités du sénateur et de Mme J.-Marcellin Wilson.

MM. Maurice Gélinas, Paul Courteau, Jean-Guy Lefebvre et Marcel Baril, étaient de passage à Saint-Camille, ces jours derniers, chez Mme Fitzgibbon et Mlle Fitzgibbon.

Mme Philippe Proulx et sa petite-fille, Mlle Huguette Cyr, sont parties pour Gaspé, où elles passeront une quinzaine.

Le Dr et Mme Roland Christin sont de retour de New-York, Atlantic City et autres villes des Etats-Unis, où ils ont fait leur voyage de noces.

Mlle Pierrette Plamondon a passé quelques jours à Beauharnois, l'invitée de Mme Jean D'Amour.

Le magistrat rend trois jugements à St-Jean

St-Jean, 22. (Du correspondant du Canada). — Aurel Leblanc, Lionel Lamoureux et Jacques Desranleau, arrêtés la semaine dernière pour vol d'un jeu de bagatelle dans un restaurant, furent condamnés par le magistrat Lalonde qui siègeait ce matin à subir leur procès aux Assises criminelles.

De plus de magistrat a rendu jugement dans la cause de Joseph Beauvais, rang Richelieu d'Iberville, et de Larivière du même endroit, accusés deux d'avoir vendu du lait plus bas que le prix fixé par l'industrie laitière. Beauvais fut acquitté faute de preuves et Larivière fut condamnée à l'amende.

Adélard Patenaude est accusé d'avoir eu en sa possession un gobelet sans appel commenté slot-machine. La cause fut ajournée à vendredi prochain.

Patrick Gupérin, 28 ans, de St-Eduard, accuse Elmer Scotte, du même endroit, d'assaut. La cause fut aussi remise à vendredi prochain.

Le docteur M. Gertrude tout tremblante. Si un pareil malheur arrivait, qu'est-ce que nous deviendrions? Et ces pauvres petits?

"Sur huit, il y en a encore sept à élever. Et le dernier qui n'a même pas deux ans! Encore si le capitaine était là! Mais qu'est-ce qui vous pousse les Flamands ont dit la vérité? Ah! quelle désolation, quelle misère!

— Silence, Gertrude, imposait le médecin.

En effet, soulagée quelque peu par la saignée que, si incomplète fût-elle, venait de lui faire le médecin, Mme Nicole avait légèrement soulevé ses paupières, aux trois quarts inconscientes de ce qui se passait autour d'elle, et uniquement retenue à l'existence par un souffle de tendresse qui semblait se réfugier au fond de son cœur, la pauvre femme murmura deux mots:

— Jean... Cornil...

Le docteur la regarda, puis il lui prit le pouls et constata qu'il s'était légèrement ramolli. Satisfait de cette observation, il dit à Gertrude et aux autres servantes qui se taisaient, sincèrement éplorées:

— Elle a encore au moins deux jours à vivre, mais pas davantage. Aussi je crois que vous ferez bien d'envoyer chercher monsieur le curé.

Quarante-huit heures après les événements que nous venons de décrire, Jean Bart, Cornil et Noé pénétraient dans la maison. Transportés d'allé-

Le divertissant Everett Horton dans l'intimité

Le célèbre comédien de l'écran s'embarque à Montréal, ce matin, pour l'Angleterre

Des souvenirs

Ce matin, l'inimitable Edward Everett Horton, célèbre comédien de l'écran américain, s'embarque à Montréal, à bord du paquebot "Montclair", pour un voyage en Angleterre dont il n'espère pas beaucoup revenir avant le mois d'octobre.

Dès hier, il se préparait sérieusement à la traversée, qu'il doit faire en compagnie de sa vieille mère. Il y aura aussi à bord un vieux figurant d'Hollywood dont la célébrité commença à se perdre dans la mémoire de ceux qui, enfants, admirèrent ses prouesses dans le bon vieux temps du "silencieux": Eddie Polo. Horton se rappelle l'avoir bien connu vers 1919.

L'avait rencontré à l'hôtel Alexandra. Eddie Polo achevait sa carrière tandis que Horton débutait.

Hier soir, dans un discret salon du Ritz, meublé d'authentique Chippendale, ce qui était bien dans les goûts de collectionneur de celui qui recevait, Horton accueillait les journalistes. C'est un hôte charmant, d'une politesse exquise, et chez qui les souvenirs de théâtre et de cinéma sont inépuisables.

Qui est Ernst Lubitsch? Et quelle est la méthode de travail de ce grand directeur? Nous allons bientôt le savoir, parce que Horton se souvient d'une scène particulière dans un film dont on tenait à faire un véritable succès. Et bien, Lubitsch, se souvenant très peu de la personnalité de ses héros et de ses héroïnes, va mettre une tenacité extraordinaire à en diriger les moindres péripéties, même si cela doit déplaire à la "star" qui n'a coutume que de faire à sa tête.

"Ses manières nous choquent, nous contrarient dès l'abord, dit Horton, mais si nous y réfléchissons bien, Lubitsch nous a indiqués exactement ce qu'il fallait dans les circonstances. Nous reconnaissons, plus tard, à spectacle entier du film, que sa façon de diriger tout le détail, était bien la seule qui convenait. Il ne manquait jamais de nous l'imposer".

Et qui est Frank Capra, un autre directeur? Ah! celui-là, le contraire de Lubitsch. Il consulte ses acteurs, leur demande ce qui serait intéressant à ajouter au scénario. Ici, encore, Horton se souvient d'une suggestion qu'il a faite pour "Lost Horizons". Et, pour nous la refaire, il disparaît derrière le rideau de velours d'une des fenêtres du petit salon du Ritz, et fait mine de passer un sabre.

"Je pensais que cela ferait plus mystérieux si le rideau bougeait et si je passais ce sabre, dit-il. Capra hésitait à accepter la suggestion. Mais supposons, reprend Capra, après un moment, que vous soyez nerveux et qu'il se produise un bruit insolite: que ferez-vous?"

Horton ne sort que sa tête en grimace derrière ce rideau. C'est là une de ses poses classiques où la mimique est tout à fait celle qui a fait son succès à l'écran. "Je ferai ceci, répondit-il à Capra, et la scène fut intercalée dans le scénario".

Joyeux d'avoir donné aux journalistes, ses hôtes, un peu de l'envers du décor, et d'avoir réussi devant eux, en chair et en os, l'un des tableaux les plus remarquables entre tous ceux qu'il peut créer et animer, Horton revint s'asseoir, se versa un whisky et continua la conversation.

C'est à Halifax, N.-E., qu'il a réellement débuté au théâtre, dès l'année 1910. Quelques semaines plus tard, il vint au Princess, à Montréal, avec une troupe américaine, puis à Toronto. Ses grands débuts au cinéma datent déjà de 1919.

Il obtint un rôle important dans "The Terror". En Angleterre, cet été, il espère figurer dans une grande production qui s'y prépare. "Après cela", dit-il, "mon nom comme grand acteur international de cinéma sera fait!"

Ottawa, 22. (P.C.) — Le premier ministre John Bracken du Manitoba a conféré aujourd'hui avec le premier ministre Mackenzie King. On croit que le premier ministre manitobain a soumis les vues de son gouvernement touchant le traité de commerce canado-américain en cours de négociation.

aux rares instants de lucidité que le mal lui avait accordés: — Jean... Cornil!

Tous deux prirent les mains de la moribonde: il leur sembla que ses mains s'accrochaient à eux, les attirant vers elle, comme si elles voulaient se faire d'eux un rempart contre la mort. Leurs lèvres tremblantes s'approchèrent du front qui menaçait à se glacer. Un souffle léger passa entre leurs deux têtes, invisible traînée d'âme qui s'envole vers le ciel, et, lorsqu'ils relevèrent le front ils ne virent plus que deux grands yeux largement ouverts, qui ne regardaient plus le monde, mais qui contemplaient exclusivement, rigide, l'infini.

Dame Nicole était morte!

Le père et le fils se regardèrent un instant, consternés. Toute la douleur humaine était peinte sur leur visage; ils n'osaient pas échanger un mot et ce fut le grand silence qui régna autour d'eux. Les pleurs, femmes qui avaient senti la mort les frôler au passage, avaient cessé leurs prières pour se cacher la tête entre leurs mains.

Déjà Gertrude arrivait, portant un bûcher dans lequel trempait une branche de buis; et après que Jean Bart eut fermé les yeux de sa compagne et que Cornil se fut effondré, en sanglotant, à genoux près du corps inerte dont la main tendait vers lui semblait encore, de l'au-delà, le bémol, toutes les femmes s'en furent, l'une après l'autre, asperger d'eau sainte le corps de la défunte et elles se retirèrent lentement, se recueillant, dans leur vêtements noirs à des nonnes qui s'en traînaient vers leur cloître obscur, continuant, dans la nuit leurs prières.

Jean Bart avait toujours été aussi fort contre la douleur morale que contre la douleur physique; cette fois, sa détresse était si déchirante que lui, l'homme d'acier, la statue de

EDWARD EVERETT HORTON A RADIO-CANADA



L'acteur américain Edward Everett Horton était de passage, hier soir, à Montréal, devant s'embarquer, ce matin, à bord du "Montclair" pour l'Europe. Bien connu pour son humour, il a fait l'amusement de l'auditoire de Radio-Canada au cours d'une entrevue radiophonée par les postes CBM et CBF à 11 h. 15, quelques heures après sa arrivée dans notre ville. On le voit ici au moment de l'émission. Au second plan: M. Deamon, ingénieur de Radio-Canada. (Photo CANADA).

Londres accueille George VI comme un triomphateur

(Suite de la page 1)

Le roi qui se mettrait tout entier au service de la justice, du droit et de la paix.

Les chefs du gouvernement français sont d'avis que la visite royale est un succès à tous les points de vue, parce qu'elle a surtout démontré au monde la solidité de l'unité anglo-française qui ne recherche que la paix.

A Villers-Bretonneux, le roi et le président Albert Lebrun ont encore prononcé d'importantes allocutions dont nous extrayons les passages les plus dignes d'intérêt.

Le roi a souligné, dans son bref discours, ce qui suit:

"C'est un grand honneur pour moi de dévoiler ce beau monument et, au nom de l'Australie, de saluer la présence parmi nous du président de la République française, du chef d'un grand peuple dont nous foudrons maintenant le sol et auquel les événements que nous commémorons aujourd'hui nous ont attachés par des liens que le passage des années de pourra affaiblir."

"Ce monument porte une inscription qui nous dit, à nous et à ceux qui viendront aux années à venir, qu'il perpétue la mémoire du contingent impérial australien de France et des Flandres, des 11,000 tombés en France et dont on ne connaît pas la sépulture. Mais ces pierres, de même que le sacrifice qu'elles rappellent, renferment un sens plus plein et plus profond."

"Ce que nous voyons constitue plus qu'un hommage aux vaillants services d'un magnifique armée. C'est aussi le symbole de l'entrée dans l'histoire d'une nation jeune et vigoureuse, du passage de l'Australie de l'adolescence à la maturité."

Le Lebrun s'est attaché à définir l'accord anglo-français:

"Nous sommes profondément touchés, dit-il, par le soin que Votre Majesté a mis à faire coïncider sa première visite en France avec l'inauguration de ce monument. En s'associant au chef de la République française, le gouvernement australien souligne encore l'entente étroite de nos deux grandes démocraties sur le sol de leurs exploits. Leur union sur le champ de bataille fut une sauvegarde contre l'indifférence et une garantie de liberté."

"Vous avez dit, Sire, que l'amitié de deux peuples et l'union de leur idéal de justice constituent la meilleure garantie de paix mondiale. Cette affirmation, renouvelée durant des cérémonies récentes dont l'écho ne s'est pas encore éteint, conserve sa force et son actualité durant cette période troublée. Puisse-t-elle être entendue par nos deux peuples comme un guide et un appel à la confiance."

"Me permettez-vous, au nom du gouvernement de la République et de la France, de remercier Vos Majestés encore une fois pour avoir fait à notre pays l'honneur de votre auguste visite. Nous nous en souvenons profondément et longuement."

Peu de temps, avant le dévoilement du monument, M. Leslie Hore-Belisha, secrétaire de la Guerre dans le

Après une baisse en juin, le tourisme s'est rétabli

(Suite de la page 1)

passé un mois, dans la région du Lac Saint-Jean, pêcher la ouananiche, une variété de saumon, qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

M. Carroll termina en nous citant des statistiques d'octobre dernier sur l'état de 1937. Durant cette période 556,900 automobiles étrangères ont sillonné nos routes, avec une moyenne de 4 voyageurs par voiture. A cette date, il était donc venu par automobile dans notre province, 1,949,255 étrangers, contre 1,721,755 pour la même période en 1936.

Après enquête, une organisation américaine a découvert que 39 pour cent des touristes visitent un pays simplement pour le voir; 26 pour cent, parce qu'on leur a recommandé l'annonce attire 9 pour cent des autres touristes; les parents, 7 pour cent; et le climat, 2 pour cent.

La conclusion que tira M. Carroll, c'est qu'il faut que ceux qui viennent ici pour la première fois en rapport avec une impression favorable. Vingt-six pour cent des touristes visitent notre province parce que d'autres en sont revenus enchantés.

Le mont Robson a été de nouveau escaladé

Mont-Robson, C.A., 22. (P. C.) — Le mont Robson a été escaladé encore une fois aujourd'hui. Ce pic, haut de 12,972 pieds, est le plus haut des Rocheuses. Ce sont deux alpinistes de New-York, MM. William R. Hainsworth et Howard Carlson, qui ont été les héros de l'expédition. Leur guide était M. Fuhrer, de Milwaukee. Ils ont passé la nuit de mercredi sur un glacier un peu en bas du pic. Ils ont entrepris la descente ce soir. Le mont Robson a été escaladé, en 1934, par le même guide Hallam, fils de Cambridge.

Tout va très bien au pénitencier de Burwash

Sudbury, 22 (P.C.) — L'hon. Harry Nixon, secrétaire provincial et premier-ministre suppléant, a enquêté seul aujourd'hui sur la situation à la ferme industrielle de Burwash. Il a demandé aux prisonniers de venir lui soumettre leurs griefs. Aucun ne s'est présenté. Deux hommes que l'on venait de remettre en liberté à Burwash, sont allés trouver M. Nixon, hier, à Toronto, et lui ont dit qu'une émeute était sur le point d'éclater au pénitencier à cause de la façon dont les prisonniers sont traités. Après inspection, M. Nixon s'est avoué satisfait de l'état de choses à Burwash.

Le feu a déjà détruit cinq millions de pieds de bois

(Suite de la page 1)

que le feu qui fait rage dans le secteur nord de l'île Vancouver est l'un des plus dangereux dans l'histoire de la province. "Nous n'avons pas fini de lutter", a-t-il dit en arrivant aujourd'hui de la région ravagée. "Tout ce qui peut nous aider maintenant c'est la pluie. Il faudrait aussi que le vent change de direction". Jusqu'à maintenant le feu a ravagé un territoire de 75 milles carrés. "C'est impossible de l'arrêter", a ajouté M. Manning.

Les chômeurs innocents

Vancouver, 22 (P.C.) — M. John Mats, secrétaire de l'Union des chômeurs, a déclaré aujourd'hui que les membres de cette union qui ont été employés à combattre les feux de forêt dans la région de Campbell-River, n'ont rien eu à faire aux actes de sabotage rapportés hier. Environ 1,000 pieds de boyau avait été taillés et déchirés et une pompe à moteur fut sabotée. "Nos hommes", a dit M. Mats, "sont innocents. Ils n'étaient pas dans les alentours lorsque ces actes de sabotage ont été commis".

M. Heenan blessé dans un accident

Dryden, Ontario, 22. (P. C.) — L'hon. Peter Heenan, ministre ontarien des Terres et Forêts, a été blessé aujourd'hui dans un accident d'automobile. L'accident est survenu à Wabigoon, à 12 milles de Dryden. Sa voiture capota comme elle venait de s'aventurer sur une route de sable. M. Heenan était accompagné de deux fils, dont un a été légèrement égratigné.

La paralysie infantile

Calgary, 22. (P. C.) — La paralysie infantile commence à faire des victimes dans la région de Calgary. Trois cas sont hospitalisés à Calgary, trois autres ont été signalés dans la Turner-Valley et plusieurs autres sont sous observation. Dans le district de Turner-Valley les réunions publiques sont prohibées et les théâtres sont fermés.

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD - ROYAL

REMBINGTON, CALCULATEURS PORTATIFS, REPARATIONS, ACCESSOIRES

N. Martineau & Fils 1019, RUE BLEURY, BELLEVILLE 2138 — Montréal

Ouvrez le samedi jusqu'à 8 heures p.m. Pour plus amples informations, écrivez ou mallez ce coupon

NOM ADRESSE

Feuilleton du "Canada"

Jean Bart, Dieu des Mers

Grand Roman inédit par ARTHUR BERNEDE

No 17 23 juillet 1938 (Suite)

Ils constituaient, selon la célèbre maxime de Diderot, à purger et à saigner les malades que fut, d'ailleurs, l'affection dont ils fussent atteints.

Il faut croire que cela ne donnait pas de trop mauvais résultats, puisque, à cette époque, on comptait tout autant, sinon plus de vieillards que de nos jours, et que, lorsque l'on compare les repas ultra-copieux que dévoraient nos aïeux aux agapes réduites que nous grignotons aujourd'hui, on se demande vraiment si ce n'est pas Diderot qui avait raison.

En attendant, le docteur Mouton, après avoir examiné la malade avec tout le soin dont il était capable, grommela entre ses dents:

"Elle doit avoir un coup de sang. Nous allons la saigner, ça va aller."

Il envoya un servante chercher une aiguille et, prenant dans sa trousses une lancette, il pratiqua une incision au bras gauche de dame Nicole, tandis que Gertrude approchait le récipient pour en recueillir le sang qui allait couler.

Mais au lieu de jaillir en abondance, ce furent seulement que de larges gouttes noires, épaisses, que recueillit l'aiguille.

Le docteur Mouton eut une grimace significative:

"C'est bien ce que je pensais", murmura-t-il.

Très inquiète, Gertrude interrogea:

(A suivre)

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard C. ARCHAMBAULT, B.A., LL.B.

L'hon. juge Forest annule un autre mariage irrégulier

Il s'agit cette fois de deux catholiques qui s'épousent sans le consentement de leur ministre protestant.

Un mariage à la hâte

Un autre mariage a été annulé par le juge Forest. Cette fois, il s'agit de deux catholiques qui se sont mariés sans le consentement de leur ministre protestant. Le mariage a eu lieu à la paroisse de Saint-Jacques, à Montréal, le 15 avril 1938, devant le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

La demande de nullité du mariage a été présentée par la plaignante, Mlle Naughton, qui a été déclarée coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

Le mariage a été célébré par le révérend M. Naughton, curé de la paroisse, et le défendeur, M. Naughton, a été déclaré coupable de bigamie.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

le 22 juillet 1938

Président: l'honorable juge Fortier.

Les jugements suivants furent rendus:

W. J. Marchand vs O. E. Marchand et J. Robinson et al. m.e.c.; jugement accordant motion pour substitution de commissaire.

Frank P. Laidlaw Ltd. vs G. B. Ewing; requête civile refusée.

J. D. Cere, requérant; jugement ordonnant radiation en vertu de l'article 1088 A. C.P.

Dame A. Poirier vs J. P. et G. Denis et R. Denis et al.; jugement ordonnant à R. Denis de déclarer de nouveau et de déposer.

L. Lame vs Dame R. Rutenberg et J. Frieur, défendeur; jugement déclarant et faisant.

Mlle M. Haddad vs J. P. et G. Denis et R. Denis et al.; jugement ordonnant à R. Denis de déclarer de nouveau et de déposer.

J. E. Laroche vs J. E. McCormick et J. E. McCormick Co. Ltd. m.e.c.; jugement accordant motion pour substitution de commissaire.

E. Leroux vs D. Lacoste; jugement suivant règlement.

Joe Schechter vs Jack Cohen; jugement pour 400 et dégrés.

Licence Daultail et al. vs L. Laux et al.; jugement.

La Cite de Montréal et al. vs L. Laux et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Dame O. Campbell vs E. E. Schmidt et al.; jugement.

Accident fertile en actions en dommage

Une 5e action à la suite de l'accident de juillet dernier sur le boulevard Taschereau

Il y a un an aujourd'hui, le 23 juillet, qu'avait lieu sur le boulevard Taschereau une terrible collision entre deux automobiles au cours de laquelle les conducteurs des deux véhicules perdirent la vie. Cette tragédie a donné naissance à plusieurs actions en dommages prises au cours de l'année.

Une dernière a été enregistrée, hier, veille de l'expiration du délai de la prescription d'un an en matière de réclamations en dommages.

La première poursuite est celle de M. James-W. Beveridge, un occupant de l'auto de M. J. B. Weir, qui était conduit par M. Alexander Fraser Cameron, au moment de l'accident. Le demandeur réclame de l'auto de M. J. B. Weir, la somme de \$48,965.60 pour les dommages qu'il a subis par suite de la collision. Il prétend que l'employé ou le préposé de Weir et que le propriétaire est responsable des actes de son employé ou préposé. Il soutient que l'accident est dû à la faute et à la négligence de Cameron. En défense, Weir répond que Cameron n'était pas son employé ni son préposé, mais qu'il lui avait prêté son auto, sachant qu'il était un conducteur expérimenté.

A tout événement, M. Weir rejette la responsabilité de l'accident sur les épaules du conducteur de l'autre automobile, M. William Parker Dickson, qui perdit la vie également au cours de la tragédie.

La seconde action est prise par la veuve de William Parker Dickson, Mme Grace Maude Adams, qui réclame pour elle-même \$25,000 et pour son fils mineur, \$15,000 de M. M. J. B. Weir, et de la veuve du conducteur Cameron, alléguant que la collision était entièrement due à la faute et à la négligence de Cameron. Il n'y a pas d'action.

M. Weir, dont l'auto avait été considérablement endommagé au cours de l'accident, a poursuivi à son tour la mère du conducteur Dickson, Mme Annie Wallace Dickson, lui réclamant la somme de \$1,037.86. Il prétend qu'elle a accepté la succession de son fils en vertu d'un testament qui lui nommait légataire universelle et qu'elle est responsable de toutes ses obligations.

Mme Dickson, mère, a appelé à son tour la compagnie d'assurance American Automobile en garantie contre l'action que lui a intentée M. Weir, en déclarant que cette compagnie a assuré son fils contre les dommages causés à la propriété d'autrui. Une dernière action a été instituée, ce matin, par M. J. B. Weir, contre Mme Wallace Dickson, pour \$6,753.43 pour blessures subies dans cet accident.

La police provinciale a entrepris une campagne contre les salons de massage qui n'en sont pas, et hier, une dizaine de "massages" étaient traduits devant le juge Charles Langlois par l'inspecteur Henri Pinard, sous l'accusation d'avoir été trouvées dans des maisons louches. Plusieurs se déclarèrent coupables et le tribunal imposa une amende de \$20, frais compris. Les quelques tenants qui enregistrent des aveux furent condamnés à l'amende habituelle de \$50.

Le Olier Renaud, avocat du ministère public, a déclaré aux journalistes que les salons bona fide continueraient comme par le passé, mais la police surveillera plus que jamais les faux salons de massages qui seraient devenus une plaie dans certaines sections de la ville. Hier, il y avait en tout 38 filles et 2 hommes en correctionnelle, ramassés par les hommes du lieutenant-colonel P. A. Piuze, dans des endroits "prohibés".

TROIS ANS DE BAGNE

Arthur Lavolette, âgé de 33 ans, a été condamné à une peine de trois ans, au bague hier, par le juge Charles Langlois, pour avoir cambriolé, de jour, le logis de M. Arthur Légaré, 1160, rue Labelle, et y avoir volé deux bouteilles de bière, et des effets évalués à \$50. Lavolette est un récidiviste enduré.

Une fille justifiable

Déclarant que le demandeur n'avait reçu que ce qu'il méritait, l'honorable Dulos, de la Cour supérieure, a rejeté avec dédain, hier après-midi, l'action en dommages au montant de \$2,710 intentée par Jean Desmarais à Alfred Barbeau à la suite d'un assaut dans un club de nuit de la rue Sainte-Catherine est. Il appert dans cette affaire que le demandeur aurait insulté une dame accompagnant le défendeur et que ce dernier, n'obtenant pas de la dame les excuses qu'il exigeait, lui aurait lui-même administré une gifle assez retentissante.

Enfant écrasé à mort

L'hon. juge Louis Cousineau, a condamné hier matin, MM. Michel Gobetto et Harry Despirt et Alde Lachambre à payer conjointement et solidairement la somme de \$400 à M. Euclide Charron pour la mort de son fils, Léopold, survenu au cours d'une collision entre deux camions, le 10 décembre 1936, à l'angle des avenues Harvard et Terrebonne. La victime se trouvait dans le camion de M. Lachambre, lorsque l'accident survint. La Cour a déclaré que les deux conducteurs étaient à blâmer également pour la collision.

Chronique ouvrière

Lettre de la Fédération du textile à la Dominion Textile

La fédération demande à la compagnie de ne pas user de représailles envers tous les ouvriers de Saint-Grégoire. — Elle dit n'être pas responsable de ses troubles ouvriers

Les relations entre la compagnie et la fédération

La Fédération nationale catholique du textile a fait parvenir, au début de la semaine, à la Dominion Textile, une lettre dans laquelle elle déclarait qu'elle n'était pas responsable des événements survenus, les 12 et 13 juillet derniers, à Saint-Grégoire de Montmorency.

Dans cette lettre, la fédération attirait aussi l'attention de la compagnie sur les avantages qui pourraient résulter, en ce moment, de la reprise des relations entre la compagnie et la fédération. Comme un petit nombre d'ouvriers seulement avaient participé aux troubles de Saint-Grégoire, la fédération demandait, en dernier lieu, à la compagnie de ne pas user de représailles envers tous les ouvriers de l'usine et de nier la responsabilité qui voulait que cette usine soit fermée définitivement.

Cette lettre est restée sans réponse, bien que le conseil d'administration de la compagnie se soit réuni mercredi dernier. Mais la fédération ne doute pas de recevoir une réponse à sa lettre d'ici quelques jours. Voici une copie de la lettre de la fédération à la compagnie.

M. Blair Gordon, Dominion Textile Co. Ltd. 710, carré Victoria Monsieur,

La Fédération nationale catholique du textile inc., mise au courant des événements regrettables qui se sont déroulés les 12 et 13 juillet, à Saint-Grégoire de Montmorency, tient à vous assurer officiellement, ainsi que la Compagnie Dominion Textile, qu'elle n'a rien eu à voir avec les événements, et qu'il en a été ainsi pour le Syndicat Catholique National du Textile de Saint-Grégoire de Montmorency.

La Fédération désire toutefois vous adresser la présente en vous priant de la soumettre à l'Assemblée du Conseil d'Administration de votre Compagnie, qui doit avoir lieu, samedi prochain.

La situation de l'union internationale de la confection pour dames est excellente

La situation de l'union internationale des ouvriers de la confection pour dames est excellente en dépit de la saison morte. Le récent rapport financier a révélé que plus de 4,000 membres payaient régulièrement leurs contributions hebdomadaires et que seulement 517 d'entre eux devaient des arriérés.

C'est ce qui a annoncé, hier après-midi, l'organisateur général de l'union, M. Bernard Shale. Il a ajouté que certains ateliers rivalisaient entre eux pour payer les premiers leurs contributions. Ceci est dû, en partie, au fait que les membres peuvent bénéficier d'un taux spécial d'ici le premier octobre et qu'après cette date le taux de la contribution sera augmenté.

Depuis le premier juillet, les mil- liers de membres de cette union, aux Etats-Unis et au Canada, bénéficient d'une assurance-groupe la moins coûteuse des assurances industrielles. En effet, il leur en coûte un dollar par année pour bénéficier d'une assurance de \$150. Plusieurs centaines de membres ont fait la demande de cette assurance aux quartiers généraux.

"Dernièrement, dit M. Shale, le local 262 des ouvrières de la robe a célébré le premier anniversaire de sa fondation dans l'industrie. Cet événement fut marqué d'une fête. On sait qu'il y a un an, les ouvrières de cette industrie faisaient la grève générale pour obtenir de meilleurs salaires. Le différend se termina à leur avantage. Depuis, tout est paisible et la majorité sont satisfaites de leurs conditions de travail."

Le gouvernement provincial aux contrats des métiers de la construction de Montréal et des Trois-Rivières. On prévoit que, suivant l'attitude prise

Services postaux océaniques

Heures et dates sujettes à changements sans avis

Paquet	Lieu de départ	Avec décharges pour
Athènes	Montréal	25 juil. G.B. et pays transatlantique
Europe	Montréal	27 juil. G.B. et pays transatlantique
Washington	New-York	27 juil. G.B. et pays transatlantique
Ille de France	New-York	28 juil. G.B. et pays transatlantique
Empire of Britain	Montréal	29 juil. G.B. et pays transatlantique
Normandie	New-York	3 août G.B. et pays transatlantique
Aquatic	New-York	3 août G.B. et pays transatlantique
Emp. of Australia	Montréal	4 août G.B. et pays transatlantique
Duchess of Richmond	Montréal	5 août G.B. et pays transatlantique
Bremen	New-York	6 août G.B. et pays transatlantique
Britannia	New-York	6 août G.B. et pays transatlantique
Tor. Teed	Montréal	20 juil. Irlande (Eire)
Duchess of York	Montréal	29 juil. Ecosse et Nord de l'Irlande
Ausonia	Montréal	5 août France
Belleville	Montréal	27 juil. Belgique
Magdalen	Montréal	27 juil. Belgique
Belle Isle	Montréal	29 juil. Belgique
Beaverbrook	Montréal	29 juil. Belgique
Hada County	Montréal	29 juil. Belgique
Bochum	Montréal	29 juil. Belgique
Beaverdale	Montréal	5 août Allemagne
Brabeholm	Montréal	29 juil. Norvège et Suède
Ragnhild	Montréal	29 juil. Norvège et Suède
Rodney	Montréal	6 août Danemark et Pologne
Calgary	Montréal	27 juil. Union Sud-Africaine
City of Vancouver	Montréal	27 juil. Union Sud-Africaine
Lundy	Montréal	3 août Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigua, Dominique, St-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Venezuela
Cornwallis	Montréal	25 juil. Bermudes, Bahamas, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.
Leif Rodney	Montréal	3 août Cuba
Kirsten B.	Montréal	27 juil. Jamaïque et Colombie
Crawford Ellis	Saint-Jean	29 juil. Japon et Philippines
Cathcart	Montréal	1 août Jamaïque et Colombie
Pres. Coolidge	San Francisco	29 juil. Japon et Philippines
Emp. of Russia	Vancouver	4 août Japon, Chine, Hong-Kong et Indes Philippines
Aorangi	Vancouver	2 août Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande
Monterey	San Francisco	16 août Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande

*-Colls postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

†-Lettres avec indication de voie spéciale.

‡-Papiers d'affaires et lettres avec indication de voie spéciale.

NOTE:—Le "Duchess of Richmond" et l'"Athènes" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Irlande (Eire). Le "Duchess of York" transportera aussi les lettres et les journaux pour l'Irlande (Eire). L'"Empire of Britain" sera aussi utilisé pour le transport des lettres et des journaux pour le continent de l'Europe. Le "Bochum" peut aussi être utilisé pour le transport des lettres et des journaux aux Bermudes et Bahama. Le "Monterey" ne sera pas utilisé pour le transport des colis à Fidji. Le "President Coolidge" transportera au Japon les lettres seulement. Les correspondances pour le Venezuela, aux Indes, doivent porter une indication de voie spéciale. Le "City of Vancouver", annoncé dans le Bulletin de la semaine dernière, partira le 21 juillet au lieu du 12.

Bureau de Poste — Montréal

Dates et heures de fermeture des Courriers Britanniques et Étrangers

Semaine finissant le 30 juillet 1938

Paquet	Lettres ordin.	Journal.	Supplémentaires	Maille aérienne
Athènes	27 juil. 5 p.m.	24 juil. 5 p.m.	24 juil. 5 p.m.	24 juil. 4 p.m.
Europe	27 juil. 5 p.m.	24 juil. 5 p.m.	24 juil. 5 p.m.	24 juil. 4 p.m.
Washington	27 juil. 5 p.m.	24 juil. 5 p.m.	24 juil. 5 p.m.	24 juil. 4 p.m.



LUNDI A L'IMPERIAL — Loretta Young et Richard Greene dans "Four Men and a Prayer", film à l'affiche de l'Imperial à compter de lundi et qui sera projeté les trois jours suivants.



UNE OEUVRE DE MARCEL PAGNOL — Frank Morgan, Wallace Beery et Maureen O'Sullivan dans une scène de "Fanny", adaptation anglaise de "Fanny" à l'affiche au Capitole depuis hier.



"THE RAGE OF PARIS" — Une scène du film de Danielle Darrieux à l'affiche du Palace depuis hier. Douglas Fairbanks, Louis Hayward et Mischa Auer sont de la distribution.



AU PRINCESS — Jackie Cooper et Bonita Granville, deux des principaux interprètes du film "White Banners", adaptation de la dernière œuvre de Lloyd C. Douglas, l'auteur de "Magnificent Obsession" et de "Gree Light".

RADIO-COUEUR

ECHOS ET POTINS

Félicitations à Radio-Canada

Radio-Canada a transmis par relais de la N.B.C. des reportages de l'envolée et de l'arrivée triomphale d'Howard Hughes à New-York. Ce relais a valu à la Société maintes félicitations d'autant plus que CBF a donné une version française de ce reportage. La tâche des speakers fut d'autant plus difficile que les communications, en particulier ceux du jeudi midi, ont été prises en quelque sorte au vol et données aussitôt en français. La nuit de mercredi à jeudi, le poste CBF a relayé les messages qui lui venaient du réseau américain. Les speakers chargés de ce service étaient MM. Fernand Leclerc et Ernest Côté.

Il est bon de rappeler que lorsque se produit quelque événement inaccoutumé, le poste CBF de Radio-Canada le transmet aussitôt au public.

radiophile par des communiqués dans les deux langues. Les initiatives de Radio-Canada à cet égard ont été nombreuses: événements politiques internationaux, sociaux et sportifs.

Marie Lefranc

Mlle Marie Lefranc, femme de lettres, chevalière de la Légion d'honneur, lauréate de Femina pour le roman, donnera une causerie au poste CBF de Radio-Canada le mardi 26, à 2 h. 15 de l'après-midi.

Mlle Marie Lefranc est arrivée récemment de son cher pays du Morbihan. Au cours de son séjour dans notre pays, elle fera des études dans l'auditorium de Radio-Canada saura bénéficier, à l'occasion.

Mlle Lefranc a intitulé sa causerie "L'arrivée d'une petite Canadienne en Bretagne".

Samedi 23 juillet

Articles d'intérêt

Le Quatuor en ré majeur de Léo Smith — CBF à midi — Le Quatuor à cordes de CBF à midi et demi, un concert qui sera diffusé par Radio-Canada et par la National Broadcasting Company. C'est la deuxième fois que ce Quatuor est invité à jouer pour l'auditorium du N.B.C. L'œuvre au programme est le Quatuor en ré majeur de Léo Smith, violoncelle faisant partie de ce Quatuor. L'œuvre a été jouée pour la première fois à Toronto, en janvier 1937; l'année suivante, elle était exécutée aux studios de la B.C.C. pour être relayée par la T.S.F. à travers les Dominions.

Léo Smith est né en Angleterre et vint s'établir au Canada en 1910. Il est l'auteur de deux ouvrages sur la musique. Il a composé plusieurs œuvres pour le piano, les cordes et le chant.

Les auditions du Trio instrumental Krassner — CBF à 4 h. 15 — Le Trio instrumental Krassner jouera pour l'auditorium de Radio-Canada, à 4 heures 15 de l'après-midi, les œuvres suivantes: 1.—Fugue en sol mineur, de Bachmannoff. 2.—Berceuse, de Schumann. 3.—Bacchanale, de Grieg. 4.—Au Village, (Scènes caucasiennes) de Villavivov-Ivanov.

Détails de la journée d'aujourd'hui

CBF
12 h. 00 N.B.C. Music Guild.
12 h. 15 Radio-Journal.
12 h. 30 Along Gypsy Trails.
1 h. 00 Orch. Lee Gordon.
1 h. 30 Orch. Emilie Renan.
2 h. 00 Orch. Rex Maupin.
2 h. 30 Concert instrumental et vocal.
3 h. 00 Golden Melodies.
3 h. 30 Ricardo et son orchestre.
4 h. 00 Chansonnets françaises.
4 h. 15 Trio instrumental.
4 h. 30 Bourée de Montréal.
4 h. 45 Radio-Journal.
5 h. 00 Relais de Salzbourg. (Maitres chanteurs).
5 h. 30 Orch. Paul Sablin.
6 h. 00 Intermezzo musical.
6 h. 30 Orch. Wilfrid Charette.
7 h. 00 Daria le domaine des sports.
7 h. 15 Chansons françaises.
7 h. 30 Le Réveil rural.
7 h. 45 Orch. Larry Clinton.
8 h. 00 "Bande across the sea".
8 h. 30 Orch. symph. de Philadelphie sous dir. Albert Wallenstein.
9 h. 00 Let's All Go to the Music Hall.
9 h. 15 Radio-Journal.
9 h. 30 Orch. William Farmer.
9 h. 45 Orch. Abe Lyman.
10 h. 00 Orch. Les Four Seasons.
10 h. 30 Orch. Leo Reisman.
11 h. 00 Fin des émissions.

CBM
12 h. 00 N.B.C. Music Guild.
12 h. 15 Radio-Journal.
12 h. 30 Along Gypsy Trails.
1 h. 00 Orch. Emilie Renan.
1 h. 30 Orch. Rex Maupin.
2 h. 00 London Calling.
2 h. 30 Trio instrumental.
3 h. 00 Bourée de Montréal.
3 h. 15 Musical Cocktails.
3 h. 30 Radio-Journal.
3 h. 45 Orch. Top Hatters.
4 h. 00 Celtic Celtic.
4 h. 15 T. d'Arington.
4 h. 30 Intermezzo musical.
4 h. 45 Orch. Wilfrid Charette.
5 h. 00 L'Esquadrille de la Bonne-En-tente à St-Jovite.
5 h. 30 The Debilés.
5 h. 45 Zoo Animals.
6 h. 00 "Bande across the sea".
6 h. 30 Orch. Symph. Philadelphie.
6 h. 45 Let's All Go to the Music Hall.
7 h. 00 The Sports World.
7 h. 15 Radio-Journal.
7 h. 30 Orch. de DeCourcy.
7 h. 45 Orch. Rudy Vallee.
8 h. 00 Orch. Les Four Seasons.
8 h. 30 Fin des émissions.

CHLP
7 h. 55 Sommaire.
8 h. 00 Réveil matin musical.
8 h. 30 Chansons françaises.
9 h. 00 L'ensemble Albert Sandier.
9 h. 45 L'orchestre Larry Lee.
10 h. 00 Les disques de S. Torch.
10 h. 15 Bandière fédérale.
10 h. 30 Variétés.
10 h. 45 Musique militaire.
11 h. 00 Bandière St-Hubert.
11 h. 15 Voyages modernes.
11 h. 30 Orch. Frank Traumbaur.
11 h. 45 Produits Rena.
12 h. 00 Le grand orchestre Marcel.
12 h. 15 L'harmonie.
12 h. 30 Cocktail Capers.
12 h. 45 Melody.
1 h. 00 Radio-Summary.
1 h. 15 Baseball: Montréal vs Toronto.
1 h. 30 L'orch. du Grill Vienna.
1 h. 45 Studio.
2 h. 00 Studio.
2 h. 30 Orch. Gus Newton.
2 h. 45 Studio.
3 h. 00 Studio.
3 h. 30 Chateau Ste-Rose.
3 h. 45 L'heure.—Fin de l'émission.

CFCP
7 h. 45 Tropical Moods.
8 h. 00 Souffrances.
8 h. 15 Dick Liebert Ensemble.
8 h. 30 Jack and Loretta Clemens.
9 h. 00 Breakfast Club.
9 h. 15 Nostalgie.
9 h. 30 Homemakers Review.
9 h. 45 The Child Grows Up N.B.C.
10 h. 00 Late Spring Serenade.
10 h. 15 Soliste.
10 h. 30 Radio-City Four.
10 h. 45 Oxford Cambridge vs Princeton Cornell Track.
11 h. 00 Melody Time.
11 h. 15 Soliste, N.B.C.
11 h. 30 Cour de la Bourse.
11 h. 45 Organ Reverses.
12 h. 00 Concert Hall.
12 h. 15 Nouvelles.
12 h. 30 Orch. Rex Maupin.
12 h. 45 Judy et Lanny, chant.
1 h. 00 Orch. Ruff Farber.
1 h. 15 Rendez-vous.
1 h. 30 Club Matinée.
1 h. 45 Trio Time.
2 h. 00 Orch. Paul Sablin.
2 h. 30 Bourée.
2 h. 45 Lou Martin.
3 h. 00 Studio.
3 h. 15 Orch. Blue Barron.
3 h. 30 Nouvelles.
3 h. 45 Baseball: Montréal vs Toronto.
4 h. 00 Sport.
4 h. 15 The Pie Cure (pièce).
4 h. 30 Studio.
4 h. 45 Buddy Payne, orgue.
5 h. 00 Orch. Jacques Renaud.
5 h. 15 Concert in Rhythm.
5 h. 30 Late Spring News.
5 h. 45 Newscast.
6 h. 00 Orch. Al Donahue.
6 h. 15 Horace Heals et orch.
6 h. 30 Orch. Leo Reisman.
6 h. 45 Fin des émissions.

CKAC
7 h. 45 Melodies Rhythmes.
8 h. 00 Sommaire.
8 h. 30 Aube.
9 h. 00 Nouvelles.
9 h. 30 Chansons françaises.
9 h. 45 Rick Boys.
10 h. 00 Edward Maxwell, ténor.
10 h. 30 Fiddler's Fancy.
10 h. 45 Asa Can-Fran, des Aveugles.
11 h. 00 La Parade des Amateurs.
11 h. 15 Jew White à la console.
11 h. 30 Jewel Cowboys.
11 h. 45 Orientale.
12 h. 00 Melody Ramblings.
12 h. 30 Junior Musical Comedy.
12 h. 45 Salla de Concert Columbia.
1 h. 00 15 Causerie agricole.
1 h. 15 La Province en Progrès.
1 h. 30 Cour de la Bourse.
1 h. 45 Nouvelles.
2 h. 00 Succès musicaux.
2 h. 15 Le Monde Féminin.
2 h. 30 La Parade des Amateurs.
2 h. 45 Motor City Melodies.
3 h. 00 Merry-makers.
3 h. 15 Lull et Sturge, chanteurs.
3 h. 30 Handicap.
3 h. 45 Les événements sociaux.
4 h. 00 Concert Columbia.
4 h. 15 America Dances.
4 h. 30 Les nouvelles de chez-nous.
4 h. 45 Synopscation Piece.
5 h. 00 Columbia Workshop.
5 h. 15 Saturday Night Swing Club.
5 h. 30 What Do You Know?
5 h. 45 In My Opinion.
6 h. 00 Soliste dansante.
6 h. 15 Les doubles Rouges.
6 h. 30 Allo, Allo, les Sports.
6 h. 45 Philologie.
7 h. 00 Vincent Lopez et orch.
7 h. 15 Kay Kayser et orch.
7 h. 30 A Châir.
7 h. 45 Dick Jurgens.
8 h. 00 Henry King et orch.
8 h. 15 Leighton Noble et orch.
8 h. 30 L'heure.—Fin des émissions.

CKAC
7 h. 45 Melodies Rhythmes.
8 h. 00 Sommaire.
8 h. 30 Aube.
9 h. 00 Nouvelles.
9 h. 30 Chansons françaises.
9 h. 45 Rick Boys.
10 h. 00 Edward Maxwell, ténor.
10 h. 30 Fiddler's Fancy.
10 h. 45 Asa Can-Fran, des Aveugles.
11 h. 00 La Parade des Amateurs.
11 h. 15 Jew White à la console.
11 h. 30 Jewel Cowboys.
11 h. 45 Orientale.
12 h. 00 Melody Ramblings.
12 h. 30 Junior Musical Comedy.
12 h. 45 Salla de Concert Columbia.
1 h. 00 15 Causerie agricole.
1 h. 15 La Province en Progrès.
1 h. 30 Cour de la Bourse.
1 h. 45 Nouvelles.
2 h. 00 Succès musicaux.
2 h. 15 Le Monde Féminin.
2 h. 30 La Parade des Amateurs.
2 h. 45 Motor City Melodies.
3 h. 00 Merry-makers.
3 h. 15 Lull et Sturge, chanteurs.
3 h. 30 Handicap.
3 h. 45 Les événements sociaux.
4 h. 00 Concert Columbia.
4 h. 15 America Dances.
4 h. 30 Les nouvelles de chez-nous.
4 h. 45 Synopscation Piece.
5 h. 00 Columbia Workshop.
5 h. 15 Saturday Night Swing Club.
5 h. 30 What Do You Know?
5 h. 45 In My Opinion.
6 h. 00 Soliste dansante.
6 h. 15 Les doubles Rouges.
6 h. 30 Allo, Allo, les Sports.
6 h. 45 Philologie.
7 h. 00 Vincent Lopez et orch.
7 h. 15 Kay Kayser et orch.
7 h. 30 A Châir.
7 h. 45 Dick Jurgens.
8 h. 00 Henry King et orch.
8 h. 15 Leighton Noble et orch.
8 h. 30 L'heure.—Fin des émissions.

CKAC
7 h. 45 Melodies Rhythmes.
8 h. 00 Sommaire.
8 h. 30 Aube.
9 h. 00 Nouvelles.
9 h. 30 Chansons françaises.
9 h. 45 Rick Boys.
10 h. 00 Edward Maxwell, ténor.
10 h. 30 Fiddler's Fancy.
10 h. 45 Asa Can-Fran, des Aveugles.
11 h. 00 La Parade des Amateurs.
11 h. 15 Jew White à la console.
11 h. 30 Jewel Cowboys.
11 h. 45 Orientale.
12 h. 00 Melody Ramblings.
12 h. 30 Junior Musical Comedy.
12 h. 45 Salla de Concert Columbia.
1 h. 00 15 Causerie agricole.
1 h. 15 La Province en Progrès.
1 h. 30 Cour de la Bourse.
1 h. 45 Nouvelles.
2 h. 00 Succès musicaux.
2 h. 15 Le Monde Féminin.
2 h. 30 La Parade des Amateurs.
2 h. 45 Motor City Melodies.
3 h. 00 Merry-makers.
3 h. 15 Lull et Sturge, chanteurs.
3 h. 30 Handicap.
3 h. 45 Les événements sociaux.
4 h. 00 Concert Columbia.
4 h. 15 America Dances.
4 h. 30 Les nouvelles de chez-nous.
4 h. 45 Synopscation Piece.
5 h. 00 Columbia Workshop.
5 h. 15 Saturday Night Swing Club.
5 h. 30 What Do You Know?
5 h. 45 In My Opinion.
6 h. 00 Soliste dansante.
6 h. 15 Les doubles Rouges.
6 h. 30 Allo, Allo, les Sports.
6 h. 45 Philologie.
7 h. 00 Vincent Lopez et orch.
7 h. 15 Kay Kayser et orch.
7 h. 30 A Châir.
7 h. 45 Dick Jurgens.
8 h. 00 Henry King et orch.
8 h. 15 Leighton Noble et orch.
8 h. 30 L'heure.—Fin des émissions.

Dimanche 24 juillet

Détails de la journée de dimanche

CBF
12 h. 00 Concert (disques).
12 h. 15 Chansonnets françaises.
12 h. 30 Radio City Music Hall of the Air.
1 h. 30 Chefs-d'œuvre de la musique.
2 h. 00 Magic Key of R.C.A. (orchestre symphonique sous la direction de Frank Black, au programme, Milton Cross, Linton Wells et autres).
3 h. 00 Orch. Richard Himber.
3 h. 30 Louise Florea.
4 h. 45 Les fureurs d'un puriste.
4 h. 00 Sylvia Clyde, soprano.
4 h. 30 Les chanteurs de Radio-Canada.
5 h. 00 Concert (disques).
5 h. 15 Jean Sablon, chant.
5 h. 45 La vie internationale. (caus.).
6 h. 00 Orch. J. Cherniavsky.
6 h. 30 La musique des Canadian Grenadier Guards.
7 h. 00 Maurice Zbriger et orchestre.
7 h. 15 Chansonnets françaises.
7 h. 30 Le Réveil Rural.
7 h. 45 Jean de Himanoczy, violoniste.
8 h. 00 En roulant ma boule.
8 h. 30 Songs we remember.
9 h. 00 Annuaire Merry-go-Round, avec Rachel Arlet, Pierre Le-Kreun et l'orchestre de Don Donnie.
9 h. 30 Concerts des forces opposées provinciales.
10 h. 30 Concert champêtre.
10 h. 00 Radio-Journal.
11 h. 15 Anna Malenfant, contralto.
11 h. 30 Musical Mirror (relais de Vancouver).
12 h. 00 Fin des émissions.

CKAC
9 h. 00 L'heure — température.
9 h. 30 From the organ Loft.
9 h. 45 Aube for strings.
10 h. 30 Nouvelles Press-Radio.
10 h. 45 Variétés instrumentales.
11 h. 30 Extraits d'opérettes.
12 h. 00 Charles Paul à la Console.
12 h. 15 Major Bowes.
12 h. 30 Opportunité, commandé par Utility Engineering Institute.
12 h. 45 L'heure du rafraîchissement.
1 h. 00 Variétés continentales.
1 h. 15 Le quart d'heure familial.
1 h. 30 Reportage d'outre-mer.
1 h. 45 Poets Gold.
2 h. 00 Walberg Brown Strings.
2 h. 30 Summer session.
2 h. 45 Musique pour tous—Symphonie du réseau Columbia.
3 h. 00 The Farmer takes the mike.
3 h. 15 Chanteurs RBC.
3 h. 30 The Texas Rangers.
3 h. 45 Variétés continentales.
4 h. 00 Music for fun.
4 h. 15 Jacques et Jacqueline — commandé par la Cie Kik.
4 h. 30 Les nouvelles de chez-nous — commandé par la Brasserie Melon.
4 h. 45 Association des marchands détaillants du Canada.
5 h. 00 Trio Markowski de l'Hotel Queen.
5 h. 15 Hal Hartley et orch.
5 h. 30 L'heure provinciale.
5 h. 45 Concerts en plein air.
6 h. 00 Musique symph.
6 h. 15 Radio-Journal.
6 h. 30 Philologie.
6 h. 45 Headlines and bylines.
7 h. 00 Allo, allo! — le reportage sportif de la Melon.
7 h. 15 Vincent Lopez et orch.
7 h. 30 Leighton Noble et orch.
7 h. 45 Frank King et orch.
8 h. 00 Frank King et orch.
8 h. 30 L'heure — fin des émissions.

CHLP
12 h. 00 Melody Time.
12 h. 15 Soliste, N.B.C.
12 h. 30 Cour de la Bourse.
12 h. 45 Organ Reverses.
1 h. 00 Concert Hall.
1 h. 15 Nouvelles.
1 h. 30 Orch. Rex Maupin.
1 h. 45 Judy et Lanny, chant.
2 h. 00 Orch. Ruff Farber.
2 h. 15 Rendez-vous.
2 h. 30 Club Matinée.
2 h. 45 Trio Time.
3 h. 00 Orch. Paul Sablin.
3 h. 30 Bourée.
3 h. 45 Lou Martin.
4 h. 00 Studio.
4 h. 15 Orch. Blue Barron.
4 h. 30 Nouvelles.
4 h. 45 Baseball: Montréal vs Toronto.
5 h. 00 Sport.
5 h. 15 The Pie Cure (pièce).
5 h. 30 Studio.
5 h. 45 Buddy Payne, orgue.
6 h. 00 Orch. Jacques Renaud.
6 h. 15 Concert in Rhythm.
6 h. 30 Late Spring News.
6 h. 45 Newscast.
7 h. 00 Orch. Al Donahue.
7 h. 15 Horace Heals et orch.
7 h. 30 Orch. Leo Reisman.
7 h. 45 Fin des émissions.

CBM
11 h. 00 Service religieux.
12 h. 00 Orch. Walter Logan.
12 h. 30 En l'honneur de Shakespeare.
12 h. 45 Chefs-d'œuvre de la musique.
1 h. 00 Time Melodies.
1 h. 15 Récital de violon.
1 h. 30 Dévoilement d'une plaque commémorative au major Dixon, héros canadien.
1 h. 45 Chautauqua Symphony.
2 h. 00 Rangera Serenade.
2 h. 15 The World's Your.
2 h. 30 Canadian Corps Reunion.
2 h. 45 Récital de piano. (Vancouver).
3 h. 00 Quatuor instrumental.
3 h. 15 Disques.
3 h. 30 La musique des Canadian Grenadier Guards.
3 h. 45 Hollywood Calling Office.
4 h. 00 Concert des Iles Hawaï.
4 h. 30 Revue des événements.
4 h. 45 Service religieux.
5 h. 00 Music for orchestra sous la direction de Geoffrey Waddington.
5 h. 30 Récital d'orgue.
5 h. 45 Atlantic Nocturne.
6 h. 00 Concert champêtre.
6 h. 15 Radio-Journal.
6 h. 30 Anna Malenfant, contralto.
6 h. 45 Musical Mirror.
7 h. 00 Fin des émissions.

CFCP
9 h. 00 Coast to Coast on a Bus.
9 h. 30 Russian Melodies.
9 h. 45 Dreams of Long Ago.
10 h. 00 Nouvelles.
10 h. 15 Soliste.
10 h. 30 Bill Stern's Sport.
10 h. 45 Southernaires.
11 h. 00 Ken Noble's Amateur.
11 h. 15 Grand Park Music Hall.
11 h. 30 Back Home.
11 h. 45 The Music Key of RCA.
12 h. 00 Orch. Richard Himber.
12 h. 30 Soliste.
12 h. 45 Three Cheers.
1 h. 00 Sunday Vespers.
1 h. 15 Soliste.
1 h. 30 There was a woman.
1 h. 45 Jean Sablon.
2 h. 00 The Master Builder.
2 h. 30 Musical.
2 h. 45 Drums.
3 h. 00 Nouvelles.
3 h. 15 White Pine.
3 h. 30 Classiques populaires.
3 h. 45 The Interesting Neighbours.
4 h. 00 The Manhattan Merry Go Round.
4 h. 15 Album of Familiar Music.
4 h. 30 Grand Park Concert.
4 h. 45 Nouvelles.
5 h. 00 Fin des émissions.

Les ondes courtes

Paris-Mondial
L.O. 19 m. 82 — 15130 Kc.; 25 m. 60 — 11718 Kc.
7 h. 00 Concert de musique enregistrée. Giboullette (Régina Lido Hahn). a) Dans une charrette. b) C'est sa banlieue, chant: Mlle Lemichel du Roy. La belle traversée (M. Bethonmieu). Un soir, une heure, chant: Vanni-Marcoux. Au Temps des Merveilles (T. Richpin-Christiné). a) Pour elle, b) La lettre, chant: André Bauge. Trois valse (O. Strauss). a) C'est le destin peut-être, b) Je ne suis pas ce que l'on pense, chant: Yvonne Printemps. Angèle, symphonie provençale (Vincent Scotto), orchestre Selders. Claudine à l'école (P. Minkus), orch. dir. Minkus. La Chanson de Paris (Maurice Yvain), chant: Georges Thill.
8 h. 00 Informations en Français, cours et chronique sportive.
8 h. 25 Informations en Espagnol.
8 h. 45 Informations en Portugais.
9 h. 15 Fin de l'émission.
L.O. 25 m. 21 — 11885 Kc.; 25 m. 60 — 15178 Kc.
9 h. 30 Concert de musique enregistrée.
10 h. 15 Informations en Français et Cours.
11 h. 00 Informations en Anglais.
11 h. 20 Concert de musique enregistrée.
11 h. 45 Informations en Allemand.
12 h. 00 Fin de l'émission (Minuit).

Ici et là
Ce soir à 8 heures. — Concert dédié aux Etats-Unis. — TGWA, 19.7 m. 15.17.
Berlin
Ce soir à 6 heures. — Chansons. — DJL, 25.4 m. 11.77 meg.
Tokio
Ce soir à 7 h. 15. — Trio musical. — JZK, 15 m. 19.75 meg.
Budapest
Ce soir à 8 heures. — Chansons hongroises. — HAT, 32.4 m. 9.1 meg.
Genève
Ce soir à 8 heures. — Rapport des travaux de la Société des Nations. — HRO, 25.1 m. 11.4 meg.
Caracas
Ce soir à 8 h. 30. — Mélodies mondiales. — YVSRG, 51.7 m. 5.8 meg.
Rome
Ce soir à 8 h. 30. — Nouvelles en anglais. — Opéra en un acte. — TRO, 28.5 m. 11.81 meg. — IFR, 39.5 m. 2.85 meg.
Londres
Ce soir à 9 heures. — Big Ben. — Panfare de St. Mark. — GSP, 16.8 m. 17.79 meg. — GSP, 19.6 m. 15.31 meg. — GSO, 19.7 m. 15.18 meg. — GSD, 25.5 m. 11.75 meg. — GSB, 31.5 m. 5.51 meg.
Berlin
Ce soir à 9 h. 30. — Programme dédié à tous les Allemands du monde. — DJL, 25.4 m. 11.77 meg.

Au Saint-Denis
Le grand art de Victor Francen est de pouvoir se renouveler constamment. On l'a vu dans les personnages les plus disparates. Personne n'a oublié "Le Chemineau", "Double Crime sur la Ligne Maginot", "J'accuse" pour ne citer que ces trois films en rappelant aussi le souvenir de "L'Appel de la Vie".
Or cette semaine à compter d'aujourd'hui, on verra Francen dans le film "Tamura, la complaisante", avec Vera Korène. L'action du film se situe dans les steppes russes. Les hommes y sont durs, les mœurs fauchées. L'auteur du scénario a imaginé une très belle histoire d'amour bourrée de situations dramatiques que Victor Francen et surtout Vera Korène ne manquent pas d'exploiter à fond.

Il serait oiseux d'insister plus que de mesure du grand talent de tragédien de Vera Korène. L'une des plus belles vedettes du film français, et slave par ses ancêtres, cette femme magnifique était toute indiquée pour incarner le personnage principal de ce film splendide et différent par sa formule dramatique, son affabulation et son atmosphère.

Le second film à l'affiche sera "Les Hommes Nouveaux", avec Harry Baur, Mireille Balin, le regretté Signoret et une belle distribution.

Au Capitol
Après avoir déjà présenté de Marcel Pagnol un de ses grands succès de la scène, "Topaze", le cinéma américain présente du même auteur une de ses œuvres les plus célèbres, "Fanny", film qui passe à l'affiche du Capitol sous le titre de "Port of Seven Seas", avec Wallace Beery, Frank Morgan, Maureen O'Sullivan, John Beal et Jessie Ralph.
Les cinéastes ont reconstitué avec bonheur l'atmosphère cosmopolite du port de Marseille, théâtre de l'idylle de Marius et de Fanny. Maureen O'Sullivan joue le rôle de Fanny, tandis que John Beal joue celui de son amoureux, Marius. Morgan personnifie avec bonheur Panisse et Wallace Beery obtient un non moins intéressant rôle dans le rôle de César, père de Marius. Il sera intéressant pour tous, mais particulièrement pour ceux qui connaissent à fond l'œuvre de Pagnol, de voir comment les Américains ont traité le sujet.
Comme attraction supplémentaire, la direction du Capitol présente "Ladies in Distress" avec plusieurs artistes connus. C'est un film passionnant susceptible d'intéresser tous les cinéphiles montrealais. Des actualités complètent le programme.
Le Capitol présente aussi les premières vues officielles de la visite de leurs Majestés à Paris, apportées ici directement de l'Angleterre par l'avion "Mercury" des Imperial Airways.

L'horaire des spectacles

PALACE — "The Rage of Paris" à 10 h. 12 h. 11, 3 h. 02, 5 h. 23, 7 h. 44, 10 h. 05.
CAPITOL — "Ladies in Distress" à 10 h. 12 h. 11, 3 h. 02, 5 h. 23, 7 h. 44, 10 h. 05.
PRINCESS — "Little Miss Thoroughbred" à 10 h. 12 h. 11, 3 h. 02, 5 h. 23, 7 h. 44, 10 h. 05.
ST-DENIS — "Les hommes nouveaux" à 10 h. 12 h. 11, 3 h. 02, 5 h. 23, 7 h. 44, 10 h. 05.
CINEMA DE PARIS — "Les filles du Rhône" à 10 h. 12 h. 11, 3 h. 02, 5 h. 23, 7 h. 44, 10 h. 05.

Au Palace
Le Palace présente avec succès depuis hier "The Rage of Paris", premier film américain de Danielle Darrieux. La populaire vedette française, qui s'est gagnée une réputation de vedette internationale dans "Mayerling", obtient avec Douglas Fairbanks fils, son partenaire dans "The Rage of Paris", un succès peu commun. Jamais Danielle Darrieux n'aurait été aussi belle, aussi pétillante d'esprit et aussi charmante. C'est qu'elle s'est assimilée le texte du scénario avec une compréhension qui est toute à l'honneur de son aptitude et de son talent. On remarque dans la distribution du film d'excellents acteurs comme Louis Hayward, Helen Broderick et plusieurs autres artistes non moins connus.

La critique américaine a fait un bel accueil au film et à la charmante vedette française. C'est à Louis Koster, celui-là même qui a fait connaître Deanna Durbin dans "Three Smart Girls", que Mlle Darrieux doit de faire ses débuts à Hollywood.

Pour compléter son programme, la direction du Palace présente des sujets courts intéressants, dessinés animés en couleurs, documentaires ou comédies et film d'actualité sur les derniers événements politiques internationaux, sportifs et sociaux de la semaine.

"The Rage of Paris" est un film original, une amusante comédie qui plaira sûrement à tous les cinéphiles.

Au Princess

Les nombreux cinéphiles qui ont aimé les films "Magnificent Obsession" avec Irene Dunne et Robert Taylor et "Green Light" avec Anita Louise et Errol Flynn ne manquent pas sans doute d'aller voir au Princess, cette semaine, un film basé sur une autre œuvre de Lloyd C. Douglas: "White Banners". En plus d'être une œuvre substantielle, ce film est interprété par des artistes de talent dont il suffit de nommer Claude Rains, Fay Bainter, Jackie Cooper, Bonita Granville. Les réalisateurs du film ont résumé avec tact l'œuvre volumineuse de Douglas. L'intrigue est celle d'une femme qui cherche le bonheur, et qui le trouve enfin après plusieurs tentatives infructueuses. Le film, qui est depuis hier à l'affiche du Princess, attire une foule nombreuse de cinéphiles.

Comme attraction supplémentaire, la direction du Princess présente "Little Miss Thoroughbred", délicieuse comédie remplie d'incidents imprévus, comédie qui plaira sûrement à tous les habitués de ce cinéma. Des artistes de talent y jouent les principaux rôles.

Comme à l'ordinaire, un film d'actualité sur les derniers événements de la semaine complètera le programme.

Arbitrage international demandé

Washington, 22. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull demande aujourd'hui un arbitrage international au sujet de la saisie par le gouvernement mexicain de formes appartenant à des sujets américains.
Dans une note vigoureuse remise à l'ambassadeur du Mexique, Francisco Castillo Najera, Hull qualifie de "confiscation" l'expropriation sans indemnité suffisante de terrains appartenant à des étrangers, et il rappelle le traité inter-américain signé ici en 1929.

Au Cinéma de Paris

Les qualités toutes spéciales des "Filles du Rhône" ne devraient pas échapper aux amateurs de beaux films situés dans les décors nouveaux. Pour une fois un film est tourné en plein air. Pas un seul intérieur. Et pour "toile" de fond le Rhône majestueux ou tourmenté, les plaines de la Camargue et les traites marécageuses de Vaucluse. Le Sud de la France nous offre ce qu'il a de plus beau.

Ce cadre nous permet de mieux comprendre le tourment de Frédérique et de Margariot, deux filles du Rhône. L'une est mariée à un époux brutal et avareux; l'autre attend l'idylle qui comblera son cœur. Or, le hasard veut que les choses ne se passent pas selon le désir de cette dernière qui se trouvera en conflit avec sa sœur à cause d'un jeune et brillant spahi revenu au pays après son stage militaire au Maroc. Des lors l'histoire prend une tournure extrêmement dramatique.

Film champêtre, film réaliste "Les Filles du Rhône" a le mérite de nous montrer le vrai visage de la France paysanne. Ici est la force de la France. Quels beaux types sains, vigoureux, francs! Un film de ce calibre, outre son intérêt dramatique, offre aux spectateurs l'occasion de réfléchir et de comprendre aussi pourquoi la France ne peut mourir. On y respecte trop les traditions, on y aime trop la terre pour tout abandonner.

Accordez, Denise Bosc, Daniel Lecourtois, Arnaud, Larquey, Escoffier et Maurice Rémy sont à la hauteur des éloges que nous devons leur décerner.

A l'Impérial

Les

SPORT

COUPS DE RAQUETTE

(Par E. Galitay)

Jean-Paul Cofsky est le nouveau champion intermédiaire de la province de Québec. Hier après-midi, il a défait en finale le jeune Arthur Gagnon, qui avait tout balayé cette semaine pour se rendre là, en 4 sets de 2-6, 6-4, 9-7, 6-4.

Deux jeunes courageux

Les Canadiens-français peuvent être fiers, en vérité, des deux jeunes joueurs qui se sont livrés bataille hier. Tous deux ont réussi à atteindre la finale au prix d'immenses efforts. Quelques jours avant le tournoi, Cofsky nous déclara qu'il n'y participerait probablement pas, car il venait de briser sa seule raquette. Ce n'est que lorsque Roland Longtin lui promit de lui prêter une des siennes, que Jean-Paul se décida à remplir la formule d'inscription.

Le finaliste Arthur Gagnon, s'est servi de la même modeste raquette avec laquelle il a commencé la saison. Simple étudiant, il n'a pas toute facilité à queller au mieux bien que certains de ceux qu'il a éliminés. Cofsky est employé dans une grosse pharmacie de l'Est, travaillant toute la nuit. Le montant d'argent qu'il a dépensé pour se rendre en finale et capturer le titre est prodigieux.

Nous en avions déjà vues, des finales du tournoi intermédiaires entre deux Canadiens-français. Entre Longtin et Durand, en 1929. Entre Emard et Boucher, quelques années plus tard. Mais jamais n'avions-nous assisté à une surprise pareille : celle de voir deux jeunes athlètes, peu acclamés, pas favoris, surmonter tous les obstacles pour arriver à la finale. C'est inouï.

Après la récente défaite de Longtin et de Durivage à Québec, il est vraiment encourageant pour le tennis canadien-français d'assister à un triomphe aussi catégorique pour les nôtres. Cofsky et Gagnon, noms qui lui faudra garder en mémoire dans les tournois futurs.

(Voir détail de la finale dans une autre colonne).

Mille pardons !

Par suite d'une suite de circonstances incontrôlables, la page sportive du "Canada" ne contenait pas hier le compte-rendu de la brillante victoire de Jean-Paul Cofsky sur Gordie MacNeil, en semi-finale. Nous l'avions pourtant bien rédigé, ce compte-rendu. Nous avions même trouvé dans le dictionnaire certains adjectifs pour qualifier la sensationnelle exhibition de Jean-Paul. En route de la salle de rédaction à l'atelier de composition, le papier en question est probablement tombé dans un coin. En tout cas, c'est une faute monumentale, et nous nous en excusons bien humblement auprès des lecteurs qu'elle aurait pu mécontenter. Pourquoi ces satanées choses-là arrivent-elles dans des moments si importants ? Mais il n'est pas trop tard, pour accorder à César ce qui appartient à Cofsky...

Jean-Paul a joué magnifiquement contre MacNeil. D'ailleurs, Montréal n'est pas une ville à un seul journal. Les autres quotidiens ont rapporté le score, 6-2, 6-3, 6-3, et la leçon de tennis que MacNeil a reçue.

Qu'il nous soit permis d'ajouter que Cofsky a affiché une tenue brillante, merveilleuse, magnifique, et que MacNeil avait l'air d'un enfant d'école devant la maîtrise, l'élan, et la régularité du vainqueur.

Un mot de Cofsky

En route vers les douches, Gagnon était visiblement abattu par sa défaite. Cofsky de lui dire : "Tiens-toi chanceux, mon Arthur, de t'être rendu en finale des ton premier essai. C'est la sixième année que je me morfondais, et ce n'est que cette semaine que j'ai réussi. Et pourtant, cette année, je ne me voyais pas du tout dans ce tournoi".

La Bouillotte

Jeudi soir, Cofsky et Gagnon assistaient à la bouillotte au chalet du club Canadien, auquel appartenait Cofsky l'an dernier, et où joue présentement Gagnon. C'est sans doute en empiétant de nombreux plats du succulent contenu de la marmite que les deux jeunes hommes ont pris assez de forces pour jouer leur duel d'hier, qui dura bien trois heures.

Près de deux cents convives avaient répondu à l'appel du président Parent. Parmi eux se voyaient M. Omer Barrière, échevin d'Ahuntsic, et M. Théo. Mathieu, président de la P.M.L.A., avec Mme Mathieu. Après le repas qui dura deux heures (ouf ! il y eut danse, musique, flirts, kiks, etc.), ne me voyais pas du tout dans ce tournoi".

Duff fait des siennes

Dans la finale des doubles, George Robinson a triomphé presque à lui seul de Mais et MacNeil. Son partenaire, le bouillant Duff, lui a plutôt servi qu'aidé. Au quatrième set, Robinson a sauvé cinq points du match en allant chercher des smashes sur un court voisin. Duff a agi comme un enfant gâté, s'est fait détester de tout le monde. Robinson méritait certes un partenaire mieux stylé.

Jean-Paul Cofsky gagne le tournoi Intermédiaire en 4 sets sur Gagnon

Le score est de 2-6, 6-4, 9-7, 6-4. — Robinson et Duff gagnent les doubles. — En cinq sets sur Mais-McNeil, 7-5, 3-6, 6-3, 10-8, 7-5. — Robinson est l'as

A cause de la température maussade d'hier après-midi, la foule qui assistait à la finale du tournoi intermédiaire, entre Jean-Paul Cofsky et Arthur Gagnon, était des plus minces. C'est regrettable. Ceux qui la virent, cette finale, se souviendront longtemps du combat homérique, farouche, que se sont livrés ces deux énergiques Canadiens-français. Après trois heures de jeu dur, après, contesté, Cofsky est sorti vainqueur au compte de 2-6, 6-4, 9-7, 6-4.

La façon dont Gagnon, qui participait pour la première fois à ce tournoi, n'ait parvenu en finale, tout le monde le sait. Fauchant ses six adversaires, ne perdant qu'un seul set de la semaine, l'irascible et agressif jeune porte-couleurs du club Canadien devint finaliste, à l'étonnement de tout Montréal-tennis.

Son adversaire, Jean-Paul Cofsky, participait annuellement depuis 1933 à cet épreuve. L'an dernier, il perdait un dur match de quart de finale contre Paul Héard, un vétéran aguerri, Cofsky fut fort affecté par ce revers. Cette année, il envoya sans inscription sans avoir trop de confiance en lui-même. Mais lorsqu'il se vit en finale, après avoir écarté en semi le formidable MacNeil, il retrouva subitement la combativité qui le caractérise.

Le match

A quatre heures précises, Cofsky et Gagnon prennent les courts. On remarque qu'ils n'ont chacun qu'une seule raquette. (Murray et Watt, s'engagent, ne se préoccupent jamais pour jouer une finale sans au moins deux ou trois raquettes). Cela ne fait rien. Ils sont rendus en finale. Voilà l'important.

Dès les premiers échanges, Cofsky attaque, sans se soucier de la réputation de régularité extraordinaire que possède Gagnon. Il fait courir son adversaire d'un coin à l'autre, mais tout revient, même certains placements qui n'auraient pas dû le servir. Cofsky semble surpris. "C'était donc vrai, cette régularité ?" C'est ce que son regard étonné semble énoncer.

Gagnon retourne tout, comme d'habitude, il n'a fait toute la semaine. Il prend le premier set à 6-2, mais les échanges ont été longs, les parties, contestées.

Un changement de tactique s'impose et Cofsky s'en rend compte. Il n'essaie plus de défoncer Gagnon. Il tombe, lui aussi, dans le long échange, et n'essaie des placements que lorsqu'Arthur est bien déplacé. Cofsky, mais cet avantage est très minime. On dirait que les deux jeunes sont prêts à jouer jusqu'à minuit.

L'expérience et la stratégie supérieures de Cofsky lui donnent le deuxième set à 6-4. Il termine ce set par un as.

Les échanges, longs dans le deuxième set, s'éternisent dans le troisième, que capture Cofsky à 9-7, et qui se termine à six heures. D'ailleurs, un vent agaçant empêche les ralliements rapides. Celui qui a le vent contre lui doit bûcher à se tenir très prudent de peur

d'expédier la balle outre le galon de fond. Cofsky a plusieurs reprises dans ce set, semble pouvoir s'en emparer, mais son ennemi Gagnon : il se serre les dents, se chuchote des mots d'encouragement, et ce n'est qu'après seize parties que Cofsky réussit à enlever cette manche importante.

Gagnon s'assoit sur l'herbe, au repos, pas du tout découragé. Il est habitué à ces rencontres contestées. Il a confiance en son étoile, laquelle a été généreuse toute la semaine. Cofsky s'éponge, il a l'air d'un rival tenace, obstiné.

Le vent a baissé pour le quatrième set. Il n'y a pas d'accélération dans la cadence, cependant, car ils sont fatigués d'avoir beaucoup de terrain, surtout Gagnon. Arthur dirige ses drives liffés sur le revers de Cofsky, sans répit. Mais Cofsky possède un backhand des plus réguliers. Il tient bon. Puis c'est Gagnon qui commence à accumuler les erreurs. Le score monte. Nous voilà à 5-2 pour Cofsky.

Gagnon est-il en train ? Pas encore. Cofsky monte au filet, pour finir la rencontre, mais Gagnon le passe d'un superbe backhand. Cofsky tape l'autre point en dehors. Egalité. Encouragé, Gagnon prend la partie, puis les deux suivantes, 5-4 pour Cofsky.

Cofsky sert. Voulu en finir, il suit ses services au filet, place des coups angles que Gagnon rejoint mais qu'il expédie en dehors des lignes. Enfin, la victoire pour Cofsky : Gagnon, délaissé place un coup facile dans le filet. Le score 2-6, 6-4, 9-7, 6-4.

Ainsi se voit terminé le tournoi intermédiaire le plus remarquable depuis 1929, alors que Roland Longtin, un inconnu de 17 ans, surpris tout le monde en subjuguant en finale le vétéran aux tempes grises Emile Durand.

Les doubles

George Robinson et Lewis Duff, du Mont-Royal, ont battu leurs coéquipiers Gordie MacNeil et Norman Mais en cinq longs sets de 7-5, 3-6, 3-6, 10-8, 7-5. Mais et MacNeil ont perdu cinq points de match dans le quatrième set. Ils menaient 5-4 dans le set final. Mais George Robinson a joué une brillante partie, bien supportée par Duff. Au filet, Robinson a évolué comme un internationaliste.

Mmes R. Stollmeyer et Mme W. R. Drysdale, du club Hillside, ont enlevé le championnat des doubles dames, par une victoire en deux sets de 6-4, 6-0, sur les gentilles représentantes du club Stuart, Lorna Rief et Helen Phelan.



SUR LES COURTS

Le championnat canadien

Ceux qui veulent participer aux différents championnats du Canada, à Toronto, du 1er au 6 août, sont priés de communiquer sans délai avec F. A. R. Porter, a/s Thompson and McKinnon, édifice de la Banque Royale, Marquette 8391. A Toronto, les inscriptions sont acceptées jusqu'à 6 heures, mercredi, le 27 juillet.

Budge et Mako à Montréal ?
New-York, 22. (P.A.) — Don Budge et Gene Mako prennent un paquebot demain à New-Bourne, en route pour Montréal, où ils arriveront jeudi. Ils ont manifesté le désir d'assister à la rencontre Canada-Japon.

Pendant que les étoiles des Etats-Unis se chamaillent pour obtenir le deuxième poste de simples, Walter Pate, le capitaine, semble favoriser Gilbert Hunt, classé 19ème, au-dessus d'autres étoiles telles que Riggs, Parker, Sabin et Surface. Pate déclare que Hunt a maîtrisé un jeu de demi-volée comparable à celui de Coch et lui-même.

A Brookline, Mass., 22. (P.A.) — Les quarts de finale, simples messieurs, sont atteints au tournoi local. Bobby Riggs, le favori, a eu les mains pleines au cours de son match avec le gigantesque Archie Henderson, de la Caroline du Nord, qu'il battit en trois sets de 8-10, 6-2, 9-7. Voici les autres résultats :

Chester Murphy, Chicago, bat Wilmer Austin, Austin, Texas, par forfait ; Charles Hare, Angleterre, bat Gardner Mulloy, 2-6, 6-1, 10-8 ; Elwood Cooke, Portland, bat Bobby Harman, Oakland, 6-4, 6-3 ; Dave Burt, Kansas City, bat Dave Burt, Connecticut, 6-3, 6-2 ; Sydney Wood, Berkeley Hills, bat G. Guibord, Melrose, 6-2, 6-3 ; Frank Kovacs, Oakland, bat Will Murphy, Chicago, 6-4, 6-3 ; John Shostrom de Chicago, bat son frère Charles, 6-3, 6-3.

A Lachine
Le C.P. Lachine a fait l'acquisition au cours de cette semaine des 4 courts municipaux. Toutefois l'entraîneur en possession de ces terrains que lorsque les six autres, que la municipalité est à construire, seront prêts. Les joueurs qui font partie du C.P.L. sont trop nombreux et les deux courts du cercle ne pouvaient suffire. Le C.P.L. comptera donc six courts et la ville de Lachine en mettra six autres à la disposition de ceux qui fréquentent les courts municipaux.

Au cours de la semaine prochaine il y aura un tournoi pour les joueurs des terrains municipaux. Plusieurs bons joueurs doivent s'inscrire dont entre autres Bernard St-Pierre, et des frères Singer, Mlle Margot Ranger.

Allemagne, 2; France, 0
Berlin, 22. (P.A.) — En semi-finale de la zone européenne des séries de la coupe Davis, l'Allemagne a pris un avantage marqué sur la France, en enlevant les deux premiers simples.

Henner Henkel, premier joueur d'Allemagne, a défait Ivan Petra en quatre sets de 4-6, 6-1, 11-9, 6-2, et Georgi Von Metaxa, ex-Autrichien, a défait Bernard Destreumeau après un interminable duel de 4 heures, dont le score fut de 6-4, 7-5, 5-7, 5-7, 6-3.

Trudeau et Korman au Stade Jarry
Jacques Trudeau est satisfait de son combat à finir pour lundi au Stade Jarry contre le champion d'Angleterre Al. Korman qui lui fera face dans la finale principale qui sera sans limite de temps.

Trudeau déclare que voilà longtemps qu'il voulait en finir avec Korman et que cette fois il ne manquera pas son coup et que son rival bouclera ses valises pour retourner immédiatement à Londres.

Korman ne parle pas encore officiellement de son départ et il semble que s'il ne lui arrive rien de grave il luttera encore ici quelques semaines.

Le champion de la province Bill 'Brien qui est actuellement en excellente forme est prêt à rencontrer les meilleurs gladiateurs et il sera opposé au bouillant Mexicain Juan Lopez.

Le mi-lourd Anglais Graham Stockton, luthier dans le numéro spécial contre celui à qui il disloqua un pied il y a quelques temps, a Roland Labrie.

L'Italien Lou Kelly se mesurera avec le Juif Al Tucker et au début, Marcel Ouimet rencontrera Jack Britton.

LEGRAND ET ROBERT CE SOIR A SAINT-JEAN
Avec l'ex-entraîneur de Jack Dempsey le poids-lourd négre Jack Ward comme arbitre ce soir, à Saint-Jean, le public qui se rendra assister à la grande finale de lutte entre Maurice Robert et Arthur Legrand au Stade Poiré peut être certain que malgré la grande animosité qui règne entre les deux colosses il ne se produira rien parmi la foule car le négre Ward est très intelligent et il calmera rapidement Legrand si ce dernier veut user de trop de brutalité envers Robert qui, soit dit en passant, peut se défendre très bien de lui-même.

Une assistance aussi considérable que celle de la semaine dernière est attendue par les organisateurs Sainson qui ont actuellement un grand nombre de billets réservés de vendus.

Un combat royal avec Kid Lynch de Saint-Jean, Guy Potvin, Al Brosso et Edgy Gagnon de Lacolle est aussi cédulé sur cette séance.

En semi-finale Jos Samson fait face au Juif Al Tucker et l'ex-champion provincial Marcel Ouimet rencontrera dans le numéro spécial le champion du monde Sam Chuck.

Rest. Raymond
La fameuse équipe de balle molle du Rest. Raymond a ajouté à sa série une autre sensationnelle victoire aux mains de Desjardins par le score de 6 à 2. Noël l'un des de ses meilleurs parties de la saison n'accordant que 3 hits.

Voici le score de la partie :
Raymond 001 001 040-6 10 0
Desjardins 000 011 000-2 3 2
Noël et St-Georges; Larose et Richer.

Mercredi soir il ira rencontrer l'O'Impics.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours journaliers par ARBOTT, PRITCHARD & FAIRBANKS, 201, rue Notre-Dame ouest - - - - - Montréal

1938	Stock et div.	Ventes	1937	Stock et div.	Ventes
Haut	Ras	Chgt	Haut	Ras	Chgt
43 1/2	24 1/2	+ 1/2	43 1/2	24 1/2	+ 1/2
19 1/2	13 1/2	+ 1/2	19 1/2	13 1/2	+ 1/2
17 1/2	12 1/2	+ 1/2	17 1/2	12 1/2	+ 1/2
15 1/2	11 1/2	+ 1/2	15 1/2	11 1/2	+ 1/2
13 1/2	10 1/2	+ 1/2	13 1/2	10 1/2	+ 1/2
11 1/2	9 1/2	+ 1/2	11 1/2	9 1/2	+ 1/2
9 1/2	8 1/2	+ 1/2	9 1/2	8 1/2	+ 1/2
7 1/2	6 1/2	+ 1/2	7 1/2	6 1/2	+ 1/2
5 1/2	4 1/2	+ 1/2	5 1/2	4 1/2	+ 1/2
3 1/2	2 1/2	+ 1/2	3 1/2	2 1/2	+ 1/2
1 1/2	1 1/2	+ 1/2	1 1/2	1 1/2	+ 1/2
1/2	1/2	+ 1/2	1/2	1/2	+ 1/2
1/4	1/4	+ 1/4	1/4	1/4	+ 1/4
1/8	1/8	+ 1/8	1/8	1/8	+ 1/8
1/16	1/16	+ 1/16	1/16	1/16	+ 1/16
1/32	1/32	+ 1/32	1/32	1/32	+ 1/32
1/64	1/64	+ 1/64	1/64	1/64	+ 1/64
1/128	1/128	+ 1/128	1/128	1/128	+ 1/128
1/256	1/256	+ 1/256	1/256	1/256	+ 1/256
1/512	1/512	+ 1/512	1/512	1/512	+ 1/512
1/1024	1/1024	+ 1/1024	1/1024	1/1024	+ 1/1024
1/2048	1/2048	+ 1/2048	1/2048	1/2048	+ 1/2048
1/4096	1/4096	+ 1/4096	1/4096	1/4096	+ 1/4096
1/8192	1/8192	+ 1/8192	1/8192	1/8192	+ 1/8192
1/16384	1/16384	+ 1/16384	1/16384	1/16384	+ 1/16384
1/32768	1/32768	+ 1/32768	1/32768	1/32768	+ 1/32768
1/65536	1/65536	+ 1/65536	1/65536	1/65536	+ 1/65536
1/131072	1/131072	+ 1/131072	1/131072	1/131072	+ 1/131072
1/262144	1/262144	+ 1/262144	1/262144	1/262144	+ 1/262144
1/524288	1/524288	+ 1/524288	1/524288	1/524288	+ 1/524288
1/1048576	1/1048576	+ 1/1048576	1/1048576	1/1048576	+ 1/1048576
1/2097152	1/2097152	+ 1/2097152	1/2097152	1/2097152	+ 1/2097152
1/4194304	1/4194304	+ 1/4194304	1/4194304	1/4194304	+ 1/4194304
1/8388608	1/8388608	+ 1/8388608	1/8388608	1/8388608	+ 1/8388608
1/16777216	1/16777216	+ 1/16777216	1/16777216	1/16777216	+ 1/16777216
1/33554432	1/33554432	+ 1/33554432	1/33554432	1/33554432	+ 1/33554432
1/67108864	1/67108864	+ 1/67108864	1/67108864	1/67108864	+ 1/67108864
1/134217728	1/134217728	+ 1/134217728	1/134217728	1/134217728	+ 1/134217728
1/268435456	1/268435456	+ 1/268435456	1/268435456	1/268435456	+ 1/268435456
1/536870912	1/536870912	+ 1/536870912	1/536870912	1/536870912	+ 1/536870912
1/1073741824	1/1073741824	+ 1/1073741824	1/1073741824	1/1073741824	+ 1/1073741824
1/2147483648	1/2147483648	+ 1/2147483648	1/2147483648	1/2147483648	+ 1/2147483648
1/4294967296	1/4294967296	+ 1/4294967296	1/4294967296	1/4294967296	+ 1/4294967296
1/8589934592	1/8589934592	+ 1/8589934592	1/8589934592	1/8589934592	+ 1/8589934592
1/17179869184	1/17179869184	+ 1/17179869184	1/17179869184	1/17179869184	+ 1/17179869184
1/34359738368	1/34359738368	+ 1/34359738368	1/34359738368	1/34359738368	+ 1/34359738368
1/68719476736	1/68719476736	+ 1/68719476736	1/68719476736	1/68719476736	+ 1/68719476736
1/137438953472	1/137438953472	+ 1/137438953472	1/137438953472	1/137438953472	+ 1/137438953472
1/274877906944	1/274877906944	+ 1/274877906944	1/274877906944	1/274877906944	+ 1/274877906944
1/549755813888	1/549755813888	+ 1/549755813888	1/549755813888	1/549755813888	+ 1/549755813888
1/1099511627776	1/1099511627776	+ 1/1099511627776	1/1099511627776	1/1099511627776	+ 1/1099511627776
1/2199023255552	1/2199023255552	+ 1/2199023255552	1/2199023255552	1/2199023255552	+ 1/2199023255552
1/4398046511104	1/4398046511104	+ 1/4398046511104	1/4398046511104	1/4398046511104	+ 1/4398046511104
1/8796093022208	1/8796093022208	+ 1/8796093022208	1/8796093022208	1/8796093022208	+ 1/8796093022208
1/17592186044416	1/17592186044416	+ 1/17592186044416	1/17592186044416	1/17592186044416	+ 1/17592186044416
1/35184372088832	1/35184372088832	+ 1/35184372088832	1/35184372088832	1/35184372088832	+ 1/35184372088832
1/70368744177664	1/70368744177664	+ 1/70368744177664	1/70368744177664	1/70368744177664	+ 1/70368744177664
1/140737488355328	1/140737488355328	+ 1/140737488355328	1/140737488355328	1/140737488355328	+ 1/140737488355328
1/281474976710656	1/281474976710656	+ 1/281474976710656	1/281474976710656	1/281474976710656	+ 1/281474976710656
1/562949953421312	1/5629499534213				

Les mines d'or se relevaient à N.-Y., pendant que les industriels étaient au ralenti

Potins et commentaires

Les stocks clôturent irrégulièrement à hausse hier à Wall Street et on pouvait en dire autant des industriels sur les marchés de Montréal et de Toronto. Quant aux grosses mines d'or, elles étaient plus achalandées hier sur ces trois marchés. Les prix du blé étaient fermes à Winnipeg et Liverpool, mais non à Chicago. Les stocks étaient fermes hier sur le marché de Londres, tandis que la tendance paraissait plutôt irrégulière sur les Bourses d'Amsterdam et de Paris.

Les prédictions d'une augmentation intéressante dans le rendement de l'acier durant le cours de la semaine prochaine aux E.-U. expliqueraient la meilleure tenue des titres sidérurgiques hier à N.-Y. Comme ces valeurs souffraient de prises de profits en fin de séance, c'est à se demander si elle n'est pas simplement l'effet d'un mouvement de hausse futur dans le rendement de la sidérurgie et si elle n'appréhenderait pas plutôt aujourd'hui les résultats de la conférence de lundi à Washington, sur la question des gages et salaires de cette industrie.

La décision de la SEC d'appliquer plus rigoureusement maintes mesures de "morit" contre les cics de gestion des utilités publiques, en plus d'influencer défavorablement sur les services publics américains, démontre que l'administration rooseveltienne en veut toujours aux grosses compagnies; ce qui ne fait guère l'affaire de Wall Street.

Le commerce de détail a été passable durant le cours de la semaine dernière dans le district local, s'il faut en croire la teneur de la revue hebdomadaire de Dun & Bradstreet. Suivant cette firme, le tourisme cette année à date est loin d'être aussi bon que durant l'an dernier. Quoiqu'il en soit, nos compensations bancaires ont augmenté de 5,1 p.c. cette semaine, par rapport à la même semaine l'an dernier.

Il y a six faillites dans notre district, durant le cours de cette semaine, représentant un passif global de \$29,510, contre quatre faillites, représentant un passif total de \$17,715 durant la même semaine l'an dernier.

La vogue des grosses mines d'or hier sur les différents marchés se fait attribuer aux rumeurs d'une hausse prochaine du prix de l'or à \$37,50 l'once. En face du secret absolu gardé présentement par le gouvernement de Washington, il faut se garder

Le marché et l'orientation des cours

Les stocks se sont généralement bien comportés durant le cours de la semaine écoulée, tout aussi bien à Wall Street que sur les marchés mobiliers de Montréal et de Toronto. La demande fut telle que le total des transactions enregistrées mercredi de cette semaine à New-York atteignit un niveau inconnu depuis plusieurs mois. Quant à la vigueur des stocks, elle fut telle qu'il faut remonter en octobre 1937 pour trouver maintes valeurs à des niveaux aussi élevés que présentement.

Comme il fallait s'y attendre, l'ampleur des avances donna lieu à des prises de profits, d'autant plus abondantes que l'on envisageait d'un mauvais oeil dans le monde des spéculateurs la décision du gouvernement américain de sévir contre les compagnies de théâtre en vertu de la loi contre les "monopoles". Si on en juge par la tenue des titres mobiliers hier sur les différents marchés mentionnés ci-dessus, il est évident, toutefois, que l'absorption des offres se fait bien; ce qui permet au marché de consolider ses positions.

Dans de telles circonstances faut-il en conclure que la liste mobilière continuera d'être orientée vers la hausse? Si on s'en rapporte à l'excellence de la situation internationale (car la consolidation de l'entente cordiale entre la France et l'Angleterre, à la suite de la visite que le Roi et la Reine de la Grande-Bretagne viennent de faire cette semaine à Paris, oblige, certes, Berlin et Rome à modérer quelque peu leurs visées militaires) on serait porté à envisager favorablement l'avenir actuel et futur du marché, mais l'état actuel des conditions économiques aux Etats-Unis et les perspectives de troubles dans l'industrie sidérurgique ne nous permettent pas de prendre une attitude franchement optimiste pour le moment. Que l'on se garde, toutefois, d'oublier que nous n'hésitons pas à dire que tout porte à croire que l'automne sera fort intéressant.

Reste maintenant à savoir si les stocks ont escompté entièrement le relèvement automatique prévu depuis quelque temps, ou s'ils ne l'ont pas escompté trop tôt. Tel serait, certes, le cas de plusieurs entreprises, d'où la nécessité des achats sélectifs plus prudemment.

Si nombre d'entreprises sidérurgiques ne sont guère susceptibles de montrer des profits, tant que leurs opérations ne dépasseront les 55 pour 100, (leur rendement actuel est de 36 pour 100 seulement) on s'attend, cependant, à ce que, dans les industries textiles et de l'automobile soient plus actives avant longtemps. Tout réveil de cette dernière influencera, par contre, sur l'industrie de l'acier et, sans le spectre de la grève dans cette dernière, l'avenir industriel serait fort intéressant.

Il ne faut pas trop s'en faire avec les perspectives de troubles ouvriers outre-frontière, car pour peu que les affaires deviennent fort actives, la question de réduction des salaires se résoudra alors facilement. Ne prédisons pas un rendement de 60 pour 100 pour l'acier en octobre? Qu'il en soit ainsi et c'en sera fait de cette question épineuse.

S'il faut du courage bien des fois à la bourse, et un vieux dicton ne veut-il pas que "la fortune ne sourit qu'aux audacieux", il importe aussi de ne pas oublier que la prudence y est fort nécessaire, d'où l'importance de ne pas trop s'engager, particulièrement après un mouvement ascendant prolongé datant déjà de près de cinq semaines.

Ce que ceux qui s'intéressent fortement au marché suivent bien l'action des "Moyennes" et il leur sera plus facile d'entrevoir l'avenir. Le fait que l'indice des moyennes à New-York a dépassé cette semaine le point de résistance des semaines précédentes, nous indique que les cours actuels des stocks ne reflètent aucunement l'état actuel des conditions économiques aux Etats-Unis comme au Canada. Comme ils ne reposent donc sur rien de tangible, il semble donc logique d'en conclure que leur fermeté est due à l'anxiété du public d'acheter des valeurs mobilières, vu l'abondance des fonds entre ses mains. Personne n'ignore qu'il y a quelques mois, les gens n'avaient rien de plus pressé que de réaliser leur argent. C'est évidemment cette abondance de fonds disponibles qui explique la rapidité des avances de ces dernières semaines au point que le mouvement actuel fera époque dans l'histoire de la Bourse.

Si on en juge cependant par les faibles changements enregistrés cette semaine par maints stocks, en regard des variations prononcées des semaines précédentes et par rapport aux volumes élevés de transactions enregistrées durant ces derniers jours, on doit admettre que sur la fin du mois derniers sur le marché est moins forte présentement que sur la fin du mois derniers. Tant qu'elle sera suffisante, toutefois, pour assurer l'absorption des ventes, il n'y aura rien de crainte.

Ce qu'il importe de surveiller aussi attentivement durant les prochaines semaines, ce sont les prix des denrées et des métaux, car leurs mouvements, dans un sens ou dans l'autre, refléteront mieux que ce soit l'état des conditions économiques. Point n'est besoin d'insister sur leur influence sur le sentiment spéculatif. Chacun a été à même de constater hier que la hausse des prix du cuivre à New-York, à 97,8 cents la livre, soit le plus haut point encore vu depuis janvier et l'avance du même métal à Londres à 10,10 cents, furent cause de la belle tenue des métaux en fin de semaine sur les différents marchés.

Comme les cours des denrées et des métaux enregistrèrent cette semaine des fluctuations moins prononcées que durant les semaines précédentes (particulièrement depuis le 20 juin) il importe d'avoir l'oeil ouvert de ce côté, principalement, à cause du fait que maints observateurs du marché font remarquer que les affermissements récents ne sauraient se maintenir longtemps, s'il ne se manifeste pas une vive reprise dans l'industrie sidérurgique. Que l'on ne désespère pas puisque la décision de Washington de dépenser plusieurs milliards de dollars au cours des prochains mois influera coûte que coûte sur l'économie américaine, tout comme l'économie nationale est appelée à se ressentir non seulement de la politique inflationniste des Etats-Unis, mais aussi de l'excellence de nos récoltes ainsi que la décision du gouvernement anglais de dépenser des centaines de millions de dollars en armements aux pays.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

La liste locale était irrégulière en fin de semaine. National Steel Car grimpa de 4 pts. Canadian Car, aussi en vedette. Les papeteries souffraient de prises de profits. Métaux fermes. Plusieurs titres miniers se comportaient mieux sur le Curb local.

Les leaders étaient résistants durant le cours de la dernière séance complète de la semaine sur le marché local. Il y avait toutefois plus de calme sur les marchés hier sur ce marché en fin de semaine.

Le total des transactions enregistrées hier sur le marché local s'élevait à 1.500 actions, comparativement à 1.500 actions échangées la veille.

Les métaux se comportèrent bien et les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un sommet et une hausse de 1 pt à 61-1/2, soit aussi un nouveau haut.

Il y eut 74.500 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 91.000 actions échangées la veille.

Beauharnois recula de 1-1 pt à 1-1/2 pt, soit en fin de semaine à 1-1/2 pt. Les papeteries souffraient de prises de profits. Les titres miniers furent en avance initiale de 1-2 pt à 61-1/2, soit en fin de semaine à 61-1/2. Noranda grimpa de 1-1/2 pt plus haut à 70-1/2, soit en fin de semaine à 70-1/2. Nickel passa de 51-1/2 à 51-1/2.

Sur 163 titres transférés hier sur ce marché, 53 seulement furent en gain, 44 enregistrèrent des reculs et 50 demeurent inchangés.

Les titres de navigation continuèrent à grimper à l'heure de la clôture. National Steel Car grimpa de 4 pts à 61-1/2, soit un

BOURSE DE MONTREAL

Dern. C'ge 1938									
Ventes	Stocks	Haut	Bas	vente net	haut	bas	Ventes	Stocks	Haut
40	Alberta Grain	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	134	Manitoba Bridges	15 1/2
24	Bathurst	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	135	Hollinger	12 1/2
425	Bawf Grain	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	136	Howard Smith	17 1/2
28	Bell Telephone	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	137	Imp Oil	17 1/2
934	Brazilian	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	138	Int'l Paper	17 1/2
20	B.C. Power	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2	139	Int'l Nickel	17 1/2
100	Bruck SIK	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	140	Industrial Accept	28 1/2
13	Ride Products	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2	141	Int'l Nickel	51 1/2
163	Can Cement	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	142	Int'l Paper	26 1/2
123	Can Forges	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	143	Int'l Paper	26 1/2
50	Can Nor Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	144	Lake of the Woods	17 1/2
100	Can Steamship	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	145	Masses-Harris	10 1/2
100	Can Bronze	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	146	McCull-Prontenac	11 1/2
260	Can Car	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	147	Mont Power	26 1/2
1103	Do priv	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	148	Mont Tramways	72 1/2
1153	Do Calanese	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	149	Nor Lake	42 1/2
123	Can Forges	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	150	Quebec Power	18 1/2
50	Can Nor Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	151	Saguenay riv	10 1/2
100	Can Steamship	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	152	Saguenay riv	10 1/2
100	Can Bronze	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	153	Do priv	18 1/2
260	Can Car	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	154	Do priv	18 1/2
1103	Do priv	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	155	Do priv	18 1/2
1153	Do Calanese	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	156	Do priv	18 1/2
123	Can Forges	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	157	Do priv	18 1/2
50	Can Nor Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	158	Do priv	18 1/2
100	Can Steamship	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	159	Do priv	18 1/2
100	Can Bronze	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	160	Do priv	18 1/2
260	Can Car	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	161	Do priv	18 1/2
1103	Do priv	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	162	Do priv	18 1/2
1153	Do Calanese	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	163	Do priv	18 1/2
123	Can Forges	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	164	Do priv	18 1/2
50	Can Nor Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	165	Do priv	18 1/2
100	Can Steamship	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2	166	Do priv	18 1/2
100	Can Bronze	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	167	Do priv	18 1/2
260	Can Car	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	168	Do priv	18 1/2
1103	Do priv	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	169	Do priv	18 1/2
1153	Do Calanese	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	170	Do priv	18 1/2
123	Can Forges	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	171	Do priv	1

Nouvelles soumissions pour le pavage de la rue Delorimier

La commission municipale avait refusé le projet approuvé par le conseil municipal

L'échevin Dubreuil

Le comité exécutif demandera de nouvelles soumissions pour la construction du pavage de la rue Delorimier. C'est ce qui a été décidé, nous a dit hier après-midi l'échevin du quartier d'Estimote, M. J. Emile Dubreuil, à l'issue d'un entretien avec des commissaires.

Des soumissions furent demandées il y a un peu plus d'un mois et le conseil, il y a quelques semaines, avait approuvé un rapport octroyant un contrat et votant un crédit de \$51,000 pour l'exécution des travaux. C'est à propos de ce rapport, que l'exécutif ne voulait pas présenter au conseil, que M. Dubreuil menaçait l'administration de tout "bloquer". Il avait réussi ainsi à forcer la main au comité exécutif qui dut présenter le rapport séance tenante.

Après avoir été approuvé par le conseil, le projet fut soumis à la Commission municipale du Québec. Celle-ci commença par refuser. M. Dubreuil fit des démarches auprès du président de la Commission, M. Potvin. "M. Potvin", a dit hier M. Dubreuil, "s'est rendu à l'évidence et a compris qu'il faut de toute nécessité que cette rue soit ouverte à la circulation, surtout à cause du fait que nous en avons fait l'expropriation".

Il s'agit du pavage entre la rue Bélanger et la rue St-Michel. Bien qu'il ait été impossible de faire confirmer la nouvelle, il semble que la Commission municipale ait suggéré que de nouvelles soumissions soient demandées parce qu'elle considère qu'il est possible de faire exécuter les travaux à meilleur marché.

Une nouvelle Armada attendue aujourd'hui

Une escadrille de cinquante avions américains se dirige vers Sainte-Jovite via Montréal

L'arrivée, aujourd'hui, à Montréal, d'une escadrille de cinquante avions des Etats-Unis marquera la deuxième envolée en Canada de sportsmen américains cette année. La semaine dernière, en effet, c'était l'envolée annuelle du commodore George Post et du vice-commodore A. Felix du Pont, qui, pour la huitième année consécutive, ont piloté l'envolée annuelle New-York-St-Jovite d'un groupe de sportsmen de leurs amis. Aujourd'hui, on attend l'escadrille de la Sportsman Pilots Association sous la direction de son secrétaire M. C. H. Warrington, de Washington. Partie de Harrisburg, Penn., cette nouvelle Armada, forte de quelque cinquante avions de hydravions, est attendue à Montréal ce matin pour les formalités du département des douanes et de l'immigration. Elle continuera immédiatement vers St-Jovite où les aviateurs sont attendus vers l'heure du midi.

Après l'exécution de tout un programme de fêtes, de jeux et d'excursions, qui durera toute la fin de semaine, les aviateurs retourneront aux Etats-Unis mercredi.

George Ross d'Ottawa, secrétaire de la Canadian Flying Clubs Association, et Sydney Nesbitt, de la Canadian Aviation, ont aidé à l'organisation de cette envolée.

Voyage en avion de l'hon. M. Howe

Le ministre des Transports va inspecter les lignes aériennes Trans-Canada

Ottawa, 22. (P.C.) — Le ministre des Transports, l'hon. M. Howe va partir demain pour l'Ouest. Il entreprendra une tournée d'inspection qui durera plusieurs semaines. Il va se rendre compte par lui-même des progrès réalisés dans l'installation du service aérien transcanadien dont l'inauguration aura lieu en automne. On croit que le ministre visitera Edmonton, Regina et autres centres de la ligne aérienne, dont Lethbridge. L'itinéraire du ministre n'a pas été préparé d'avance. M. Howe le fera selon les circonstances.

Le ministre des Transports a juridiction sur l'aviation commerciale. Il fera le voyage dans un appareil du gouvernement, qui décollera demain durant la matinée de l'aéroport de Rockcliffe. M. Howe a fait beaucoup d'aviation depuis qu'il est ministre des Transports.

A son retour, il prendra quelques jours de vacances à Port-Arthur dont il est député aux Communes.

Blessé par un tram

M. Thomas Lignozze, 43 ans, 2166, rue Wolfe, s'est infligé des blessures à la tête et à l'épaule droite, vers 8 h. 30 hier matin, quand il a été heurté par un tram, près du numéro 3176 est, rue Ste-Catherine. Il a été transporté à l'hôpital St-Luc, où l'on nous déclarait, plus tard, que son état n'était pas alarmant. Le sergent Marsolais et l'agent Marquette, du poste de police de la rue Ste-Catherine, firent les constatations d'usage.

Deux tisserands remis en liberté sous caution

Québec, 22. (P.C.) — On a remis, aujourd'hui, en liberté provisoire, Joseph Bouchard et Elie Simard, deux des quatre tisserands de Saint-Grégoire de Montmorency appréhendés par la police provinciale pour avoir causé des lésions corporelles à M. Blais Gorton, gérant général de la Dominion Textile. On a fourni le cautionnement de \$500 exigé pour chacun. Edmond Desgagné et Arthur Paré sont restés dans les cellules.

M. Duplessis fait cesser les travaux

On attend du ministre de la Voirie qu'il se décide à percer un tunnel

Les pavages d'un nouveau boulevard qu'on est à pratiquer à la rue Reed, à Cartierville, pour décongestionner le boulevard Lachapelle, à l'entrée de la Montée de Cartierville, sont encore arrêtés, à cause de l'indécision du ministre de la Voirie, M. Duplessis, qui a bien d'autres chats à fouetter que de faire des routes.

Les contracteurs, MM. Duraneau et Duraneau ont déclaré, hier matin, qu'ils ne pourraient vraiment pas continuer cet important ouvrage à moins de savoir où sera percé le tunnel auquel doit conduire ce nouveau tronçon de voirie.

Ce tunnel, à construire sous le boulevard Gouin, avait été projeté par M. Leduc. Par entêtement ou pour quelque raison plus obscure, le premier ministre se refuse d'accepter les plans déjà établis.

Et, c'est ainsi que l'on construit une route pour conduire à un tunnel, sans savoir encore où l'on construira le tunnel.

ACCUSE D'ASSAUT SUR UNE FILLETTE

Un individu qui a donné le nom d'Armand Fortin, 36 ans, sans adresse connue, a été appréhendé un peu avant 6 h. hier soir et conduit aux quartiers-généraux de la Sûreté municipale, sous une accusation d'assaut. Il comparaitra aujourd'hui, en correctionnelle.

L'inculpé a été appréhendé par le sergent Vaillancourt, du poste de police de la rue Montfort, qui attendait un tram, à l'angle des rues Craig et Sanguinet. Il vit un individu qui sortait à la course d'une taverne, y étant entré par la porte d'arrière quand il se vit poursuivi par une femme. Cette dernière déclara que l'individu en question s'était porté à des actes d'indécence sur sa fillette de 4 ans.

LEGER INCENDIE DANS UNE CONCIERGE

Plusieurs occupants de la conciergerie Airline, portant le numéro 7017 ouest, rue Sherbrooke, ont été forcés d'évacuer les lieux pendant près d'une heure, hier après-midi, à cause d'un léger incendie qui mit hors d'usage l'appareil de congélation de l'immeuble et d'où se dégageaient de fortes odeurs d'ammoniac. Les dégâts furent très légers et personne ne fut blessé. Le pompier P. Doyle, de la caserne No. 46, souffrit toutefois fortement d'asphyxie partielle par l'ammoniac, mais il fut rapidement ramené par les pompiers, qui étaient sous les ordres du chef de district intérimaire Roche.

Les travaux de réparation à l'école St-Jean-de-la-Croix

La Commission des écoles catholiques de Montréal a accordé le contrat pour les travaux de réparation générale de l'école St-Jean-de-la-Croix à M. Alfred Filion, le plus bas soumissionnaire. Le coût de ces travaux est d'environ \$70,000.

Ventes immobilières

Selon le rapport hebdomadaire du secrétaire du Montreal Real Estate Board, les ventes immobilières à Montréal et dans la banlieue s'élevèrent à un montant total de \$553,185. On a enregistré 51 ventes de lots vacants au montant de \$38,581 et 74 ventes de terrains construits au montant de \$314,607. Ceci est une diminution sur la semaine précédente de \$581,309.

La persécution religieuse en Russie soviétique

Moscou, 22. (P.A.) — Le journal de l'armée russe, l'Etoile Rouge, soutient encore que le clergé se livre à l'espionnage en Russie soviétique, se dit alarmé, ce soir, de constater qu'il existe encore 30,000 organisations religieuses en Russie soviétique. "La majorité des personnes qui souffrent encore de la foi religieuse", poursuit le journal, "est innocente, honnête. Elle ne doit être qu'éduquée et convaincue qu'elle fait fausse route. Il serait dangereux, cependant, de mésestimer l'influence des réactions du clergé". Le journal conclut que "la croix, la bible et le coran servent à masquer l'activité des espions en Russie soviétique".

Mort accidentelle

Québec, 22. (P.C.) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu aujourd'hui dans le cas du décès de Joseph Roberge dont le corps décapité a été trouvé dans la cour de la gare du Palais, hier. Roberge a été identifié à l'aide d'empreintes digitales.



Les cours d'été de bibliothéconomie se terminaient, hier matin, après une durée de trois semaines très activement employées à enseigner toutes les méthodes de cours institués par Mlle Marie-Claire Daveluy, l'an dernier, ont réuni une nombreuse assistance à la Bibliothèque Municipale où ils sont donnés par plusieurs professeurs. Cette photo fut prise, hier matin, à l'occasion de la fermeture de ces cours. Au premier plan, on reconnaît le R. P. Charland, d'Ottawa, professeur; le R. P. De Guire, C.S.C., secrétaire de ces cours; M. Aégidius Fauteux, directeur des cours; Brunet, professeur; Mlle Chabot, professeur; Mlle Lagacé, Toupin et Thérèse plusieurs appartenant à des communautés religieuses, MM. Raymond Parent, Mlle Robitaille, toutes de la Bibliothèque Municipale, et plusieurs autres. (Photo CANADA.)

L'Exécutif n'a pas encore renouvelé le bail de l'Office d'initiative économique

Nous avons appris, hier, de sources autorisées, que l'administration municipale n'a pas encore renouvelé le bail des bureaux qu'occupe l'Office d'initiative économique dans l'édifice Dominion Square. Le bail original est expiré depuis la fin d'avril, mais il avait été renouvelé chaque mois depuis.

Cette nouvelle a fait naître toutes sortes de conjectures sur le sort de l'Office d'initiative économique. Il y aura, mercredi midi, dans l'antichambre de la mairie, une réunion d'hommes d'affaires, convoquée par le maire. A cette assemblée, le sort de l'Office d'initiative économique sera décidé. Ce n'est pas la première fois que les hommes d'affaires se réunissent sur l'invitation du maire pour discuter et en venir à une décision sur un projet d'Office d'initiative économique qui ferait l'affaire du maire et des hommes d'affaires.

Afin d'avoir tout le temps voulu pour discuter et étudier la question, le maire a retardé à jeudi après-midi la séance du conseil qui devait être convoquée pour mercredi.

Si le bureau de l'édifice Dominion Square est remis, il est probable que l'Office d'initiative économique sera logé à l'hôtel de ville. Il y a aussi la possibilité que le comité de régie de l'Office en voie de formation, s'il vient jamais à exister, décide de continuer le bail et de laisser l'Office dans son local actuel.

Une ordonnance générale pour l'industrie textile du Québec

Elle remplacera celle de la Dominion Textile et l'ordonnance No 5

Ouvriers mécontents

Une nouvelle ordonnance sera émise vers la fin du mois pour déterminer les salaires et les conditions de travail dans l'industrie textile. Elle ne s'agit pas ici d'une ordonnance spéciale pour les usines de la compagnie Dominion Textile, mais bien d'une ordonnance s'étendant à toute l'industrie dans la province de Québec. Le décret actuellement en vigueur dans les usines de cette compagnie expirera le premier septembre prochain et sera remplacé par l'ordonnance générale que prépare actuellement l'Office des Salaires raisonnables.

C'est ce qui a été annoncé hier. Mais cette nouvelle n'a pas beaucoup plu aux ouvriers de cette industrie qui ont indiqué qu'un contrat collectif de travail serait bien plus avantageux, car il leur permettrait plus facilement de poursuivre leurs employeurs, lorsqu'ils négligeraient de payer les salaires minima et d'observer les conditions de travail.

Plusieurs ouvriers ont, en effet, déclaré, hier, "qu'ils n'avaient aucunement confiance à ce décret parce que, ont-ils dit, aucun des employés ne peut débouter d'argent pour poursuivre une compagnie et qu'en pratique ce dispositif n'est qu'une fiction. Les pénalités imposées par l'Office des Salaires raisonnables découlent du Code criminel. De ce fait, elles comportent des amendes qui ne correspondent pas à la gravité de l'offense. Quant à l'employé, il ne peut risquer d'intenter un procès et d'être congédié à tout jamais. C'est un contrat qu'il nous faut, car l'Office des Salaires raisonnables n'a pas de pouvoirs assez étendus".

Le projet actuel de l'Office des Salaires raisonnables est de faire disparaître l'ordonnance No 5 pour la remplacer par l'ordonnance générale. C'est à la demande de la Fédération du Textile que l'Office étudie ce projet. Il était impossible à la fédération de conclure un contrat collectif avec la Dominion Textile sans l'appui du gouvernement provincial, appui qui lui fut d'ailleurs refusé, et elle préféra obtenir une ordonnance, faite de mieux, pour protéger les ouvriers. Cela ne signifie pas, pourtant, qu'elle préfère l'ordonnance au contrat collectif. Au contraire, elle a déjà exprimé son appréhension à propos des difficultés que l'application de l'ordonnance entraînerait dans l'industrie.

Toutefois, pour protéger ses membres, la fédération a demandé à l'Office des Salaires raisonnables de constituer des comités spéciaux, sur lesquels elle serait représentée, pour surveiller l'application de cette ordonnance dans toutes les usines. Elle espère ainsi voir à ce que ses membres reçoivent les salaires auxquels ils ont droit et qu'ils bénéficient des conditions de travail, peut-être peu avantageuses, de l'ordonnance générale.

Après une baisse en juin, le tourisme s'est rétabli

Selon M. Campbell Carrol, publiciste de l'Office provincial du Tourisme

Le caractère français

Continuant notre enquête sur le tourisme, nous sommes allés voir M. Campbell Carrol, ancien publiciste anglais à l'Office provincial du Tourisme, et maintenant attaché à la filiale de N. W. Ayer & Son of Canada, à Montréal, agence qui fait la publicité pour l'Office provincial du Tourisme.

"En fait, dit-il, notre commerce touristique n'est pas si en retard sur celui de l'année dernière, à pareille date, qu'on voudrait le laisser croire. Selon les hôtels et des nouvelles du parc national des Laurentides, tout semble indiquer que le mois d'août sera un mois record. Une enquête rapide dans les hôtels et auberges de la région des Laurentides, au nord de Montréal, indique que les recettes pour le mois de juillet sont de 6 pour cent supérieures à celles du même mois l'an dernier.

"Un journal de Montréal disait, l'autre jour, que Montréal et la province souffrent d'un manque de publicité. C'est avancé n'a jamais été si faux que cette année. Depuis le 1er janvier, par la voie des journaux américains et de la radio, au moins 300,000,000 de personnes ont reçu le message publicitaire de la province de Québec. Et ce chiffre n'est pas exagéré: il est le résultat d'enquêtes et de décomptes sérieux.

"Il est vrai que Montréal risque de passer inaperçu parce que toute la publicité est faite au nom de la province de Québec. Mais, sous M. Louis Francoeur, la Commission métropolitaine a fait du beau travail depuis qu'elle s'occupe de promouvoir le tourisme. La Commission reçoit actuellement une moyenne de 80 demandes de renseignements par jour. "A l'Office du Tourisme de la ville de Québec on a reçu, durant une journée du mois courant, plus de 1500 demandes de renseignements, le plus grand nombre jamais enregistré à ce bureau. Les hôtels ont aussi fait de la bonne publicité pour leurs districts respectifs.

"L'an dernier, l'industrie du tourisme a rapporté à la province plus de \$7,000,000, le crois bien que nous réussirons encore, cette année, à atteindre ce chiffre record si l'on ne répand pas trop la nouvelle que personne ne va plus dans la province de Québec.

"C'est le mois de juin qui a été beaucoup plus tranquille qu'à l'ordinaire. Au contraire, le mois de juillet a été meilleur que l'an dernier et tout indique que le mois d'août, mois où les Américains voyagent le plus, suivra cette allure ascendante.

"Le meilleur atout que nous pouvons faire valoir pour attirer le tourisme ce n'est pas nos routes mais le caractère français de notre province. Que nos hôteliers et aubergistes s'appliquent à donner une allure "Nouvelle-France" et plus "vieux pays" à leurs établissements, au lieu de présenter aux touristes des cablins, des hôtels improvisés et des réduits barioles d'annonces de liqueurs douces.

En plus de nous parler de la saison présente du tourisme, M. Carrol nous a communiqué d'autres données intéressantes sur certains aspects du tourisme en général et du tourisme d'hiver. "La Gaspésie et les Laurentides sont les régions de notre province qui ont vraiment été "vendues" aux Américains. Ils y vont en plus grand nombre et y reviennent plus souvent.

"L'hiver dernier, les chemins de fer ont transporté plus de 160,000 personnes dans la région des Laurentides, au nord de Montréal. Le tourisme d'hiver qui a pris ici un essor considérable, ces dernières années, est appelé à devenir aussi important, sinon plus, que notre tourisme d'été. En effet, le touriste qui vient chez nous pratiquer les sports d'hiver dépense beaucoup plus que la plupart des automobilistes qui circulent dans la province, l'été.

"Un autre sport qui nous apporte un tourisme lucratif mais difficile à contrôler est la pêche. Par exemple, plusieurs sportsmen américains ont

Lundi, le "Mercury" sera déjà sur la route du retour

Son commandant continue une belle série de brillants états de service

Essais réussis

L'hydravion anglais "Mercury" retourna en Angleterre, lundi, après avoir brillamment inauguré la deuxième année de la grande période d'essais effectués par les Imperial Airways pour l'établissement définitif d'une ligne aérienne commerciale reliant l'Amérique à l'Europe au-dessus de l'Atlantique-nord.

Ravitallé et inspecté partout, le "Mercury" quitta le bassin d'amerrissage des Pan-American, à Port-Washington, Long-Island, N.-Y., pour Botwood, Terre-Neuve; Horta, dans les Açores; Lisbonne et Southampton.

Dans les ballots de journaux apportés par le "Mercury" au cours de sa récente envolée transatlantique, se trouvaient plusieurs numéros d'une édition spéciale hebdomadaire des Imperial Airways, consacrée au "Mercury" et à son habile aviateur, le capitaine Donald C. T. Bennett. Cette édition porte la date du 20 juillet et elle a été imprimée à Londres. On y trouve quelques notes, déjà connues, sur le "Mercury" et son commandement de départ le "Maia", ainsi qu'une biographie du capitaine Bennett qui vient d'établir un splendide record aérien pour la traversée du nord-Atlantique de l'est à l'ouest.

Fils d'un riche éleveur et homme d'affaires, le capitaine Bennett est né à Toowoomba, dans le Queensland, en 1910. Après un stage à l'université de Melbourne, il s'enrôla dans la force aérienne d'Australie à l'âge de 19 ans. Un an plus tard, il s'embarqua pour l'Angleterre où il entra dans la 210e escadrille de la Royal Air Force. Il fut cantonné à Pembroke, et c'est là qu'il fit ses premiers essais de vol en hydravion. De retour en Australie, en 1930, après son mariage avec une Suissesse, le capitaine Bennett écrivit un livre intitulé "Advanced Air Navigation" qui a depuis été adopté comme manuel pour les examens du ministère britannique de l'Air.

Il entra aux Imperial Airways en 1936, et après six semaines de service sur les routes méditerranéennes, il fut nommé commandant par intérim du "Satyrus", volant entre Alexandrie et Brindes. Quelques mois plus tard, il devenait commandant à bord du "Sassiopela", volant entre Karachi et Durban. C'est à bord de cet hydravion qu'il fit, pour la première fois, l'envolée d'une seule journée, d'Angleterre en Egypte, en avril 1937.

\$14,000 de travaux ont été approuvés

C'est tout ce que l'administration municipale a obtenu jusqu'à maintenant

De la longue liste des travaux, au montant global de \$152,000, votés par le conseil municipal et soumis à l'approbation de la Commission municipale de la province, celle-ci n'a jusqu'à maintenant approuvé que deux crédits: un de \$10,000 pour réparer le système de chauffage des ateliers de la rue De Fleurimont et un de \$4,000 pour réparer le système de chauffage du chalet de la montagne.

Il reste donc la plus grande partie des travaux à approuver, et les échevins ne semblent pas satisfaits de ce délai.

Les commissaires et le maire sont virtuellement assiégés par les gens qui veulent travailler et les secrétaires des échevins rapportent que les bureaux de quartier sont toujours remplis de postulants.

Plusieurs craignent que l'approbation ne tarde tellement qu'il ne soit ensuite trop tard dans la saison pour entreprendre les travaux, ce qui se produirait l'an dernier.

Les pourparlers du maire avec le ministre provincial du Travail n'ont rien. Les conversations, commencées il y a déjà longtemps, étaient destinées à créer un programme de travaux auxquels tous les chômeurs secourus de Montréal trouveraient de l'emploi. On n'en entend plus parler.

Travaux préliminaires à l'aéroport de Truro

Ottawa, 22. (P.C.) — Le ministère de la Défense a annoncé, ce soir, l'octroi d'un contrat de \$68,400 pour travaux de déblayage et de nivellement d'une partie de l'aéroport de Truro, en Nouvelle-Ecosse.

Nouveau mode d'abonnement à Montréal et dans la banlieue

LIVRAISON A DOMICILE

Pour faciliter le paiement de l'abonnement au "CANADA" pour ceux qui préfèrent payer chaque semaine, et non à l'année, nous acceptons l'abonnement au prix de 15 sous par semaine.

DITES LE A VOS AMIS

Téléphonez à HARBOUR 5131 et nous commencerons la livraison du "CANADA" à votre domicile le lendemain matin

(Suite page quatre)